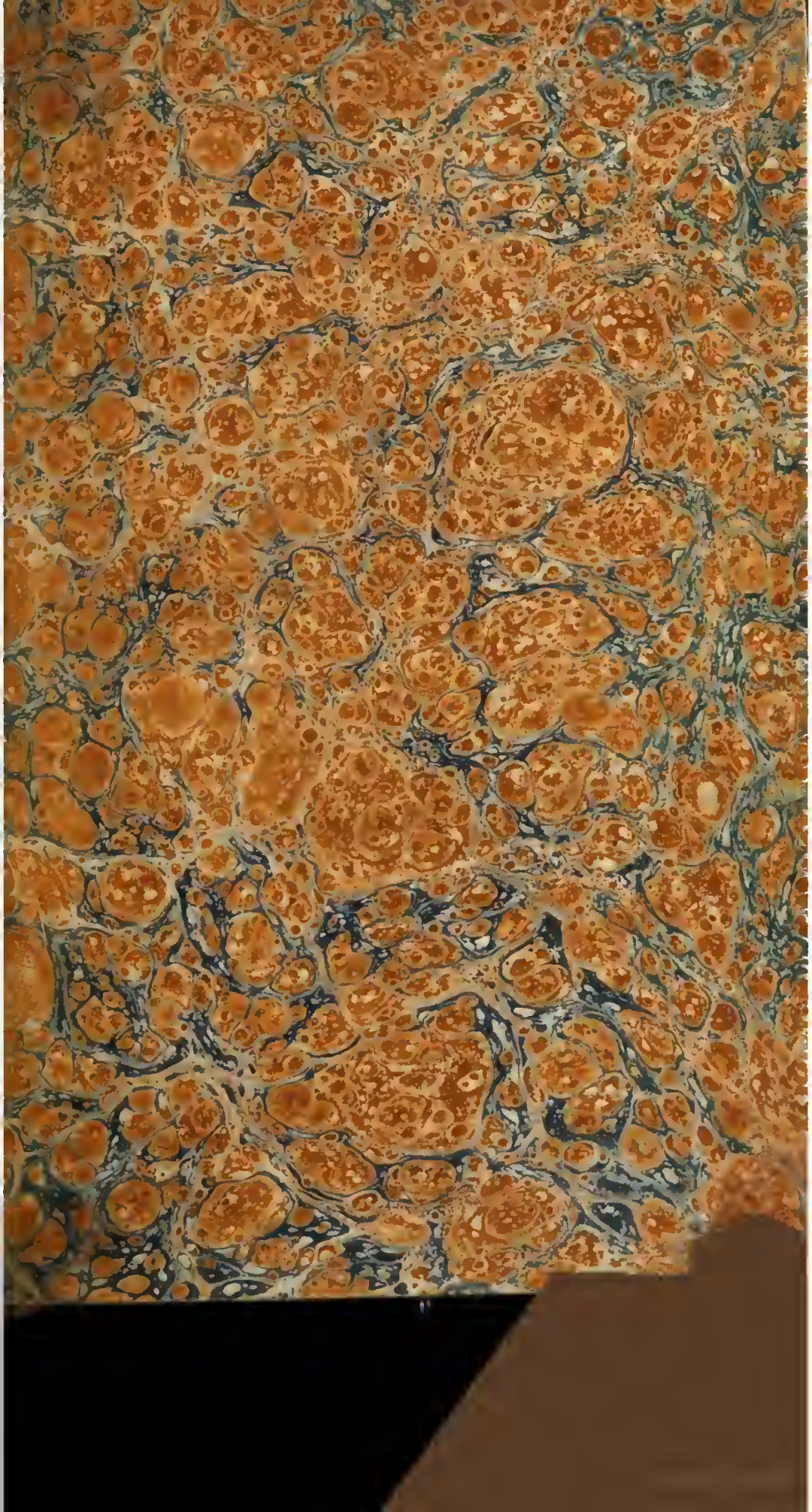
NAZIONALE
FONDO
DORIA
IX
230 2
NAPOLI
VITTORIO EM. III
IOTECA



5

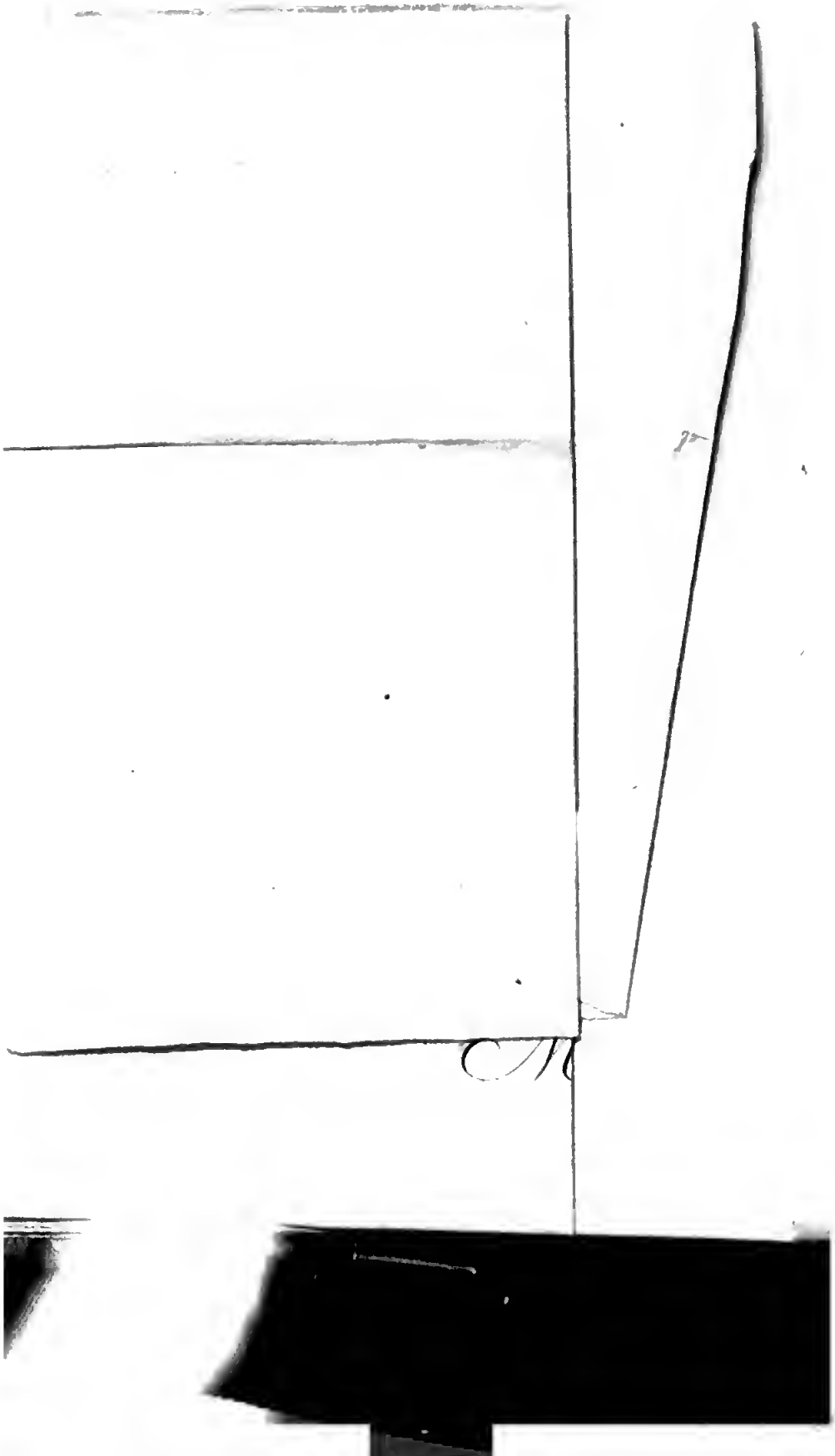
MISÈRES

DE LA VIE HUMAINE.

Avv. Amedeo Emil...
LANCIANO

LES MISÈRES

ASSOCIAZIONE STAMPA
BIBLIOTECA



Avv. Amedeo Lanciano

LES MISÈRES
DE
LA VIE HUMAINE,
OU
LES GÉMISSEMENS ET SOUPIRS

Exhalés au milieu des fêtes, des spectacles, des bals et des concerts; des amusemens de la campagne, des plaisirs de la table, de la chasse, de la pêche et du jeu, des délices du bain, des récréations de la lecture, des agrémens des voyages, des jouissances domestiques, de la société du grand monde, et du séjour enchanteur de la Capitale;

ET

Recueillis par James BERESFORD, Maître-ès-arts et Membre du Collége de Merton de l'Université d'Oxford, avec cette épigraphe :

Tes. — *An cuiquam est usus homini ut se cruciet?*
Sen. — *Mihi* . . . . . (Ter.)

Traduction de l'anglais, sur la huitième Edition,

Par T.-P.-BERTIN,

Ornée de figures en taille-douce et en bois.

TOME SECOND.

PARIS.

Jh. CHAUMEROT, libraire, palais du tribunat, galeries de bois, n° 188.

1809.

Handy L. les petits ronnier de la vie Paris, Roeder

Fondo Doria
IX 230(2)
964297

MISÈRES
DE LA VIE HUMAINE.

DIALOGUE VIII.

TRIBULATIONS DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE.

Testy senior et junior, Sensitive.

(*On découvre la maison de Testy à Highgate. Un domestique entre avec un papier-nouvelles, Testy l'arrache de sa main et le met en pièces.*)

Testy.

VOILA, voilà ce qu'il mérite; je voudrois que l'éditeur entrât dans

ce moment pour qu'il vît le cas que je fais d'un journal anglais. Les misérables ! il faut qu'il nous en coûte trois sous par jour pour parcourir seize colonnes de mensonges, sans compter la perte de nos yeux que l'imprimeur a juré d'accomplir... Je mets encore aujourd'hui pour vous mes lunettes, mais ce sera bien la dernière fois, je vous en réponds... Un papier-nouvelles !... voilà de belles nouvelles, ma foi ? Au moment où l'on brûle d'impatience de connoître le destin de l'Europe, vous entendre dire :

I.er SOUPIR. (*Testy.*)

Que monsieur A. et sa famille viennent d'arriver à l'hôtel d'Osborne, ou que monsieur B. vient d'en sortir; et quand vous vous empressez de parcourir ces seize colonnes, à dessein de connoître si la paix tant desirée va se conclure, d'apprendre que M. *James* a enlevé Mlle *Jones;* de trouver dans un autre paragraphe, au lieu du succès d'une grande tentative, la pitoyable relation d'un pommier en fleurs dans un jardin, ou d'un navet de Norfolk qui a deux ou trois aunes de tour et qui n'est bon qu'à... être mesuré. Un article enfin semble vous dédommager de l'ennui que vous a causé le reste, puisqu'il vous annonce une bataille en *lettres capitales;* mais quelle est votre surprise, lorsque

vous voyez qu'il n'est question que de pugilat entre des boxeurs, pugilat où il y a eu des côtes fracassées et des yeux meurtris; ou de combats de coqs, article immédiatement suivi par un bulletin de longévité, où l'on annonce qu'il existe dans un village de Lancastre huit personnes dont les âges réunis s'élèvent à 1250 années; mensonge le plus impudent qui jamais ait été proféré : Je ne parle pas de ces gageures de gros mangeurs... où un Gargantua moderne, après avoir aiguisé son appétit avec un panier d'huîtres, vous avale un nombre stipulé de pieds de moutons, de livres de bifsteck et de plumpuddings (*), en

(*) Mets composé de farine, de sucre, d'œufs et de groseilles sèches qu'on fait bouillir à grande eau dans une serviette.

rinçant son gosier avec un quartaut de bierre forte.

Sen. Vous avez bien raison de murmurer contre ces productions; mais vous eussiez été de bien plus mauvaise humeur, si vous eussiez lu la chronique d'hier; je l'ai gardée exprès dans ma poche pour que vous en preniez connoissance: la voici; elle contient une lettre au docteur COFFIN (*), inventeur des pilules *anti-scorbutiques;* je vais vous la lire.

(*) Prononcez *Coffinn*; ce mot signifie *cercueil* en anglois.

« Monsieur,

» Je serois le plus ingrat des hommes, » si je différois d'un instant à vous té- » moigner ma reconnoissance du bien- » fait que j'ai retiré de vos inestimables » pilules. Avant que j'eusse entendu par- » ler de leurs miraculeux effets, la vie » avoit été un fardeau pour moi; j'étois » un objet digne d'inspirer autant d'hor- » reur que de pitié, étant couvert d'une » lèpre qui formoit sur l'habitude de » mon corps une croûte sanieuse de- » puis les pieds jusqu'à la tête, de sorte » que je ne paroissois plus un homme » mais un vrai Lazare. Parvenu en » même tems à un tel degré de mai- » greur, ou plutôt de marasme, que » mes os, lorsque je marchois, imi-

» toient le bruit de castagnettes, et
» que ma tête ne sembloit tenir sur
» mes épaules que par un fil, j'étois,
» chose inouie, réduit à une condi-
» tion tellement déplorable, que lors-
» qu'on me transporta chez moi dans
» une litière, au retour d'une courte
» absence que j'avois faite pour cher-
» cher à me procurer du soulagement,
» ma femme soutint qu'on s'étoit trompé
» de porte, qu'elle ne me connoissoit pas,
» et que de sa vie elle ne m'avoit parlé!...
» Le son de ma voix ne la détrompa
» que trop cruellement, et je fus alors
» mis dans mon lit dont je ne pus bouger
» de trente ans entiers. Pendant ce ter-
» rible intervalle, mes maux ne firent
» que s'aggraver; il ne se passoit pas
» une heure qu'une maladie ne vînt

» accroître le nombre des angoisses qui
» m'accabloient, et c'étoit pour moi un
» jour fortuné que celui où un ou plu-
» sieurs de mes os ne s'étoient pas dis-
» loqués. Je fus soixante-quinze nuits de
» suite sans fermer la paupière, à moins
» qu'on ne veuille traiter de sommeil ces
» foiblesses, ces syncopes, ces évanouis-
» semens occasionnés par les douleurs
» que j'éprouvois. A cet affreux période,
» mes chairs commençoient à se déta-
» cher par lambeaux de mes épaules et
» de mes reins, et un trou formé sous
» mon aisselle gauche s'étoit si considé-
» rablement élargi, que mon cœur
» resta à découvert et devint visible,
» au point que le chirurgien fit à mes
» dépens un cours de systole et de dias-
» tole vu à nu. Dans cet état de choses,

» condamné et abandonné par tous les
» médecins de l'Europe, mes amis cru-
» rent qu'il étoit tems de recourir à
» votre inestimable remède ; et en effet,
» il devint, je le répète, inappréciable
» pour moi !... Je ne l'eus pas plutôt
» employé, qu'un changement mer-
» veilleux s'opéra dans l'économie de
» mon être. A peine eus-je avalé la
» première pilule, que je sentis, à mon
» grand étonnement et à mon entière
» satisfaction, qu'autour du squelette
» auquel j'étois réduit, il se formoit
» de nouvelles chairs ; j'eus même sujet
» de soupçonner, d'après certaines sen-
» sations étranges et indéfinissables, qu'à
» raison de ce qu'une substance dure
» se faisoit jour à travers les chairs
» dans différens endroits de mon corps,

» les nombreuses cavités laissées par les
» os que j'avois perdus, alloient être
» remplies, au moyen d'un nouveaupro-
» cédé d'ossification, qu'à n'en pouvoir
» pas douter, je sentois avoir lieu. Mon
» appétit devint tout-à-coup tellement
» insatiable, qu'on regarda comme pru-
» dent de m'empêcher de manger plus de
» deux pièces de volaille à mon dîné.
» Mais pour ne pas vous fatiguer du
» détail d'une foule de particularités
» qui ne doivent vous paroître que
» l'ombre des cures miraculeuses que
» vous avez opérées, je vous dirai qu'a-
» près avoir continué de prendre pen-
» dant l'espace d'une semaine, votre
» remède, non-seulement tous les symp-
» tômes de maladie se sont dissipés dans
» moi comme par enchantement, mais

» que je fus aussitôt en état (ce qui ne
» m'étoit arrivé de ma vie) de me livrer
» à des exercices de toute espèce, comme
» de sauter, cabrioler, boxer, etc. ;
» sans éprouver la moindre fatigue.
» Vous exprimer toute la vivacité de la
» reconnoissance que m'inspire un ré-
» tablissement aussi prompt, est une
» tâche que je ne me crois pas capable
» de remplir. Qu'il me suffise de vous
» déclarer, monsieur, que je me croi-
» rai toujours redevable à la Provi-
» dence, *secondée par vos pilules*, de la
» félicité dont je jouis, et que je ne ces-
» serai de faire les vœux les plus ar-
» dens pour votre prospérité.

» Votre éternellement obligé
» et sincère ami,

****

P.-S. « Faites-moi le plaisir de m'ex-
» pédier sur-le-champ six douzaines de
» vos boîtes de pilules anti-scorbutiques
» à une guinée la pièce, quoique je
» n'aie en aucune façon la crainte d'ê-
» tre obligé de m'en servir. »

Sen. Mais voici un des paragraphes les plus ennuyeux qu'il soit possible de lire, et qui, cependant, se présente sous la forme d'un article amusant à la colonne des spectacles; je défierois le génie de l'ennui lui-même, de rien imaginer de plus fastidieux : c'est l'analyse d'une comédie sifflée.

Tes. Rien n'est moins récréatif,

en effet, que la dissectoin d'une pièce dont la chute n'est pas due à l'effort de la cabale.

Sen. Vous allez juger celle-ci vous-même par le plan.

Tes. Passons plutôt à l'article des mariages; quelquefois les propositions qu'il renferme sont piquantes. Ces courtisans anonymes qui viennent demander des femmes dans un papier-nouvelles, et lorgnent nos beautés dans un journal, m'amusent beaucoup. N'y a-t-il rien de plus comique, en effet, que de les voir demander en échange de leurs imperfections tout ce qu'il y a de plus parfait sur la terre,

comme se l'est permis celui-ci dans un long paragraphe dont je vous demande la permission de faire la lecture moi-même.

« Le mariage étant l'état le plus heureux dans la société, l'auteur de cet avis fait connoître ci-joint ses vues et ses prétentions... Aucune dame ne doit se présenter si elle ne possède toutes les qualités faites pour honorer la couche de l'anonyme; il exige particulièrement des talens agréables, beaucoup d'aménité et de sensibilité. La personne recherchée doit avoir une ample fortune (rien au-dessous de mille livres sterling de rente ne sera accepté), qui ne soit grevée d'aucunes charges, sans quoi elle doit se pourvoir ailleurs. Elle doit aussi être pourvue de

tous les charmes de l'esprit; l'anonyme insiste sur ce point, parce que, de son côté, la nature ne lui a rien refusé à cet égard. Il ne faut pas que son âge s'élève à plus de vingt ans; si elle passe la vingtaine, cent livres sterling pour chaque année de plus ne devront pas paroître une demande déraisonnable. Le signataire est plus exigeant sur l'article des finances que sur tout autre, parce qu'ayant rencontré quelques rayons malheureux de la roue de fortune, et ayant passé le méridien de la vie, il ne croit pas devoir recommencer à travailler sur de nouveaux frais. Comme il n'est pas accoutumé à se tenir renfermé, il s'attend à rester maître de ses momens et à être reçu avec beaucoup de prevenances, de gaîté même, lorsqu'il se sera long-temps

éloigné de son épouse : mais la dame ne restera pas seule en son absence, à raison de ce qu'il a eu de trois mariages antérieurs plusieurs enfans dont l'éducation entièrement négligée occupera pleinement ses loisirs. Comme un de ces enfans est encore à la mamelle, il préféreroit une veuve qui auroit un nourrisson ou qui seroit fort avancée dans sa grossesse. Attendu qu'il parle peu et qu'il est d'un caractère soucieux, à raison des pertes qu'il a précédemment essuyées, il auroit besoin d'une femme enjouée et qui se prêtât à son humeur tant soit peu morose.

L'anonyme ronfle très-haut en dormant, mais il se flatte que sa jeune épouse aura le sommeil dur, et que par conséquent cette habitude particulière ne la choquera pas.

Sa taille et sa figure n'ont rien de remarquable..., mais on sait que la beauté n'est pas un objet essentiel pour un homme; cependant il n'a pas été mal dans sa jeunesse.

Il attend de son épouse la complaisance qu'ont eue pour lui ses premières femmes, celle de lire le soir jusqu'à ce qu'il sommeille, attendu qu'il a de la peine à s'endormir et qu'il a toujours été d'une santé débile depuis son enfance.

Toute demoiselle ou veuve pour laquelle ces conditions n'auront rien de déplaisant, et qui répondra elle-même aux vues ci-dessus exprimées, pourra venir trouver l'anonyme : il demeure près de la Halle, maison du chandelier, au cinquième. On aura soin de s'y rendre le plutôt possible pour ne pas laisser échapper l'occasion : le

signataire, d'ailleurs, n'aime pas les délais.

P.-S. « Comme il est très-délicat sur le manger, il espère que sa femme aidera la cuisinière quand il y aura du monde. »

N. B. « Si une dame vient au moment où il y aura d'autres hommes à la maison, l'anonyme sera facile à reconnoître par son costume, dont il n'a jamais changé, et que voici : Une perruque noire à catogan bien peignée; un habit écarlate à boutons de corne; une veste de pluche verte à longues poches; des bas bleus tricotés, et des souliers de drap fourrés pour la goutte... Pour éviter toutes surprises, il prévient qu'il a toujours la pipe à la bouche. »

Sen. Avez-vous encore quelque chose à nous dire sur les journaux?

Tes. Dans ce moment, je suis trop en colère contre eux; quand mon sang aura repris son mouvement ordinaire, c'est-à-dire, que mon pouls ne battera plus que quatre-vingt-dix fois par minute, je reviendrai à la charge et je tomberai sur les *revues littéraires* et les *magasins* encyclopédiques.

Sen. Prenez garde à vous, le combat n'est pas égal.

Tes. Tant mieux, plus il y a de danger, et plus il y a de gloire. En attendant, je vais vous faire part de quelques tribulations que je brûle de vous communiquer, et qui roulent toutes sur la lecture.

Mais je ne vois pas mon fils. (*Edouard Testy entre.*) Où étiez-vous donc, Edouard ? pourquoi n'êtes-vous pas venu quand je vous ai appelé ?

Ed. Tes. Parce que, mon père, il y a exactement cinquante-deux marches entre le rez-de-chaussée et le petit grenier où j'étois à travailler quand je vous ai entendu ; je les ai comptées en descendant, monsieur, pour que je pusse vous répondre avec connoissance de cause dans le cas où il vous viendroit dans l'idée de m'en demander le nombre. D'ailleurs, je me suis rappelé en me rendant à vos ordres la maxime « *cave ne titubes.* »

Tes. Mais, vous avez oublié celle du « *mandataque frangas.* » Allons, restez avec nous: il est bon que vous entendiez le récit de nos afflictions, pour que vous connoissiez tout le poids de vos maux.

Ed. Tes. Mais, mon père...

Tes. Allons, paix! et écoutez.

1. (T.).

Lire un bel endroit d'un ouvrage pour la centième fois sans approcher plus du sens que la première; puis le passer ensuite de dépit, mais sans pouvoir rien goûter de ce qui est contenu dans le reste du livre, à raison du sentiment pénible que vous avez de votre stupidité réelle ou supposée.

Sen. Sans parler de vos retours perpétuels et impuissans vers ce maudit passage pendant tout le cours de votre misérable lecture.

2. (T.)

En lisant nonchalamment près du feu, laisser tomber votre livre dans les cendres, de manière à perdre l'endroit où vous en êtes et toutes vos remarques, ou en écorner la couverture ; puis, en vous réveillant en sursaut, vous apercevoir que vous ne vous rappelez pas un seul mot de ce que vous avez lu pendant une heure entière, les yeux à demi clos.

3. (T.)

Comme vous vous empressez de lire un livre nouveau et très-intéressant, être

forcé, pour en séparer les feuilles, de faire un couteau ou un plioir de vos doigts.

4. (T.)

En déployant une carte très-étendue dans un livre d'emprunt, de grand prix, y faire une déchirure malgré tous les soins que vous prenez, et l'agrandir toutes les fois que vous l'ouvrez.

Sen. A propos de carte,

5. (S.)

Chercher à la piste un endroit sur une carte géographique..., comme aussi un passage dans un livre..., un mot dans une foule de dictionnaires..., sans rien trouver de ce que vous desirez.

6. (T.)

Lire une comédie tout haut, à l'invitation particulière d'une personne de grande considération, lorsque vous êtes à demi endormi et que tous vos sens sont engourdis.

7. (T.)

En essayant d'aveindre, dans une maison étrangère, un gros livre d'un rayon très-élevé et très-chargé, faire tomber la moitié de la bibliothèque sur votre tête.

8. (T.)

S'enfoncer dans un sujet ou dans une science, *invita*, ou plutôt, *exosa Minerva*, sans aucun autre motif que la honte que vous avez de votre ignorance.

9. (S.)

Recevoir d'un auteur un livre aussi lourd dans le sens figuré que dans le sens littéral, avec une invitation pressante de lui donner par écrit, et sans ménagement, votre opinion raisonnée sur tout son contenu.

10. (S.)

Lire un livre d'emprunt si mal relié, que, de crainte d'en briser le dos, vous êtes obligé d'insinuer votre nez entre les pages pour en déchiffrer quelque chose, et qui, par conséquent, ferme comme à ressort, pour peu que vous l'abandonniez un instant à lui-même.

11. (T.)

Ou après avoir lu pendant de

ou trois heures ce livre près du feu qui ne fait pas tant de cérémonie que vous pour l'ouvrir, essayer en vain de le fermer, parce que la couverture s'est recoquillée, et qu'en voulant la redresser vous la faites craquer en vingt endroits.

12. (T.)

En faisant la revue générale de votre bibliothèque dans l'intention de la tirer du désordre où elle est et de la ranger, trouver des rayons entièrement vides et des volumes manquant à des ouvrages que vous croyez complets... Puis, après vous être fatigué les yeux à force de chercher ces volumes, ne pas vous rappeler à qui vous les avez prêtés, ni même deviner ce qu'ils sont devenus, et rester,

par conséquent, sans aucune espérance de les remettre à leur place.

Comme aussi

13. (S.)

Vos brochures et vos ouvrages détachés s'amonceler sur vos rayons parce que vous n'avez pas le courage de les mettre en ordre et de les envoyer chez le relieur.

14. (S.)

Cette famine, cette inanition mentale occasionnée parmi les étudians peu aisés par le luxe moderne de la presse... du papier vélin... des caractères typographiques de Bulmer (*)..., des culs de

(*) Le plus célèbre imprimeur de Londres.

lampe et des vignettes..., tous objets de dépense qui obligent le lecteur à connoître aujourd'hui les sciences par des oui-dire, par l'intermédiaire des journaux, ou par des cabinets de lecture et des bibliothèques circulantes dont rien ne circule... si ce n'est le catalogue.

15. (T.)

Vous enfoncer dans la lecture d'un roman de sept à huit volumes, d'après la vive recommandation d'une personne dont vous avez regardé le jugement comme celui d'un oracle, mais qui ensuite vous a paru n'être rien moins qu'infaillible..., avec cette cruelle addition à vos maux, que lorsque vous l'avez entièrement parcouru, vous vous êtes convaincu d'un fait désespérant, et soupçonné plus

d'une fois dans le cours de votre lecture..., c'est-à-dire, que vous l'aviez déjà lu.

Ed. Tes. Mais, monsieur, si vous ne vous en rappeliez pas mieux que vous ne l'avez fait, je ne vois pas quel malheur il y avoit de le parcourir de nouveau.

Tes. Encore!

16. (T.)

Lire un livre intéressant à un cabinet de lecture, lorsque le plioir est occupé par un autre abonné, de sorte que vous êtes obligé de lorgner une partie de ce qu'il contient entre les feuilles, et que vous perdez entièrement l'autre.

17. (T.)

L'agrément de lire dans votre lit pendant l'hiver, c'est-à-dire, de surcharger un de vos bras jusqu'à ce qu'il soit engourdi, et d'exposer l'autre à l'air jusqu'à ce qu'il soit transi de froid..., avec le soulagement, néanmoins, de passer souvent d'une de ces postures à l'autre pour tourner le feuillet, pour vous frotter les yeux, ou pour empêcher que l'éclipse partielle du jour, occasionnée par l'intervention de ce corps opaque, votre tête, ne devienne totale. Je ne parle pas de la chance de brûler toute la maison, amusement qui n'est pas de ma compétence.

18. (S.)

Lire chez un loueur de livres un roman favori qui a passé d'une manière *très-*

sensible dans les mains de tous les souscripteurs.

19. (S.)

Tandis que vous êtes très-pauvre, et qu'il est à présumer que vous ne deviendrez jamais riche, la tâche que vous vous imposez en éprouvant le supplice de Tantale, d'ajouter sans cesse au catalogue des livres qu'il vous faudra acheter quand vous aurez de la fortune.

20. (S.)

Lire un livre si intéressant, que vous voudriez, pour toute chose au monde, vous ressouvenir de tout ce qu'il contient, avec la conscience intime, d'après la disposition particulière de votre mémoire, que vous n'en retiendrez pas un seul mot.

21. (T.)

Un livre rempli de fautes typographiques, sans table d'errata... pour vous laisser, je le présume, le plaisir et la gloire de les découvrir vous-même.

22. (T.)

Un volume dont les pages ont été si plaisamment transposées par le relieur, qu'en vous le voyant lire on croit que vous feuilletez un dictionnaire.

23. (S.)

Jetter les yeux sur le dos des livres de choix contenus dans la bibliothèque d'un de vos voisins qui a une opinion si haute de leur valeur, qu'il ne vous prêteroit pas une brochure pour vous

empêcher de mourir du *spleen* ou de la mélancolie.

24. (S.)

Continuer de lire long-tems après que votre mémoire est chargée de plus de choses qu'elle n'en peut retenir et que votre attention est excédée de fatigue; continuer, dis-je, votre lecture, par la seule raison que vous n'avez rien autre chose à faire.

25. (S.)

En lisant un livre de voyages..., voir par les yeux d'un autre des perspectives enchanteresses que vous êtes physiquement et moralement certain de ne pouvoir jamais contempler de vos propres yeux, et n'en avoir pas, à bien dire, une perception très-distincte.

26. (T.)

Lire une production tellement décousue, que lorsque par inadvertance vous tournez deux feuillets du livre à la fois, vous n'appercevez ni lacune ni interruption dans le sens de l'ouvrage.

Ed. Tes. Il me semble qu'un tel livre est préférable mille fois à ces sortes d'écrits qui vous fatiguent l'imagination en la tenant constamment tendue sur des idées abstraites. J'ai voulu une fois pénétrer dans la science des nombres, dans l'algèbre, dans les fluxions, dans la géométrie, et je n'ai rien compris à tout ce fatras. Il y avoit A plus D;

je vous demande ce que c'étoit que cet A, et quel pouvoit être ce D?

Tes. Dans un instant je te ferai voir qui je suis, si tu nous interromps encore.

27. (T.)

Emprunter, sous la condition de le rendre le lendemain matin, un livre qui consiste presque entièrement en sentences détachées, et tel que celui *« des misères de la vie humaine. »*

28. (T.)

L'avantage de lire dans un courant d'air très-vif et qui vous épargne le désagrément de tourner les feuillets de votre livre.

29. (S.)

Dito, en écrivant..., le même offi-

cieux zéphir tirant la contre-épreuve de votre écriture en imprimant sur la feuille en regard chaque mot qui s'échappe de votre plume, ou faisant la fonction d'un *penna duplex*, c'est-à-dire, d'une plume à deux becs.

30. (S.)

Trouver qu'un rayon de votre bibliothèque peut contenir tout juste et à l'aise un assortiment complet de livres d'une classe particulière, ou tous les tomes d'un ouvrage très-volumineux, à l'exception *d'un seul*, de sorte que vous êtes condamné à l'alternative de laisser de côté ce volume, ce qui vous fâche autant que si vous étiez obligé de vous détacher d'un de vos yeux; ou de faire entrer ce livre de force, ce qui vous paroît aussi désagréable que si vous étiez con-

traint de vous placer à une table d'hôte qui est déjà toute remplie.

31. (S.)

En cherchant le paragraphe d'un journal pour lequel vous avez eu la patience d'attendre cette feuille pendant deux mortelles heures, trouver à ce *seul endroit* le papier déchiré ou laissé en blanc par un défaut d'impression, ou rendu illisible par l'encre trop chargée du timbre.

32. (S.)

Comme auteur..., ces momens pendant lesquels vous êtes délivré des fatigues de la composition en vous appercevant que votre mémoire, votre intelligence, votre imagination, votre verve, et même la passion du sujet vous ont abandonné comme d'un commun accord.

33. (S.)

A l'instant où vous prenez avec avidité un journal sur la table d'un café, vous entendre dire qu'il ne contient rien d'intéressant, par un homme qui vient de l'y jeter en bâillant...; ou ledit papier vous être réclamé au moment où vous commencez à le lire, par un habitué qui l'avoit retenu avant vous, au garçon.

34. (T.)

Sentir le tympan de vos oreilles brisé par le caquetage de plusieurs oies et d'autant de canards, accompagné de la basse-taille d'un «âne à voix de Stentor,» au moment où vous respirez l'air du matin à vos fenêtres en lisant un ouvrage sérieux et qui traite de sciences exactes.

Sen. En voilà assez sur les agrémens de la lecture ; parlons maintenant des plaisirs de l'écriture, et de ceux même que j'ai éprouvés en minutant le griffonnage que je vais vous lire.

35. (T.)

Ecrire une longue lettre sur du papier qui boit ou qui est très-mince et très-gras avec une plume très-dure et une encre très-pâle, à une personne que vous voulez envoyer....., je n'ai pas besoin de dire où.

Sen. Arrêtez un instant, j'ai une autre tribulation de la lecture que je me suis rappelée hier en voyant

ma femme lire un roman. Lorsque je vous l'aurai racontée, je vous abandonnerai les angoisses que l'on souffre en écrivant, car vous me paroissez vous être préparé sur ce chapitre, et je ne le suis pas.

36. (S.)

En arrivant à cette dernière partie du dernier volume d'un roman enchanteur, dans lequel l'intérêt va toujours croissant et qui vous cause un plaisir extrême, trouver les feuilles qui en contiennent le dénouement, entièrement déchirées. ———

Tes. Tant mieux, parbleu, voilà un grand malheur. Un roman !

ces feuilles doit produire le même effet, puisqu'elle vous offre un » *hiatus valde deflendus*); ainsi, avec votre permission, je reprends les tribulations de l'écriture.

37. (T.)

Brûler vos doigts avec un bout de cire d'Espagne trop court, ou placer tout de travers la pièce de monnoie dont vous vous êtes servi en guise de cachet, et qui vous est échappée des doigts.

38. (T.)

En écrivant, n'avoir ni sable ni papier brouillard, ni feu pour sécher votre

écriture, de sorte que, quoiqu'infiniment pressé, vous restez les bras croisés à la fin de chaque page, jusqu'à ce que l'encre juge à propos de s'évaporer... ; ou bien vous fatiguer le bras pendant un quart-d'heure, à secouer le poudrier qui laisse tomber un ou deux grains de sable à la fois, et en conséquence de ces éternels délais..... Mais cette calamité mérite un article à part.

39. (T.)

Manquer ou perdre l'heure de la poste..., et cela dans une circonstance où vous aimeriez tout autant perdre la vie.

40. (T.)

Mettre un pain à cacheter de la largeur d'un écu sous le pli tellement étroit

d'une lettre que la moitié de sa rondeur le déborde ou reste en vue, et qu'elle est aussitôt étendue sur l'adresse de la missive par vos doigts, lorsque vous appliquez le cachet à la partie couverte de ce pain à cacheter.

41. (T.)

Écrire sur un papier qui a été plié en tous les sens et qui laisse des empreintes fortement tracées.

Mist. Tes. Mais, cependant, avec une écriture aussi peu régulière que la vôtre, je croyois que vous n'auriez pas été fâché de rencontrer de tems à autre la trace d'une ligne droite.

42. (T.)

Ecrire à une table mal assise avec une autre personne dont le coude, l'épaule et le corps s'agitent beaucoup plus que ses doigts.

43. (T.)

En cachetant une lettre..., la cire se trouver d'une disposition tellement fusible, qu'elle vous imprime de tems à autre un *moxa* sur la main, dans son trajet pour aller se fixer sur le papier..., puis, lorsque vous y avez appliqué le cachet et que tout semble terminé, ladite cire restituer volontairement son dépôt après s'en être chargé.

44. (T.)

Ecrire sur une longue feuille de papier, de manière que vous vous exposez

à en fripper ou plisser le bas avec la table contre laquelle frottent vos vêtemens, si vous la faites descendre, ou à vous écraser la poitrine en vous alongeant pour atteindre le haut de la page.

Il fait tellement obscur, que je ne puis plus déchiffrer mes notes...; cela me rappelle une autre tribulation de la lecture qui m'est arrivée hier au soir.

45. (T.)

Vous crever les yeux sur un livre à la chûte du jour en mettant cinq à six minutes pour chaque ligne, avant qu'il vous vienne dans l'esprit de demander de la lumière, et quand elle vous est

arrivée, trouver que vous avez entièrement perdu le sens de ce que vous lisiez par la lenteur que vous avez mise à le déchiffrer.

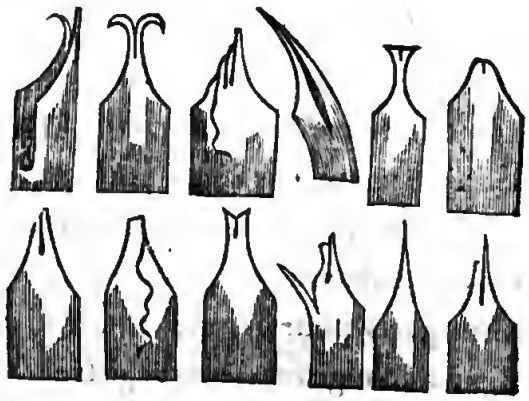
46. (T.)

Ecrire par le jour le plus froid de l'année, dans la pièce la plus froide de la maison, à côté d'un feu qui a juré de ne pas brûler, et laisser échapper perpétuellement votre plume sur le papier, des cinq stallactiles ou chandelles de glace avec lesquelles vous vous efforcez en vain de la tenir.

47. (T.)

Chercher une bonne plume, quoiqu'il soit dans votre destinée de n'en jamais trouver que lorsque vous n'en avez pas

besoin, et avoir le libre choix des variétés suivantes :



N. B. Point de canif.

48. (T.)

Ecrire avec de l'encre qui a la consistance de la poix, et qui laisse alternativement un pâté ou un blanc.

49. (T.)

Tailler une plume dans un moment pressé avec un couteau de table..., à

moins que vous ne préfériez une paire de ciseaux.

50. (T.)

En écrivant dans différens endroits d'un registre très-épais, arriver à la fin de chaque page, sans appui pour soutenir les doigts inférieurs de la main qui écrit, ou avec l'embarras perpétuel de changer vos supports pour les mettre au niveau toujours changeant de ce registre.

51. (T.)

Lorsque vous composez des vers..., laisser échapper une pensée en courant après la rime.

52. (T.)

Répandre votre poudrier sur le tapis de votre bureau et sur tout ce qu'il porte, en voulant projetter du sable sur une

lettre, puis chercher à essuyer ce sable avec vos doigts, et n'en déranger que quelques grains qui vont se réfugier dans vos yeux.

53. (T.)

Ecraser votre plume contre une mèche de coton sec au fond de votre encrier, ou ramener à chaque plumée d'encre que vous prenez dans votre cornet, des poils de ce même coton qui forment des traits parasites sur le papier à toutes les lettres que vous tracez.

54. (T.)

Lorsque vous avez écrit plusieurs pages sur un registre de papier blanc acheté chez un petit mercier, trouver que l'intérieur de ce registre est entièrement composé

de cahiers de rebut, dont chaque feuillet qui n'est pas déchiré est rempli de taches de toute espèces.

55. (T.)

Après avoir employé pour la première fois un *amanuensis* ou un scribe ignorant, pour copier un long ouvrage, perdre à corriger ses fautes plus de tems qu'il ne vous en auroit fallu pour remplir vous-même sa besogne....; sans parler de l'état du manuscrit lorsqu'il est terminé.

56. (T.)

Une plume, la seule que vous ayez, d'une forme tellement défectueuse, si toutefois elle n'est pas cassée près du tuyau, qu'elle ne peut se placer sous

vos doigts dans une position convenable, et qu'elle vous oblige sans cesse de tracer des caractères avec le côté ou avec le dos de son bec.

57. (T.)

Recourir à la grimace qui renferme vos pains à cacheter, et n'y rien trou-

ver, pendant que le messager attend ; et avoir le choix, par conséquent, d'envoyer votre lettre non cachetée, ou de ne pas l'envoyer du tout.

58. (T.)

Ecrire une longue lettre avec un ou plusieurs doigts de coupés à la main droite et entourés d'un bandage... ; ou, si vous l'aimez mieux, et pour plus d'agrément encore, tracer des caractères de la main gauche pendant que la droite est en écharpe.

Voyez (*montrant ses doigts enveloppés*), vous auriez tout aussi beau jeu de mettre une plume dans les pattes d'un ours et de lui or-

donner d'écrire. J'ai reçu ce matin trois lettres qui m'ont été renvoyées comme illisibles, et si vous voulez examiner ce barbouillage, vous verrez que les gens n'avoient pas tort.

Sen. J'ai vu, sans vous offenser, de plus belle écriture...; mais que voulez-vous faire ?... c'est notre destinée qui l'ordonne ainsi. Ces sortes de calamités n'arrivent qu'à nous... En lisant nos livres, comme nous venons de le voir, ne veulent pas s'ouvrir quand ils sont fermés, ni se fermer quand ils sont ouverts,..., et pour en revenir à votre accident, nos plumes ne sont bonnes ou bien taillées que quand

nir; il y a une fatalité qui nous poursuit.

Tes. Oui, oui, les choses le veulent ainsi...; les choses vont comme cela...; les *choses* sont pour moi une espèce de langage *sténologique* servant à exprimer toutes les amertumes qui viennent empoisonner le cours de ma vie. Voilà bien là les *choses*, je le répète; mais..., mais il faut que je vous laisse; pouvez-vous venir dîner avec moi? ou plutôt voulez-vous courir la chance de venir voir s'il y a à la maison quelque chose digne de vous être présenté?

Sen. Non..., mais j'irai vous voir un jour que vous aurez un instant de loisir, pour que nous puissions disserter ensemble sur les inconvénients d'un *mauvais dîné*. J'espère alors nous voir en état de prouver, à notre satisfaction mutuelle, que ceux-là sont les plus heureux qui n'ont pas d'appétit, et qui, par conséquent, mangent le moins. Les cuisiniers ne....

Tes. Les cuisiniers! hélas! ne m'en parlez point..., car j'ai pris le parti de ne vivre que de lait, dont je suis bien loin de raffoler, mais purement et simplement pour être certain que je suis servi par

les chastes mains de la nature... Oui, mon ami, nous parlerons des jouissances de la table, et je vous promets d'être très-éloquent sur cette matière.

Sen. Tant mieux, je vous en fais mon compliment; mais n'allons pas cependant souiller nos discours de toutes les sottes descriptions des malheurs attachés à la gastromanie; occupons-nous seulement des angoisses de la table sous les formes les plus délicates et les plus distinguées.

Tes. Allons, je vois que vous voulez vous emparer de cette matière, ainsi je ferai ce que vous

voudrez; seulement, vous me permettrez de placer mes remarques de tems à autre, car j'en ai beaucoup à vous communiquer sur ce sujet important. J'irai vous trouver quand vous le jugerez à propos; indiquez-moi seulement le jour et le lieu.

DIALOGUE IX.

TRIBULATIONS DE LA TABLE.

Testy senior et junior, Sensitive.

(Maison de Testy.)

Testy.

Bon Dieu! d'où venez-vous donc, mon cher Sensitive? Comme vous voilà *défait*?

Sen. Eh! mon ami, je sors d'un *restaurant*. Vous savez que l'homme une fois dans sa vie est obligé de

manger chez le traiteur quand il se trouve éloigné de son logis. Oh les malheureux! quel dîné ils m'ont fait faire!... Mais, je vous en prie, donnez-moi un verre de votre anisette de Bordeaux pour me remettre un peu les esprits et l'estomac.

(*Testy. sonne avec violence et s'impatiente de ce que le domestique n'arrive pas.*)

Sen. (*après avoir pris son verre de liqueur, débute ainsi.*) A mon arrivée chez le restaurateur, j'apperçois différens malotrus qui, des quatre coins de la salle font entendre leurs ordres; l'un demande un carafon, le second des œufs sur

le plat, l'autre une cotelette ; le quatrième règle son compte avec un des garçons ; puis, pour ma commodité, je me trouve à une table chancelante dont la nappe contient encore des débris brusquement, mais inefficacement essuyés ; un couteau sur la lame duquel la crasse met en évidence le nom du coutelier. On me fait attendre pendant trois quarts-d'heure une maudite fraise de veau. Pour passer ce tems et charmer mes ennuis, il ne me reste que la ressource de prendre la chronique hebdomadaire bien tachée, bien beurrée, bien maniée pendant toute la semaine,

et que je trouve étendue sur les huiliers, les moutardiers, la salière et des fourchettes sales. A la fin arrive ma fraise de veau vinaigrée, Dieu sait comme. Remarquez que pendant tout ce tems, mes mouvemens étoient observés, étudiés, épiés par deux ou trois grands désœuvrés assis vis-à-vis de moi qui avoient déjà dîné, mais qui, sans aucun motif, restoient les bras croisés ou les coudes appuyés sur la table; enfin ils disparoissent. L'hôtesse alors qui croit que je lui ai demandé la carte, me crie d'une voix de Mégère, pour l'édification du reste de ses hôtes: « Vous avez, monsieur, de la fraise de veau,

mage, en tout vingt-deux sols. » La mémoire mécanique de cette femme étoit la seule faculté qu'on pût démêler sur sa figure de bohémienne. Pour comble de détresse, comme je sors de cette maison, mes regards se portent sur deux charmantes femmes vêtues dans la plus grande élégance qui passent à côté demoi dans une *barouche* (*) et me saluent d'un air gracieux... J'avois résolu de différer ce récit, jusqu'à ce que je vous eusse raconté les motifs qui les déterminoient à me saluer.

(*) Calèche du dernier goût en Angleterre.

Tes. Allons, remettez cela à un autre tems, au moins jusqu'à ce que vous ayiez pris un autre verre de ce cordial. La description que vous venez de me faire, m'a seule rendu aussi malade que vous; ainsi je vais vous faire raison... Un peu de courage, mon ami..., essayez d'oublier cette tribulation, en en cherchant dans votre portefeuille une autre un peu moins révoltante... Voyons, lisez-moi le numéro 1 auquel votre dernière aventure, vous le savez, a fait prendre le rang du numéro 2 en usurpant inopinément le premier.

Sen. (*regardant ses tablettes.*) Ah!

si les tortures peuvent triompher de la défaillance, celle-ci produira cet effet : je vous laisse à en juger vous-même.

2. (S.)

A l'auberge, un rôti succulent qui vous est infatigablement annoncé tout le long de la matinée par les piteux gémissemens d'un tourne-broche, tandis que les fluctuations du vent vous sont non moins fidèlement indiquées par le balancement d'une enseigne qui imite toutes les variations de la girouette.... Une maladie vous retenant à votre chambre et captivant par conséquent votre attention pendant tout le concert de ce charmant duo.

Ed. Tes. Quant au balancement de l'enseigne, Virgile semble en avoir tiré le même parti que vous :

« Ventos
Ut certis possimus discere *signis*. »

3. (T.)

Après avoir éprouvé une faim canine toute la matinée, vous appercevoir au moment où vous allez vous mettre à table que votre appétit est disparu secrètement.

Ou bien,

4. (T.)

En entrant dans la salle à manger avec une faim dévorante, dans la persuasion que vous allez trouver le dîné sur la table..., appercevoir que le couvert n'est seulement pas mis.

Dans le réfectoire d'un collége où vous allez voir votre enfant et où l'on vous prie à dîner avec lui, vous asseoir sur un banc cloué au parquet, et à une telle distance de la table, qui est fixée au même point d'appui, que vous avez tous l'air de rameurs au moment où ils vont précisément donner leur premier coup d'aviron.

6. (S.)

Servir à dîné des tranches d'un aloyau près duquel votre mauvais génie vous a placé, avec un couteau à lame très-courte, de sorte que vous en graissez le manche ainsi que vos doigts et le parement de votre habit... La compagnie, comme si

elle s'entendoit pour vous faire perdre la tête, ne touchant à aucun autre mets.

Ed. Tes. Oh! il faut un long couteau lorsqu'on découpe une pièce de bœuf, pour la propreté, d'abord, et parce qu'Horace l'a dit

« Fortius et melius *magnas* plerumque secat res. »

7. (S.)

Après s'être officieusement offert pour découper une volaille, se voir obligé de faire un aveu pratique devant vingt témoins, dont les yeux sont fixés sur vous, que vous n'avez pas assez de talent pour en venir à votre honneur.

8. (T.)

Creuser dans la profondeur d'un os avec

un cuiller à moëlle si large, qu'elle s'arrête au milieu de ses parrois,.., puis dans votre désespoir, en cherchant à extraire cette moëlle avec une fourchette, n'en amener que deux à trois globules.

C'est, vous le savez, ce qui nous arrive constamment, mistriss Testy..., de quelque manière que vous vous y preniez.

Ed. Tes. (*avec transport.*)

« Loin de moi, malheureux, tes os n'ont plus de moëlle. »
(MACBETH.)

9. (T.)

En essayant de servir des choux fleurs ou des asperges avec une cuiller..., le

sort de la cargaison, que vous avez négligé d'assurer... Vous devinez ce que je veux dire?

10. (T.)

Le moment où vous vous appercevez en mangeant que vous avez dans la bouche un oignon au lieu d'un navet ou d'une pomme de terre.

11. (S.)

Sentir au milieu d'une bouchée de viande une gousse d'ail, chez des personnes où la décence ne vous permet ni de murmurer ni de cracher.

Tes. Oh! pour moi, quand il m'arrive de trouver un mets assaisonné de la sorte, je ne m'embar-

rasse pas de la maison où je suis, je vous en assure.

12. (S.)

Long-tems après que vous vous trouvez rassasié à une table bien servie, voir le sixième ou le huitième plat, qui consiste en du saumon ou du rôti, s'éclipser dans un *garde-manger vivant*, en face de vous.

13. (T.)

Une pierre qui se blottit dans une croûte de pain et sur laquelle vous appuyez avec tant de violence qu'elle vous arrache une dent et un blasphême à la fois.

14. (S.)

En découpant, sentir votre couteau glisser avec violence sur un os, le tran-

chant de la lame érailler le plat en faisant grincer les dents de toute la compagnie et chasser ce même plat loin de vous en logeant tout ce qu'il contient, la viande, le jus, le beurre, les légumes, partie sur vos vêtemens, partie sur la nappe, partie sur le tapis, mais principalement sur le mouchoir d'une très-belle femme à laquelle vous faisiez la cour la plus empressée.

15. (S.)

A un dîné de cérémonie, l'intervalle qui s'écoule entre les services.

Ed. Tes.

« Inde alios ineunt *cursus* aliosque re-cursus
Adversis spatiis... » (Virg.)

16. (S.)

En arrivant tard à déjeûner chez vous, trouver la dernière goutte d'eau de votre théière évaporée, les rôties dans les cendres, et le chat occupé à finir la crême.

17. (T.)

Une arrête ou toute autre substance qui se fixe entre vos dents maxillaires, et que les efforts que vous faites pour la retirer avec votre cure-dent ne tendent qu'à enfoncer plus avant.

18. (T.)

En transvasant une bouteille..., être averti qu'il est tems de vous arrêter, par la liqueur qui dégorge tout-à-coup du flacon sur vos doigts et sur le plancher.

N. B. Le même effet résultant d'un défaut d'attention dans une circonstance encore plus terrible, celle où vous remplissez un encrier.

19. (S.)

Rapporter avec un air de triomphe de votre cave, la dernière bouteille d'un vin de champagne de la première qualité et que vous avez annoncé à un ami comme la tête de Chabli..., mais qui, lorsque vous le versez devient si louche, si nébuleux, que rien ne peut parvenir à le faire mousser.

20. (T.)

En ouvrant plusieurs paniers d'un vin précieux qui vient de vous arriver d'une très-grande distance..., vous apercevoir que les bouteilles, à force de se

quereller et de se frapper sur la route, se sont fait des saignées très-plantureuses.

21. (S.)

Cette espèce de nausée qui suit le dernier verre de bierre, quand vous en avez pris au-delà de votre suffisance.

22. (S.)

Essayer de toutes les espèces de *thé anglais*, telles que la mauve, la camomille, la hourache, la sauge, etc., pendant que le médecin vous a expressément interdit celui de la Chine, et user de la même boisson jusqu'à ce que vous soyez condamné à la diète la plus austère.

Pour moi, je me trouve entre deux écueils, le danger d'éprouver

des attaques de nerfs, si je prends du thé, et le désagrément d'être privé d'une de mes plus grandes jouissances, si je n'en prends pas.

Ed. Tes. Vous pouvez, en ce cas vous écrier avec Martial : « *Nec* THE-*cum possum vivere, nec sine* THE. »

Quant à moi, n'importe ce qu'il en résultera, de la mort ou de la vie, il me faut absolument mon thé.

« THE-cum vivere amem, THE-cum obeam libens. »
(Hor.)

23. (S.)

Après avoir déjeuné sans précaution avec du miel, être obligé de sortir sur-le-champ avant d'avoir pu laver vos mains.

Ed. Tes.

« Plus aloes quam mellis habet. » (Juv.)

24. (T.)

Dans le cœur de l'hiver, essayer en vain d'établir une union parfaite entre du beurre frais très-ferme et un morceau de pain tendre.

Sen. Je suis vraiment surpris de ce que ni les inquisiteurs, ni les Sauvages de l'Amérique, quand ils ont épuisé tous les supplices possibles, ne s'avisent pas de celui-ci pour vous tourmenter.

25. (T.)

En soupant avec des huitres rôties,

ces grincemens de dents; ces brûlures, ces sifflemens, ces grimaces qui ne vous laissent d'autre consolation que celle de penser au moment où tout sera enlevé de la table.

26. (T.)

Vous appercevoir en mangeant une huitre, qne vous avez sous la dent les dix doigts ongulés d'un crabe.

27. (S.)

Les glissades perpétuelles du tranchant d'un couteau contre la paume de votre main gauche, au moment où vous vous disloquez l'épaule droite en cherchant en vain à ouvrir une huitre.

Tes. Cela est impatientant, et

ne seroit vraiment pas supportable, si ce n'étoit que quelques huitres vous dédommagent de l'entêtement des autres, en s'ouvrant d'elles-mêmes.

28. (T.)

Vous échauder les doigts entre tous les étages d'un artichaut, dans l'espoir que la prochaine feuille vous traitera mieux que la précédente.

29. (T.)

Laisser tomber (du côté beurré, cela va sans dire) une rôtie que vous dévoriez des yeux.

Ed. Tes. Cruelle poussière ! « *Haeret lateri*... lethalis » (Vir.)

30. (T.)

Essayer à plusieurs reprises de vous saisir d'un morceau de beurre qui vous échappe et fait le plongeon dans la jatte sous votre couteau, sans parvenir à d'autre but que celui de faire jaillir de l'eau contre vos habits.

« Dum te fugeret per flumina præceps...,
Excidet... aut in aquas tenues dilapsus abibit. » (Vir.)

31. (S.)

Une théière qui ne veut rien verser, si ce n'est par son orifice supérieur... ; ce que vous destinez à votre tasse coulant le long de vos doigts, dans votre manche et sur la table.

32. (T.)

Comme vous agitez votre poivrière,

vre ce joyeux exemple.

Ed. Tes.

Agmine facto,
Qua data porta ruunt. (Virg.)

33. (S).

Du café foible, trouble et froid ; avec du lait clair et en petite quantité.....; du thé fait avec de l'eau et de la fumée.

34. (T.)

Essayer d'enfoncer une large cuiller dans un œuf de très-petites dimensions, de sorte que vous en régaliez votre menton, votre cravatte, vos doigts, la nappe, et tout ce qui vous entoure, enfin, excepté votre palais.

Ed. Tes. Ma foi, c'est bien là le « *ab ovo usque ad mala.* »

35. (S.)

Etre averti subitement par votre palais, au lieu de devoir cette découverte à votre odorat, que vous avez avalé une huitre gâtée.

Tes. Je rends grace à mon étoile de m'avoir pourvu d'un nez qui ne soit pas sujet à ces distractions; votre méprise ne se conçoit pas, car l'ennemi lui-même vous avoit donné un assez bon avertissement du danger que vous aviez à courir.

Ed. Tes.

« Talis sese halitus *atris*
Faucibus effundens supera ad convexa ferebat
. . . . . , Sœvamque exhalat *opaca* mephitim. (VIR.)

Sen. Bien cité, monsieur Edouard; allons, mon ami (*en tirant Testy senior à l'écart*), il nous faut quelquefois glisser un mot d'encouragement à notre jeune ami et à ses comparaisons. Burke dans son traité célèbre, a rangé avec beaucoup de justesse la fétidité parmi les sources du sublime; et qui peut par conséquent lire les passages que vous venez de citer, monsieur Edouard, et dans lesquels Virgile a décrit avec autant d'exactitude la vue et l'odeur d'une l'huitre gâtée, sans s'imaginer que le poète, avant de les composer, dût avoir placé sous ses yeux et son nez une des plus

mauvaises huitres possibles pour échauffer sa verve et inspirer son imagination ?

36. (S.)

Cette espèce de purgatoire pendant l'intervalle qui succède au dîné et qui précède le moment où les domestiques ont tout enlevé, surtout leurs personnes, et fermé définitivement la porte.

Ed. Tes.

« Mixtis servitiis et dissono clamore, » (Tac.)

37. (S.)

Casser une noix *ferrate* avec vos dents et remplir le vide de la machelière que vous venez de vous briser, d'une poudre amère et brunâtre qui se trouvoit dans les coquilles.

Tes. Ceci est insupportable, c'est

un supplice inconnu, même aux démons infernaux.

« They instead of *fruit*
Chew'd bitter ashes which the offended taste
With spatt'ring noise rejected. (*) » (MILTON.)

38. (T.)

Quand vous mourez de soif, par une des grandes chaleurs de l'été, déboucher une bouteille de bierre tellement mousseuse, qu'elle vous lave la figure et les mains, ainsi que votre plafond, vos meubles et tout ce qu'ils contiennent.

Sen. L'inverse n'est pas moins désagréable.

39. (S.)

Au moment où vous débouchez une

(*) *Au lieu du doux nectar d'une sève abondante,*
Ils laissent dans la bouche une âcreté mordante,
Une affreuse amertume ; et le (monstre) étonné
Rejette avec horreur le fruit empoisonné. (DELILLE.)

bouteille de bierre, vous pencher en arrière dans la crainte que la mousse ne saute au plancher..., mais sans le moindre sujet qui justifie votre appréhension ni vos espérances..., la liqueur restant toute entière dans la bouteille aussi calme et aussi paisible qu'un agneau.

40. (T.)

A la suite d'une longue course par un tems de gelée, préparer du vin chaud pour vous et pour vos amis, puis après qu'il a resté sur le feu un tems convenable, au moment où vous allez l'en retirer et où tout le monde se dispose à prendre sa part de cet excellent régal..., voir une *avalanche* de suie tomber dans la bassine.

41. (S.)

Tandis que vous avalez une framboise, découvrir à son goût que vous avez été assez malheureux pour occasionner la mort d'un insecte très-innocent.

42. (T.)

Votre langue se trouver en contact avec la peau d'une pêche de vignes.

Tes. Ou seulement votre ame se trouver en contact avec cette idée.

43. (T.)

La sensation que vous éprouvez dans la gorge et dans l'estomac après avoir mangé trop promptement un morceau

de biscuit de mer très-sec..., sensation qui produit le même effet que si vous aviez avalé une rape à muscade de deux ou trois aunes de long.

44. (T.)

Après avoir mangé des champignons... le vif intérêt que vous prenez dans une discussion que le hasard amène sur la question de savoir s'ils étoient ou non d'une espèce salubre.

45. (T.)

Le prix qu'il vous en coûte toute la nuit pour avoir fait un excellent souper, un instant avant l'heure de vous mettre au lit.

46. (S.)

En faisant un très-bon repas de bœuf

à la mode chez un restaurateur, le plaisir de vous régaler de ce mets favori, troublé par le retour perpétuel d'une réflexion qui vous rend incertain si l'animal a été élevé dans une étable ou dans une écurie.

47. (T.)

Chercher un réfuge contre la saveur d'un poisson trop salé, dans la fade insipidité d'un panais.

48. (S.)

En mangeant du foie de veau, vous appercevoir que le premier substantif n'a aucun rapport avec le second.

49. (T.)

Apprendre de votre hôte que vous voyez tout votre dîné, lorsque cette vue

consiste en un seul plat que vous n'apperceyez jamais sans montrer de l'humeur.

50. (T.)

En demandant une tourte dans une auberge..., recevoir cette pâtisserie sous la forme d'un dôme de croûte mal levée, pâle, sèche et échaffaudée sur une demi-douzaine de prunes vertes ou de tranches épaisses de pommes enchassées dans un sirop gluant et violet qui couvre le fond d'une pâte grossière et indigeste.

51. (T.)

Une poire qui, après avoir promis à vos yeux de fondre dans votre bouche, rompt son serment, si toutefois elle n'en fait pas autant de votre mâchoire, pour vous punir de votre crédulité.

52. (T.)

Céder à l'appât présenté par des marrons qui semblent s'être embusqués sous une serviette d'une blancheur éclatante pour vous narguer en vous salissant les doigts, en vous brûlant la bouche, en vous empâtant les dents et en empoisonnant votre palais; dernier effet qu'ils produisent parce qu'ils sont tout crus, et parce qu'ils sont pourris jusqu'au cœur.

53. (T.)

Vous servir d'un casse-noisette qui, tout en refusant de saisir avec sa mâchoire la coque d'une aveline, fait en sorte cependant de vous pincer les doigts avec ses impitoyables branches.

54. (T.)

Après vous être placé diagonalement

à une table nombreuse..., être constamment accroché par les pans de l'habit d'un laquais qui vous fait faire incessamment la pirouette ou un quart de conversion sur votre chaise.

55. (S.)

Dîner dans une maison (il en existe encore deux ou trois comme celle-là dans le monde) où votre généreuse hôtesse vous épargne le soin de calculer la quantité de nourriture que votre santé ou votre appétit réclame... ; ou qui, si vous avez eu le malheur de détourner la tête un instant de votre assiette, vous ménage le plaisir d'appercevoir qu'un tas de provisions y a été adroitement lancé comme par un tour d'escamotage pendant que vous aviez les yeux ailleurs.

Ed. Tes.

« Cibus omnis in illo
Causa cibi est. » (Ovid.)

56. (S.)

La juxta-position de votre cuisine et de votre salon.

Ed. Tés. Comment, monsieur, la placeriez-vous mieux? car l'odeur des mets vous sert de menu et avertit votre imagination des plaisirs que vous allez goûter, surtout s'il est question d'une oie.

57. (T.)

L'aile d'une pièce de gibier rôtie qui doit tout le fumet qu'elle exhale aux effets irrésistibles du tems et de la saison.

58. (T.)

Manquer le chemin de votre bouche, soit par distraction, soit parce qu'on vous a poussé le coude, et vous noyer l'estomac dans un déluge de bierre.

59. (S.)

Sentir dans votre bouche un cheveu qui, à mesure que vous l'en tirez, s'allonge *usque ad infinitum.*

60. (T.)

A dîner, mordre jusqu'au sang un morceau de l'intérieur de votre joue et le pincer continuellement entre vos dents pendant tout le repas, et pendant quinze jours après.

61. (S.)

Comme vous êtes à déjeûner..., briser

tout-à-coup le dos de votre chaise, et en tombant, renverser la table pour chercher à vous garantir de votre chute, avec cette consolation néanmoins de sauver les tasses, les soucoupes, le sucrier, etc., en les jetant sur les genoux de la maîtresse de la maison qui est en face de vous.

62. (S.)

A dîner, pendant la canicule, voir le grain de la peau des doigts de votre laquais fidèlement imprimé dans la vapeur condensée de sa transpiration sur les bords de votre assiette.

63. (T.)

Après vous être abondamment repu d'un ou deux plats dont vous n'étiez pas très-friand, voir servir votre mets

favori très-bien accommodé, et dont on vous avoit ménagé la surprise.

64. (S.)

Inviter un ami à manger d'un lièvre que vous avez gardé jusqu'au jour indiqué, mais qui n'est pas plutôt servi sur la table que les nez des convives le font enlever à l'unanimité.

65. (T.)

Dans un instant où vous mourez de soif..., une bouteille de bierre qui vous est apportée dans un tel état, qu'elle remplit votre verre de mousse, et de mousse seulement : puis la nécessité où vous êtes de vous rompre le cou en arrière pour avaler quelques gouttes qui sont au fond du vase ; enfin, en retirant

votre verre, désespéré de n'avoir pu vous désaltérer, votre lèvre supérieure se trouver dans une disposition absolument propre à recevoir l'office du rasoir.

66. (S.)

Un œuf à la coque qui contient un petit poulet tout cuit.

Tes. « Les plaisirs de la table... » Oui, oui...; parbleu, celui-là étoit un plaisant corps qui s'est avisé le premier de se servir de cette expression... Je m'imagine que ROVER (*), si nous pouvions le comprendre, nous donneroit un détail bien plus

(*) Nom très-commun des chiens de chasse en Angleterre et qui correspond à *quéteur*.

intéressant des plaisirs *sous la table*; car là il ronge son os tout à son aise sans faire la moindre question sur la manière dont il a été apprêté...; et ce qui est le plus avantageux de tout cela, c'est que l'on ne fait pas attention à lui.

Sen. Non, il dîne modestement et sans escorte, tandis que nous ne pouvons pas satisfaire un aussi grossier besoin sans nous réunir des quatre coins de la ville pour nous livrer à cette triviale opération...; nous ne pouvons même pas le faire sans avertir le reste du pays au son de la cloche (*), de la scène peu

(*) Il est d'usage dans les grandes maisons à

délicate qui va se passer dans la salle à manger.

Tes. Et cependant c'est pour eux un bienfait inappréciable que de pouvoir ce qu'ils appellent *tenir maison*... Mais il est dans une maison d'autres pièces que celle dont nous venons de parler, et c'est ce qui me fait vous proposer de prendre pour le sujet que nous allons traiter maintenant, celui des *misères domestiques.*

Sen. Il est impossible de choisir un titre plus convenable, et je vous réponds que pour le remplir je

---

Londres, d'annoncer le diné par le son d'une cloche.

fournirai mon contingent, quoi que puisse en penser madame Testy. Vous ne pouvez pas me donner un rendez-vous trop prompt pour nous entretenir de cet objet; demain, si vous le voulez, demain, j'irai vous demander à déjeûner; et je suis persuadé que pendant le tems que nous serons ensemble, il nous échappera quelques soupirs qui grossiront la masse de ceux dont j'ai déjà formé la liste.

Tes. Demain donc, je vous attendrai à dix heures précises.

DIALOGUE X.

TRIBULATIONS DOMESTIQUES.

Testy senior et junior, Sensitive. Mistriss Testy.

Testy.

Asseyez-vous, mon ami, je vous attendois avec impatience; car je crains d'oublier une tribulation qu'il faut que je vous communique sans perdre de tems.

1.er SOUPIR *(Testy.)*

Se lever de grand matin un jour de

décembre plein de brume et de frimats... *En voilà assez, me direz-vous*, mais ce n'est pas la dixième partie de ce que j'ai à vous apprendre. Se lever, dis-je, de grand matin par un tems brumeux, et, en courant à la salle à manger pour se réchauffer, trouver les chaises, les tables, la pelle, la pincette rangées et entassées les unes sur les autres au milieu de la pièce..., des nuages de poussière circulant dans toutes les directions; le tapis roulé; le parquet récemment lavé; des fenêtres toutes grandes ouvertes..., la cire à frotter et les brosses dans un coin; le ballet, l'éponge et le torchon dans un autre, et Betzy à genoux devant un âtre de cheminée *sans feu* dont elle nettoie les chenets.

Sen. Voilà vraiment un bouquet de diamans de la première eau; j'avois moi-même formé le projet de débuter par une autre tribulation de cette espèce; mais vous me réduisez au silence.

Tes. Dites toujours, n'importe, à défaut de diamans on se contente de perles.

Sen. Puisque vous l'ordonnez...

2. (S.)

Etre obligé de passer à côté de la domestique au moment où elle balaie l'escalier..., à quoi j'avois dessein d'ajouter..., entrevoir, deviner ou entendre qu'il va y avoir quelque chose à savonner ou à blanchir dans la maison; ou ce qui

est pire encore, avoir à vous frayer un chemin à travers des allées ou plutôt des ruelles de vêtemens lavés et qu'on vient d'étendre pour les faire sécher.

3. (S.)

Sentir votre bras et votre coude tout froids..., et après avoir examiné de plus près la chose, vous appercevoir que vous étiez appuyé sur une flâche d'eau qui a pénétré jusqu'à la chair.

4. (T.)

Vous asseoir avec précipitation dans votre fauteuil en écrasant un chat que tout le monde de la maison étouffoit de caresses, un instant auparavant.

5. (T.)

Prêt à aller vous coucher, après vous

être long-tems fatigué et rôti à couvrir votre feu et éteindre les charbons, ce que vous croyez avoir effectué, apercevoir en fermant votre porte, pour aller vous coucher, une flamme qui vous annonce que tout s'est rallumé dans l'âtre de votre cheminée, et brûle avec plus de violence que jamais.

6. (T.)

Fourgonner en vain une serrure mal huilée dont le pêne se tient caché, sans vouloir revenir dans la gâche, de sorte que vous êtes obligé de laisser la porte aller et venir sans cesse en criant sur ses gonds...; le froid qu'elle introduit vous causant le frisson, et l'humeur qu'elle vous donne vous occasionnant la *fièvre*.

7. (S.)

Perdre la clef de tous vos tiroirs les plus secrets, accident qui vous met dans un double embarras..., celui de ne pouvoir pas vous procurer ce dont vous avez besoin, et... celui de redouter qu'elle ne soit tombée entre les mains de gens qui auront la volonté et la possibilité de le faire.

8. (T.)

Rester des heures entières comme un Hottentot dans sa hutte, auprès d'une cheminée qui fume; et au moment où vous vous croyez au bout de vos souffrances, être forcé de quitter la place par de nouvelles bouffées qui viennent vous aveugler.

9. (T.)

Vous réveiller engourdi par le froid, d'un long sommeil dans votre fauteuil près l'âtre de la cheminée ; puis vous rapprocher de plus en plus des cendres de votre feu, faute de courage pour aller vous coucher, vous obstinant ainsi à vous refroidir pour avoir chaud... ; enfin lorsque vous vous décidez à aller vous mettre au lit, votre chandelle s'éteint en route, et vous voilà vous heurtant les jambes contre tout ce qui se rencontre sur votre chemin, chaque pas de l'escalier gémissant et craquant sous vos pieds, quoique vous marchiez aussi délicatement que possible, de crainte de réveiller les personnes de la maison qui sont de vieilles gens infirmes et que

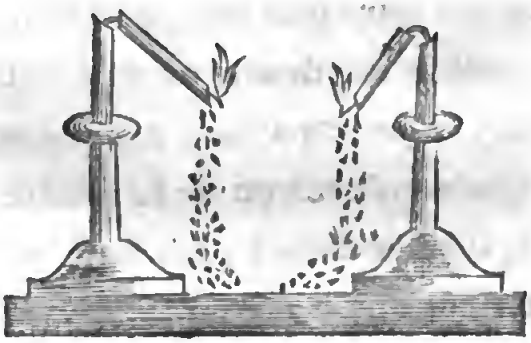
malgré vos précautions vous tirez toutes les unes après les autres de leur premier somme, en passant devant leurs portes.

10. (S.)

Vous efforcer de tirer un vieux bouchon de liège moisi, et en arracher les parties pièce par pièce..., à l'exception des fragmens qui tombent dans la bouteille.

11. (S.)

Renverser avec vos coudes les deux bougies de dessus la table et les y replacer dans cet état.



12. (S.)

Ecraser sans vous en appercevoir des morceaux de charbon sur le tapis de votre salon, puis vous baisser tout furieux pour en ramasser les fragmens; et au moment où vous vous retirez satisfait d'avoir réparé les torts de votre maladresse, en pulvériser de nouveau dans d'autres parties de la pièce, et cela pendant une demi-heure entière.

13. (S.)

Après avoir pris des peines infinies pour coller un dessin ou une estampe de prix, voir le papier, malgré tout le soin que vous avez eu de le rendre égal et uni, former des cloches bulbeuses de tous les côtés.

14. (S.)

Un instant après que vous avez fini de vous habiller plus proprement qu'à l'ordinaire, pour recevoir du monde que vous avez à dîner..., vous traîner en rampant dans un cellier obscur et humide pour tirer du vin, et sentir à un froid subit dont le bas de votre jambe est saisi, que vous cheminez par eau.

15. (S.)

Après avoir commandé à Londres quelque article d'habillement, de meuble ou de tapisserie sur un modèle particulier quelconque, dont vous avez expliqué toutes les formes à l'ouvrier avant votre départ pour la province..., le recevoir, à la fin, au moment précis où vous en avez le plus grand besoin..., avec cette

petite restriction à votre contentement et à votre satisfaction... qu'il ne peut pas vous convenir.

16. (T.)

Votre clef de montre usée et arrondie à un tel point, qu'elle semble s'amuser à vos dépens en tournant perpétuellement sur son *carré* dont elle étoit autrefois si amie, qu'elle ne s'avisoit jamais de bouger sans lui.

Ed. Tes. Horace, long-tems avant l'invention des montres, avoit prophétisé très-exactement cette tribulation dans son « *mutat quadrata rotundis.* »

17. (S.)

La cruelle nécessité de prier à dîner

chez vous une personne qui est dans un tel état de dénuement qu'elle ne peut pas faire un convive décent pour votre table, et qui cependant est de quelques degrés trop élevée pour celle de vos gens.

18. (S.)

Fureter mille et mille fois tous les coins et recoins de votre chambre pour trouver un effet que vous avez perdu...; puis long-tems après cette perquisition, et lorsque vous avez renoncé à toute recherche, appercevoir l'objet qui se montre de lui-même et de la manière la plus obligeante.

Sen. Oui, mais seulement lorsque vous n'en avez plus besoin.

19. (T.)

Frapper sur votre pouce en enfonçant un clou très-court que vous tenez d'une manière gauche entre vos doigts...; ledit clou, quand vous êtes parvenu à le fixer un peu, se frisant à sa pointe au lieu d'entrer dans le mur, ou perdant sa tête, de sorte que vous ne pouvez plus parvenir à l'arracher...; ou bien, votre marteau s'échapper du manche et aller donner contre une glace ou contre le crane de votre ami, etc., etc.

20. (T.)

A défaut de tournevis, vous servir du dos d'un bon couteau ou de son tranchant, que vous édentez en cherchant à faire tourner une vis dont la tête a

une fente si large et si peu profonde, que vous ne pouvez pas parvenir à la faire mouvoir d'une demi-ligne.

21. (T.)

Lire ou écrire avec une seule chandelle, et qui éclaire si mal que vous n'y verriez pas du tout, sans quelques moucherons qui se montrent de tems à autre dans la mêche, et qui vous forcent de quitter à tout instant votre livre ou votre lettre pour les enlever.

Sen. Opération dans laquelle votre papier est toujours prêt à les recevoir.

22. (S.)

Etre tiré d'un somme que vous faisiez

dans votre fauteuil, par l'éclat d'une lumière que d'après votre examen vous voyez provenir de ce que vous avez des chandelles qui fondent, qui ont un pied de mêche, et qui après avoir coulé sur la table, en formant un torrent de suif, dégouttent en cataractes sur le tapis de l'appartement.

T'es. Ah! ma foi, vos *lumières* l'emportent sur les *miennes*; je vous dois cet aveu.

23. (S).

Vous servir d'un domestique dans l'honnêteté duquel vous avez toutes les raisons possibles de soupçonner du louche, quoique ce soupçon ne soit pas assez fort pour le faire accuser ni pour le faire renvoyer.

24. (T.)

Commencer votre séjour dans une maison de campagne, à laquelle vous venez de vous rendre, avant que les réparations en soient finies... avec la consolation de vous frayer votre chemin, d'une chambre à une autre, à travers des fragmens de mortier répandus par terre, des briques cassées, des haches, des tarières, des rabots et des bésaiguës... Et enfin vous voir persécuté jusque dans la retraite de votre cabinet, que vous regardiez comme une forteresse, et là poursuivre vos méditations et donner carrière à vos idées au son des limes, des scies, des marteaux et des pans de murailles qui s'écroulent; sans parler de la manière dans laquelle vous traînez votre malheu-

reuse existence, jusqu'à l'arrivée des meubles et des ustensiles de votre maison de Londres. Pas un rideau, pas un tapis pour couvrir la nudité des chambres à coucher... Ensuite, pour les agrémens de la table; le dîner préparé par une femme de ménage, avec des tournebroches et des fourneaux provisoires... chaque plat qu'on vous sert portant sur sa physionomie un «*noli me tangere*»; le tout, tel qu'il est, vous étant servi sur la table de la cuisine dans un assortiment de plats de terre, avec des cuillers à café pour les salières ou pour les coquetiers qui leur servent de suppléans; un grand couteau à découper et une fourchette d'enfant; pas de marché fait encore avec le boucher, le boulanger et le charbonnier; enfin quand vous commencez à

trouver le tems long, n'avoir ni pendule pour l'indiquer, ni livre pour le tuer.

Sen. Ma foi, mon ami, vous me paroissez si bien dans votre élément, en traitant cette classe de tribulations, que je me sens intimidé comme le fut autrefois Antoine par Jules César. Quoi qu'il en soit, *nitor in adversum* est une bonne épigraphe que je m'applique, et je continue.

25. (S.)

Vous appercevoir en vous levant pour prendre congé de la compagnie, que

vous étiez assis depuis une heure en tenant la moitié du tapis roulé sous votre chaise, ou voir le même crime commis par une autre personne, dont la maladresse est sourde à toute espèce d'avertissemens.

26. (S.)

Porter un bougeoir de manière que les mouchettes et l'éteignoir qui s'en échappent, s'ouvrent en tombant et répandent sur le tapis le noir de fumée qu'elles renferment.

27. (T.)

Les mouchettes répandre sur la table ce qu'elles contiennent, et tandis que vous cherchez à réparer le mal qu'elles ont fait, écraser les mouchures sur le tapis, d'où elles gagnent le jeu de cartes

et vos doigts avec la rapidité et presque la contagion du venin le plus subtil.

28. (T.)

Laisser échapper quelque chose à terre lorsque vous n'avez pas le bras assez long pour le ramasser, ou que vous êtes trop indolent pour vous lever à cet effet..... Manquer de vous briser les côtes et vous renverser, tout à plat par terre, en vous allongeant par-dessus le bras de votre fauteuil sans parvenir à atteindre l'objet que vous désirez.

29. (S.)

L'intervalle qui s'écoule entre le moment où vous avez cassé un carreau de vitre, et l'arrivée du vitrier.

N. B. La situation de la pièce qui se trouve être la chambre que vous occu-

pez constamment, étant exposée au nord-est, d'où le vent souffle au moment de la crise.... Le vitrier, un ivrogne qui demeure à trois lieues de chez vous.

30. (T.)

Tirer un cordon de sonnette que vous cassez sans vous faire entendre; ou le tirer en vous amusant, parce que vous le croyez élastique, et qu'il n'agite pas la sonnette, et faire venir mal à propos un domestique.

31. (T.)

Une paire de pincettes rouillées que vous ne pouvez parvenir à faire joindre sans le secours des deux mains, et qui, si vous parvenez à les faire plier, ne se rencontrent pas à leur extrémité, de sorte qu'elles laissent tomber tous les char-

bons qui ne sont pas aussi gros que le poing.

32. (T.)

Exciter un feu prêt à s'éteindre avec un soufflet asthmatique.

33. (T.)

Des ciseaux qui pincent au lieu de couper.

34. (T.)

Mettre du vin en bouteilles, et les suites que cette opération entraîne, comme la nécessité de vous tenir constamment baissé, d'enfoncer les bouchons, de les frapper à coup de maillet, d'avoir les doigts gelés, de vous les brûler en cachetant les bouteilles, de vous empoisonner de l'odeur de la térébenthine; sans parler des autres accessoires

qui vous occupent la matinée entière.

35. (T.)

Chercher à ouvrir, sans y faire attention, le tiroir d'une commode ou d'un secrétaire avec une clef étrangère à sa serrure, dont par conséquent vous dérangez les gardes, et cela dans un moment où vous avez le plus grand besoin d'un objet que ces meubles renferment..... point de serrurier à plusieurs milles de votre maison.

36. (T.)

Apprendre de votre domestique, au commencement d'un hiver rigoureux, qu'il n'y a presque plus de charbon de terre dans votre bûcher; et, lorsque vous lui commandez d'aller au chantier, recevoir pour réponse, que la rivière est gelée

et que tout se trouve pris par les glaces; mais qu'aussitôt la débacle vous en aurez la quantité que vous désirez ! !

37. (T.)

Un buffet dans la pièce où vous faites la cour à une jolie femme, et le supplice par conséquent de vous voir à tout moment harcelé par l'importune curiosité des domestiques qui viennent les uns après les autres y serrer des théïères, des gobelets et de l'argenterie.... et cela à l'instant de la crise fortunée où vous êtes prêt à recevoir les plus tendres aveux.

38. (T.)

Essayer en vain dans un instant pressé de faire fondre promptement un morceau de sucre en le pressant contre les

parois d'une tasse... et ne produire d'autre effet que celui de faire échapper la cuiller de son point d'appui, et jaillir la liqueur qu'il contient toute bouillante dans vos yeux.

39. (T.)

Du café qu'on vous a servi dans une tasse sans soucoupe et si pleine que le moindre mouvement de la cuiller fait répandre la liqueur chaude comme du plomb fondu sur votre culotte de nankin; pas de crême, car cette tasse est si pleine qu'on ne peut y rien ajouter; et pour comble d'agrément être obligé de paroître satisfait de cœur et d'esprit.

40. (T.)

Essayer pendant une demi-heure de faire entrer votre crayon dans son étui,

et lorsque vous croyez avoir atteint votre but et que vous les avez mis l'un et l'autre de compagnie dans votre poche, retirer quelques instans après l'étui vide et le crayon avec sa pointe brisée.... ou bien tirer votre crayon pour écrire quelque chose sur vos tablettes, et vous apercevoir que la partie minérale vient de s'échapper de la partie végétale de l'instrument.

41. (S.)

Nettoyer les écuries d'Augias; ou, en d'autres termes, entreprendre de ranger à sa place quantité d'articles de différentes grandeurs et de différens usages, tels que des livres.... des fioles.... des papiers.... des violons.... des instrumens de mathématiques et une foule d'objets variés à l'infini, qui, pendant

plusieurs semaines ou plusieurs mois, se sont accumulés sur les tables, les chaises, les rayons de votre bibliothèque, et qu'aucun domestique n'est en état de placer en lieux convenables ; et cela parce que vous avez été obligé d'attendre la tardive réunion de votre activité et de vos loisirs, pour vous décider à rétablir l'ordre dans toute cette confusion.

42. (S.)

Au dessert, vous appercevoir que la table vacille, et la tirer le long de la salle à manger pendant une demi-heure, sur un plancher inégal, dans l'espérance de la déterminer à se tenir sur plus de deux pieds.... le troisième persistant à rester en l'air, de sorte qu'au moindre toucher les liqueurs se trouvent comme

bercées dans les verres et gobelets, et finissent par s'échapper de ces vases, et par se répandre sur le parquet. Enfin au moment où vous êtes déconcerté, par l'impatience où vous vous trouvez de réconcilier la table avec le plancher, vous donner à vous-même le coup de grace par un dernier effort, qui fait replier un de ses pieds sur lui-même, évènement suivi à l'instant d'un coup de foudre et d'une espèce de tremblement de terre, attendu qu'un des feuillets de la table s'abat et entraîne avec lui les verres, les bouteilles, les caraffes, les compotiers, les crêmes, les glaces et tout ce qui s'ensuit, en vous laissant dans un état.... que je ne veux pas décrire.

« Homo sum, humani nihil à me alienum puto. »

43. (T.)

Fourgonner pendant une demi-heure

un coffre à féraille dans l'intention d'y trouver un clou ou une vis dont vous avez besoin, et lorsque vous vous êtes sali et écorché les doigts, vous voir obligé enfin de renoncer à votre entreprise.

44. (T.)

Mettre une fatale confiance dans la stabilité d'un serre-feu, en posant vos pieds dessus, au moment où vous approchez votre figure du chambranle de la cheminée.

Ed. Tes.

« Possint ut juvenes videre fervidi
Multo non sine risu
Dilapsam in cineres *face* m. »

45. (S.)

Voir et entendre râcler les carreaux d'une chambre avec une pelle, par une

main vigoureuse et infatigable, qui, à chaque coup qu'elle donne de cet instrument, vous enlève un pouce de la trame de votre vie.

46. (S.)

Par une soirée d'hiver, après avoir relevé avec soin tous les charbons de votre feu, et les avoir symétriquement arrangés de la manière la plus judicieuse et la plus conforme aux lois de la physique; au moment où la flamme commence à poindre par plusieurs issues et semble vouloir vous récompenser de vos peines; voir un étourdi et grossier personnage s'élancer vers la cheminée, et d'un coup de pincette renverser un édifice dont vous aviez pris tant de peines à élever la pyramide.

47. (T.)

Chercher à allumer une chandelle dont la mêche est trop courte, ou tellement noyée dans le suif que vous ne pouvez la relever, et qui, si vous l'approchez d'une autre lumière, se fond et verse un torrent de suif sur la table et le tapis.... qui, enfin lorsque vous êtes parvenu à obtenir une petite clarté fort obscure, s'éteint avant que vous soyez à la porte, ou, ce qui est encore pis, au milieu de l'escalier, « *nescius auræ fallacis.* » A la fin la mêche, allumée de nouveau, reprend sa longueur convenable.... mais doucement, je vous prie : cet avantage est acheté à un prix exorbitant; c'est-à-dire que le puits de suif qu'elle a formé s'épanche et s'ex-

travase dans le binet qu'il remplit tellement jusqu'aux bords, que vous avez l'air de vouloir faire raison à quelqu'un à qui vous portez rasade.

48. (T.)

Déchirer, mutiler les ongles de votre main droite avec une paire de ciseaux, dont le tranchant est émoussé et que vous tenez de la main gauche.

49. (T.)

Repasser votre rasoir sur une pierre à huile sabloneuse.

50. (S.)

Découvrir au moment où vous vous mettez à une table à jouer avec des personnes auxquelles vous êtes tout-à-fait

étranger, que vos mains en frottant contre votre habit de deuil tout neuf, ou pour avoir porté une paire de gants noirs nouvellement achetés, sont de la même nuance que celles d'un teinturier.

51. (S.)

L'anse d'une tasse à café qui reste dans votre main au moment où vous l'élevez contre votre bouche.

52. (T.)

Etre obligé de vous asseoir sur un tabouret très-élevé, pendant que toutes les chaises sont occupées.

53. (T.)

Le manche de la théïère, ou pour me servir d'une expression plus distinguée.

de l'urne à thé, se brisant dans les mains de votre domestique au moment où il passe à côté de vous, et cela d'une telle manière, que quoique vous rompiez sa chute avec votre jambe, elle vous rompt en même tems la jambe avec sa chute... sans parler de la température de la liqueur qu'elle contient, et qui n'est rien moins que favorable à la guérison du mal.

Ed. Tes. Pour ce qui est de répandre l'urne, mon père, tout le monde connoît ce passage :

« Omnium versatur urna serius ocyus. »

Je suis cependant fâché de l'aventure pour votre jambe; mais

il est à présumer que votre mauvais génie vous a joué une partie de ce tour abominable sans avoir consulté aucun livre.

54. (S.)

Etre tiré d'une douce rêverie ou d'une réflexion agréable par les cris d'un petit chien sur la patte duquel vous avez marché, ou par une claque vigoureusement appliquée sur votre cuisse par un chasseur tout bouillant de son succès qui s'écrie : Allons, mon brave, voilà le remède à la mélancolie.

55. (S.)

Chercher à relever avec un balai de crin de la poussière et autres ordures,

sur un tas de cendres de l'âtre de la cheminée qui se grossit à vue d'œil, et qui vous les renvoie à fur et mesure que vous les repoussez.

56. (S.)

Etre logé dans un hôtel garni à côté d'un franc et nerveux campagnard qui, à l'en croire, a la fibre très-délicate, et qui applique perpétuellement une force capable d'émouvoir la grosse *Thomas* (*), à une sonnette que le mouvement seul des doigts met en branle, et qu'il recommence à tirer lorsqu'elle cesse de carillonner.

Cela est fort désagréable, et le

---

(1) Une des cloches les plus pesantes de l'église de St.-Paul à Londres.

cas n'est guère plus consolant lorsque vous commettez ce délit vous-même, comme cela vous arrive toutes les fois que le mouvement gai d'une sonnette ne vous est pas parfaitement connu.

Ed. Tes. Vous avez raison ; c'est, comme vous dites, de ces sottises qu'on ne se pardonne pas volontiers.

« Sunt delicta tamen quibus ignovisse velimus
Nam neque *chorda* sonum reddit, quem vult manus et mens. » (Hor.)

Mais lorsqu'un manant ...

« Quamvis est monitus. . *Chorda*
mper oberrat eadem ... Venia çaret.

57. (T.)

Le mécanisme d'une fenêtre dont le chassis en se levant (*), se dérange tout-à-coup, à raison de ce que toutes ses parties refusent d'agir de concert..., les poulies résistant à tous les efforts que vous faites pour les faire tourner..., les

---

(*) A Londres, et presque dans toute la Grande-Bretagne, les chassis des fenêtres se lèvent au moyen de contre-poids très-artistement disposés. Les Anglois conservent ce genre de croisées, quoiqu'elles aient moins de grace que les nôtres, et motivent cette préférence, sur ce qu'elles n'occupent aucun espace dans l'intérieur de la pièce quand elles s'ouvrent, sur ce qu'elles procurent aussi peu d'air qu'on le désire, et sur ce qu'on peut placer près d'elles un sopha ou une causeuse qui ne se dérange jamais.

cordons sortant comme à l'envi de leur position perpendiculaire..., les poids et les contre-poids s'enfonçant dans la profondeur du dormant de manière que vous ne puissiez pas les atteindre; et la fenêtre elle-même, loin d'attendre gaîment et complaisamment, comme à son ordinaire, que vous la guidiez, se précipitant du haut en bas sans vous avertir, avec la rudesse, la force et la fureur d'une *guillotine*, tandis que malgré toute la peine que vous prenez de démêler les cordons, de les lever, de les baisser, vous vous trouvez tout-à-fait incapable de concilier l'espèce de différend qui s'est tout-à-coup élevé parmi les puissances mécaniques de cette croisée.

58. (T.)

Après avoir passé une chemise blan-

che, vous appercevoir que les boutons de col se sont éclipsés, et qu'en cherchant à s'échapper, ils se sont déployés en un fil d'archal long de deux à trois pouces..., pas une seule minute à vous pour en mettre une autre.

59. (S.)

Un habit dont les manches sont trop courtes et trop étroites.

60. (S.)

Se raser après avoir fait un tour de promenade par une forte gelée, lorsque vous avez encore la peau du visage crispée et les mains engourdies par le froid, avec de l'eau de puits, une brosse dure et un rasoir émoussé.

Tes. Un rasoir émoussé! vous avez raison; en a-t-il jamais existé qui ne le fût pas? « *Radit iter liquidum* » ne sera jamais la légende du mien.

Mist. Test. Que parlez-vous de rasoir émoussé? voyez ce qui m'est arrivé, et écoutez cette tribulation.

61. (M. T.)

Vous déchirer le bras avec une épingle crochue en vous habillant, ce qui, indépendamment la douleur que cet accident vous cause, a le désagrément de vous faire passer pendant huit jours entiers pour une ravaudeuse.

62. (T.)

Au moment où vous entrez dans un salon, vous appercevoir, en saluant la compagnie, que la couture de votre bas affecte la spirale au lieu de la perpendiculaire.

63. (S.)

Briser les dents d'un très-beau peigne d'écaille qui relève votre natte, en cherchant à appaiser à l'occiput une démangeaison que vous avez déjà irritée, en voulant la calmer avec vos ongles.

Ed. Tes. La même chose est arrivée il y a long-tems, ma foi.

« Jamque eadem digitis, jam pectine pulsat eburno. »
(VIRG.)

64. (T.)

Après avoir perdu sans le savoir l'un de vos boutons de poignet, enfiler brusquement la manche de votre habit et faire par conséquent rebrousser votre chemise jusqu'aux épaules, en exposant votre bras à rester nu et très-mal à son aise toute la journée.

65. (T.)

Pendant que vous attendez inutilement de jour à autre une nouvelle brosse à dents..., fatiguer, meurtrir vos gencives avec l'ivoire de celle qui vous reste, et qui est usée...; le peu de crins qu'elle conserve affectant tous une position horizontale.

Sen. Laissez-moi achever ce tableau avec un trait qui pétrifiera d'horreur tous les êtres doués de quelque sensibilité.

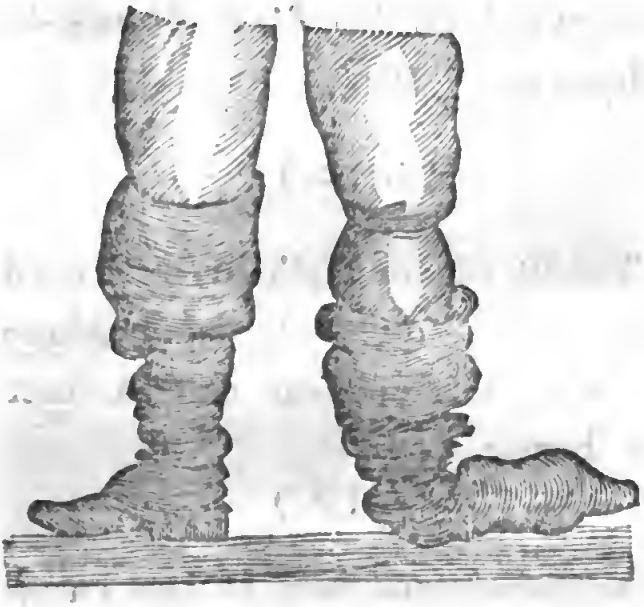
66. (S.)

L'instant où un malheureux hasard vous apprend que votre domestique vous a clandestinement aidé à user cette brosse.

67. (S.)

Après avoir sué sang et eau en essayant une paire de bottes neuves; être obligé de renoncer à les mettre, parce qu'elles sont trop étroites, ou à les ôter parce que vous n'avez pas de tire-botte, et marcher daus votre appartement avec une jambe qui s'allonge et se raccourcit

comme font les membres du petit Lapon aux Ombres chinoises.



68. (T.)

En mettant précipitamment votre chemise, au moment où on vous attend pour dîner, la déchirer en deux, et n'en pas avoir d'autre de blanche.

Ed. Tes.

« . . . . Quâ se medio trudunt
. . . . Tenues rumpunt tunicas. » (VIRG.)

69. (T.)

Du linge mal blanchi, mal repassé, et qu'on ne croiroit pas avoir été à la buanderie sans une odeur rance de savon qui vous prouve le contraire.

70. (T.)

Les ardillons de vos boucles de jarretière mis à rebours, de sorte qu'ils déchirent vos bas et vous accrochent les mollets toutes les fois que vous vous croisez les jambes.

71. (T.)

Vous appercevoir en sortant de chez vous que vous avez perdu un gant, et

vous imaginer, en dépit de la raison, que vous serez moins mal à votre aise en mettant l'autre seul, qu'en restant les deux mains nues.

72. (S.)

Cette mortification ou cette pénitence involontaire par laquelle vous vous condamnez à porter le cilice, pour avoir eu la sottise de vous faire couper les cheveux après que vous aviez changé de chemise.

73. (S.)

Mettre de la poudre sur vos cheveux avec une houppe dégarnie ou remplie de grumeaux, et cela le jour que vous vous parez pour aller *la* voir.

74. (T.)

En essayant de dénouer les cordons

de votre caleçon au moment où vous vous assoupissez et où vous allez vous mettre au lit, les charger de nœuds; de sorte qu'à force de les tirailler et de les tourmenter, vous vous arrachez les ongles... Ni couteau, ni canif, ni ciseaux sous la main.

Ed. Tes.

« Ille simul manibus tendit divellere nodos,
Clamores simul horrendos ad sidera tollit (1). » (VIR.)

75. (T.)

Faire glisser votre bouton de manche à travers une boutonnière trop large, ou le faire entrer de force dans une trop étroite.

(*) . . . . . .

Roidissant ses deux bras contre ces nœuds terribles,
Exhale sa douleur en hurlemens horribles. (DELILLE.)

Sen. Oui, ou procurer à ce bouton un passage facile en déchirant la boutonnière à son endroit foible.

76. (T.)

En vous habillant pour aller dîner en ville, voir le dernier cordon de vos souliers se rompre..., trouver une boucle de jarretière de perdue...; apperce-voir un trou dans le derrière de votre bas, et tous ces désagrémens pleuvoir sur vous lorsque vous êtes habillé et au moment où vous avez déjà trop tardé pour arriver à tems.

77. (T.)

Au mois de janvier, après avoir brisé la glace dans votre cuvette pour laver vos mains..., les tenir balantes devant

vous comme un ours qui danse un menuet, pendant tout le tems que vous furetez inutilement dans tous les coins et recoins de votre chambre pour trouver une serviette.

78. (T.)

En nettoyant votre bouche et vos dents, sentir une douzaine de pinceaux de crin se détacher à la fois de la brosse et s'attacher à la voûte de votre palais ainsi qu'à votre gorge, au point de vous étrangler. Puis, en cherchant à détacher ceux de ces crins que vous n'avez pu enlever, en avalant un fleuve d'eau, ne pouvoir en extraire qu'un brin à la fois.

« Pilos
Paulatim vello, et demo unum demo et item unum,
. . . . . Elusus ratione ruentis acervi. » (Hor.).

Ed. Tes.

« Quid te exempta juvat spinis de pluribus una ? »

79. (T.)

En vous rasant, débuter par une estafilade, de sorte que pendant le reste de l'opération vous vous ensanglantez le visage et les doigts « *Fluidum lavat inde cruorem..., dentibus infrendens gemitu* », et que la blessure saigne si fort, que vous ne pouvez pas réussir à l'étancher : enfin, quand vous y êtes parvenu, le nouveau délai que vous avez à éprouver de l'application d'un impuissant styptique que vous êtes obligé à tout instant de remplacer par un autre; et pour conclure enfin, lorsqu'après des efforts infinis vous semblez avoir entièrement arrêté le sang; que dans cette persuasion vous finissez de vous habiller et que vous êtes prêt à sortir; *eloquar an sileam*?

sentir tout-à-coup votre plaie se rouvrir et tacher une cravate dont la blancheur effaçoit celle de la neige.

80. (T.)

Un gousset si étroit qu'en tirant votre montre vous en retournez la doublure ou que vous aveignez la chaîne de cette montre toute seule.

81. (T.)

En vous habillant pour dîner, vous appercevoir que la chemise que vous venez de mettre, et la dernière que vous ayez de blanche, est tellement humide, que pour sauver vos jours (car quel autre motif pourroit vous déterminer à prendre ce parti?) vous l'ôtez tout-à-coup et remettez de *sang-froid* celle que vous venez de quitter.

82. (T.)

En brossant votre habit, remarquer que chaque coup de vergette, au lieu d'en ôter la poussière, ne fait que fixer l'amas de malpropreté qui y est incrusté.

83. (T.)

Appercevoir que les deux écroux qui fixent votre miroir de toilette se sont relâchés, ce qui arrive toujours une semaine après qu'il vous a été fourni, de sorte que vous avez beau tourner la vis, vous ne pouvez forcer la glace à se tenir droite, et qu'au moment où vous êtes assis devant ce conseiller des graces, il vous menace à chaque instant de vous tomber sur le nez.

84. (T.)

Se servir d'un couteau à ôter la poudre dont le tranchant est tellement arrondi, qu'il l'enfonce dans la peau au lieu de l'en détacher.

85. (T.)

En relevant les manches de votre chemise pour vous laver les mains, le faire avec tant de maladresse, qu'au milieu de l'opération, elles s'échappent sur vos doigts qui sont remplis de pâte d'amande délayée.

86. (T.)

En vous habillant à la hâte, emmêler tellement vos bretelles, qu'après de vains efforts pour les détordre, vous vous trouvez obligé de les attacher comme vous pouvez..., les boucles en

dedans et les courroies si tortillées, qu'elles vous déchirent le dos et les épaules.

Ed. Tes.

« Cinctum vinctus ahenis
Post tergum nodis, fremit horridus ore cruento ! »
(Virg.)

87. (S.)

Vêtir un gilet dont vous ne vous êtes pas apperçu que les cordons étoient rompus, de sorte qu'il contiendroit toute votre famille à la fois, et que lorsque vous boutonnez votre habit, le bas de ce gilet se projette en avant et ressemble à un paquet de chiffons.

88. (T.)

Mettre sans y penser votre montre

à côté du gousset, c'est-à-dire, entre cette poche et le pont-levis, de sorte qu'elle vous descend aussitôt jusqu'aux genoux, où faute de moyen pour l'en retirer, vous êtes obligé de la laisser pendant tout le spectacle.

Sen. Pure bagatelle, mon ami; écoutez celle-ci.

89. (S.)

Manger sans précaution un biscuit, de sorte que la croûte s'en écrase et tombe en poussière dans votre jabot, où, d'après la malheureuse cause que vous venez de citer, vous êtes obligé de la conserver toute la sainte journée; ce qui me rappelle la tribulation suivante.

90. (S.)

Après avoir déjeûné dans votre lit, où une indisposition vous retient, vous rouler le reste de la matinée sur des miettes que la chaleur de votre corps durcit au point d'en faire une quantité innombrable d'aiguilles qui vous percent la peau jusqu'aux os.

91. (T.)

En savonnant votre visage de très-grand matin avant de le raser, et lorsque vous n'êtes pas encore bien éveillé, céder à une envie de bâiller si prompte, que vous vous enfoncez dans la bouche la brosse à savon toute entière : avantage qui n'est pas le seul attaché à l'habitude de se lever de très-bonne heure.

92. (S.)

La nécessité subite d'aller chez un cordonnier dans le dessein d'y acheter des bottes toutes faites... ; là, après vous être amusé la matinée entière à essayer toutes celles de sa boutique, sans approcher de la mesure qui vous conviendroit, vous en aller clopin-clopant avec une paire de ces chaussures qui vous va si mal qu'on diroit que vous les avez volées.

93. (T.)

Après vous être levé par un froid excessif, aller au buffet y chercher de l'eau dans le dessein de vous laver les mains ; là trouver toutes les carafes gelées, et être obligé d'attendre en grelottant, d'abord jusqu'à ce que vous soyez

parvenu à réveiller le plus nonchalant des domestiques, et enfin jusqu'à ce qu'il soit parvenu à faire dégeler la pompe (*), etc.

94. (T.)

Voir la fraîcheur de votre habit encore dans son lustre s'imprégner de jour à autre de taches qui lui viennent de toutes parts sans que vous puissiez y remédier, et qui finissent par le défigurer entièrement.

« Non ego paucis
Offendar maculis. »

mais les voir se multiplier en un jour par douzaines, cela est insupportable.

(*) En Angleterre, il y a dans presque toutes les maisons un réservoir d'eau que l'on élève dans les appartemens par le moyen d'une pompe. Cette eau vient de la Tamise.

Sen. Cependant, vous pourriez vous délivrer de cette tribulation en envoyant votre habit chez le dégraisseur.

Tes. (*frottant son habit deux ou trois fois avec sa manche.*)

« . . . . Disparois donc, misérable vestige,
. . . . . Disparois donc, te dis-je.
Jamais ! jamais ! jamais ! »

(MACBETH, *traduction de Ducis.*)

95. (S.)

Vous habiller pour le bal devant un miroir mal poli, ce dont vous ne vous appercevez que le lendemain matin, et dont les inégalités changent tous vos traits, et montrer le reste de la soirée un air surpris et affligé d'une laideur que vous ne pouvez pas expliquer.

96. (S.)

Votre bonnet de nuit qui s'échappe à moitié de votre tête, et cela lorsque vous êtes trop assoupi pour le rajuster.

97. (T.)

Coucher à un étage très-élevé pendant qu'il tombe des torrens de pluie; le plafond qui est gercé et rempli de fentes vous raffraîchissant, pendant que vous dormez, par un déluge d'eau qui filtre à travers le ciel du lit;

« Quam. . . . juvat somnos, *imbre juvante*, sequi !

puis en vous levant, les membres tout engourdis, trouver vos bas, votre chemise et votre cravate qui flottent au milieu de la chambre.

98. (T.)

Vous réveiller au milieu de la nuit

avec une soif brûlante, et vous traîner en tâtonnant jusqu'à la cheminée pour prendre une caraffe que vous y aviez placée; puis, au moment où vous vous disposez à l'avaler tout d'un trait, sentir que l'eau s'échappe à grands flots par une fêlure que vous avez faite à ce vase en le prenant avec trop de brusquerie.

Sen. Ou bien tout le contraire.

99. (S.)

Sentir que le pot à l'eau que vous portez à vos lèvres dans la même occasion est si plein, qu'après avoir appaisé votre soif, il raffraîchit du superflu l'extérieur de votre corps et purifie votre linge.

100. (T.)

Les deux genres de tourmens qui vous

sont infligés par une puce... ; savoir 1° la persécution à laquelle elle vous soumet toute la nuit ; 2° la manière dont elle se soustrait à votre vengeance le lendemain matin par son adroite évasion. . ., ses sauts, ses bonds, ses cabrioles au travers de vos doigts au moment où vous vous disposez à la réduire en atômes et où elle se joue de votre fausse victoire.

« Mille fugit refugitque vias et vividus » alter
« Hæret hians, jam jamque tenet similisque tenenti
Increpuit... morsu elusus. »

Sen. Oh ! je me reconnois à cette tribulation « *intus* et *in cute novi* » Ce petit arlequin des insectes ressemble à son frère le bipède ; il regarde ceux qui le poursuivent comme des ennemis

« *quos fallere et fugere est triomphus* (*). »

101. (S.)

Après avoir été agité toute la nuit que vous avez fort mal passée, tomber à la fin dans un assoupissement dont vous êtes réveillé en sursaut par la joie que vous éprouvez, dans la persuasion que vous allez vous endormir.

102. (T.)

Se lever le matin après avoir dormi beaucoup plus long-tems que de coutume.

Tes. A quoi je vous prierai d'a-

(*) Qu'il se fait un honneur de fuir ou d'esquiver.

jouter, comme amendement, ou *beaucoup moins.*

103. (T.)

Dans une maison étrangère..., sauter dans un lit que vous avez prié de rendre très-dur et que vous vous attendez à trouver tel, et y enfoncer comme dans de la pâte entre deux montagnes de plumes.

104. (T.)

Carybde et Scylla.... Coucher entre des draps humides, ou sans draps entre deux couvertures.

105. (S.)

Cette impression hypocondriaque qui vous fait souvent imaginer, lorsque vous êtes couché, que vos doigts enflent

et sont gros comme des quilles, vos jambes comme des piliers d'église, votre oreiller comme le rocher de Caucale (*), etc., etc., et cette croyance venant vous tourmenter de plus en plus.

Ed. Tes. Il y a, je l'avoue, un exemple de ce genre de tyrannie dans Virgile.

« Majorque videri. »

106. (S.)

Etre troublé dans votre sommeil toute la nuit par le bruit des fenêtres qui

---

(*) Ce rêve n'est pas le seul qui soit particulier aux Anglais; il en est qui dérivent de leur disposition naturelle à la mélancolie.

battent sur l'escalier au milieu d'un orage..., ou bien par celui de la boiserie et du parquet de votre chambre qui craquent comme les mats et la carêne d'un vaisseau lorsqu'il marche à pleines voiles.

107. (S.)

Le bourdonnement des mouches et des papillons autour de vos oreilles par une grande chaleur de l'été.

108. (S.)

Vous appercevoir la nuit par un tems glacial, et où l'esprit de vin gêle dans le thermomètre, que vous n'êtes pas assez couvert.... ; tous les domestiques étant ensevelis dans un profond sommeil depuis deux heures.

109. (S.)

Vous remuer, vous agiter et vous tourner sans cesse d'un coin du lit à l'autre pour éviter les pointes des plumes qui percent votre matelas et qui vous entrent dans les chairs de tous les côtés.

Ed. Tes. C'est bien là :

L' « Omne tulit *punctum*. » (Hor.)

110. (T.)

Vos draps trop courts ou non roulés à l'extrémité du lit, de manière que vos pieds se trouvent dans l'union la plus intime avec la couverture.

111. (T.)

Avoir pendant la nuit pour sérénade

les tendres miaulemens de deux chats, exécutés avec toutes leurs variations.

112. (T.)

Au moment où vous montez vous coucher par un redoublement de fièvre et où vous entrez dans votre chambre avec la persuasion de trouver tout préparé; vous appercevoir, au contraire, que le lit n'est pas encore découvert, et que la plus gauche des domestiques ne fait que d'introduire la bassinoire entre les draps.

113. (T.)

Lorsque vous êtes retenu au lit pour cause de maladie..., l'amabilité d'une garde-malade qui, entre autres agrémens vous procure celui de laisser incessamment votre porte ouverte; qui

frappe des pieds en marchant dans votre chambre comme un cheval dans un bac; qui vous suffoque de breuvages chauds comme de l'huile bouillante; qui brutalise le feu au lieu de le caresser; qui s'endort au moment où vous avez le plus besoin d'elle, et qui couvre votre voix par son ronflement lorsque vous l'appelez; qui vous réveille à contre-tems pour vous présenter une potion, et qui vous sert du vinaigre distillé pour un julep, etc. etc.

114. (T.)

La flamme, mais non la fumée de votre chandelle, ni son odeur, vous abandonnant tout-à-coup au moment où vous êtes malade au lit et dans l'impossibilité de dormir.

« Pertæsum thalami, tædæque. » (VIRG.)

115. (S.)

Vous rappeler tout-à-coup dans votre lit, à une heure très-avancée d'une nuit de la Laponie, que vous avez négligé de vous assurer, comme à l'ordinaire, si le feu est couvert dans tous les appartemens au-dessous de vous; puis après un certain intervalle d'hésitation la plus désespérante, vous traîner comme un criminel en bas de l'escalier en tremblant de tous vos membres.

Tes. Vous venez de me voler, monsieur Sensitive, c'est positivement ce qui m'est arrivé la nuit dernière, et ce que j'allois vous raconter; mon embarras étoit si

grand, et j'ai tant souffert, que je n'hésitai pas à déclarer qu'il seroit préférable d'être rôti à être gelé par un froid comme celui-là. Mais comme mistriss Testy sembloit croire qu'elle étoit intéressée dans cette question, c'est-à-dire, que dans le premier cas elle seroit obligée de partager mon sort, et qu'elle ne sembloit pas pencher extrêmement pour ce parti, je m'abandonnai à ma destinée.

Sen. Je suis fâché d'avoir anticipé, sans le vouloir, sur l'une de vos *meilleures* infortunes; mais il me semble en avoir vu une à la fin de votre liste, qui, si j'en juge par

sa longueur, doit être aussi fertile en angoisses qu'aucune de celles dont nous avons parlé.

Tes. Elle ne l'est pas mal comme cela, j'en conviens; c'est comme le *post-scriptum* des épîtres de femmes qui, dit-on, renferme la quintessence de la lettre...; mais le tour de la tribulation dont vous me parlez, n'est pas encore arrivé : un peu de patience, je vous en ferai part. Allons, à vous le dé.

116. (S.)

Aucun accès à la cave qu'en traversant la cuisine.

117. (T.)

Un écran que vous ne pouvez jamais

faire tenir sur sa crémaillée ou sur son point d'arrêt.

118. (T.)

En revenant de la messe un jour de Noël, trouver un feu composé d'une demi-douzaine de gros charbons de terre éteints, accompagnés de la pelle et du fourgon placés en sautoir, et représentant des caractères nécromanciens.

119. (T.)

S'asseoir sur un fauteuil de crin dont le fond est tellement lisse et tellement en pente, que toutes les fois que vous vous enfoncez dedans, vous êtes renvoyé en glissant vers le bord de votre siège..., si toutefois vous n'êtes pas jeté par terre.

120. (S.)

Une paire de bottes qui, après avoir resté très-long-tems muettes commencent à crier pour la première fois lorsque vous marchez.

121. (S.)

Comme vous êtes le soir occupé à travailler et que vous vous complaisez dans l'agréable persuasion que vous êtes seul, découvrir par le bourdonnement subit d'une guêpe que vous avez de la compagnie. Vous essayez d'abord pendant quelques instans à vous conformer à votre situation; mais las et excédé des tournoiemens et des sifflemens de l'insecte ailé qui vous harcelle, vous vous décidez à tirer les rideaux, à ouvrir vos ja-

lousies et à lever vos croisées pour favoriser sa sortie, ce à quoi il ne paroît nullement disposé, et ce qu'il empêche même que vous ne le forciez d'effectuer, en se tenant caché pendant tout le tems que vous vous efforcez de découvrir sa retraite ; mais vous n'avez pas plutôt renoncé à cette recherche, dans l'espérance qu'il s'est endormi dans quelque trou, et à peine vous êtes-vous remis à vos travaux, après avoir rétabli tout l'appareil des croisées dans son état primitif, que le maudit frélon recommence à bourdonner, et vous voilà de nouveau à vous occuper de la délivrance du funeste captif ; puis, après une douzaine de répétitions des mêmes manœuvres de part et d'autre, vous êtes enfin obligé de déloger, reconnoissant

votre ennemi pour maître du champ de bataille.

Tes. Et sans doute que

« Comme il sonna la charge, il sonna la victoire ? »
(La Fontaine.)

122. (S.)

Après avoir mis votre chapeau et vos gants... ; au moment où vous ouvrez la porte pour sortir, dans le dessein de passer le reste de la journée à vous amuser, au moment, dis-je, où il ne vous reste que le tems nécessaire pour remplir le cadre des plaisirs dont vous avez tracé le plan..., un coup subit et foudroyant porté à la partie la plus sensible de votre cœur par le marteau de porte qui vous annonce une visite.

123. (S.)

Pénétrer dans un cercle brillant à l'extrémité d'une longue salle parquetée et frottée à neuf, avec une paire d'escarpins que vous mettez pour la première fois, et faire, à raison de ce que vous glissez et manquez de tomber devant chaque belle qui fait partie de l'assemblée, des salutations plus nombreuses et plus basses de moitié que cela n'étoit d'abord entré dans votre calcul.

124. (S.)

Passer vos jours dans l'un de ces édifices que l'on peut appeler mausolée des vivans, qui étoient modernes (si jamais ils l'ont été) du tems de l'heptarchie (*).

(*) Règne des sept souverains saxons en Angleterre.

Parmi les agrémens et commodités des salons de compagnie, sont les suivans: la cheminée placée dans un coin, les autres angles étant délivrés de l'uniformité d'un carré par l'avancement de différentes saillies des cabinets voisins....., des plafonds à une seule poutre écartée du centre, ou à grosses solives, comme celles d'un château fort...; des chassis de croisées dont les montans ressemblent par la régularité et la délicatesse de leurs formes à la massue d'Hercule...; des volets contemporains des fondations...; des boiseries ornées de moulures si profondes et de protubérances si grotesques, que si vous vous dégoûtiez de les conserver dans leur état primitif, tout le talent du colleur de papier ne pourroit pas suffire pour triom-

pher des soubre-sauts, et des zig-zags qu'il auroit à suivre... ; des dortoirs auxquels mènent des escaliers en échelles que l'on ne peut monter ni descendre sans courir le risque de se rompre le cou. On me dispensera de me hasarder dans tous les réduits et les labyrinthes de cette architecture gothique. Je ne veux pas non plus égarer le lecteur dans ses chambres à coucher grandes comme des halles, et dans ses interminables galeries ; il me suffira de dire que les mêmes ornemens, les mêmes charmes, la même gaîté, les mêmes agrémens que ceux que nous venons de décrire vous suivent dans tous les endroits de la maison, depuis son cellier submergé jusqu'à ses greniers dégradés et abandonnés.

125. (T.)

Vous servir de nouveau d'une rape

à muscade que vous aviez abandonnée.

126. (T.)

Dans un état d'extrême lassitude, vous jeter dans un vieux fauteuil en oubliant que le bras sur lequel vous comptez principalement pour vous appuyer, a été depuis peu amputé près de l'*épaule* pour la guérison des infirmités dont il est affligé, et qu'il est encore entre les mains de l'opérateur, intervalle pendant lequel le titre et le bénéfice de ce siège sont vacans.

127. (T.)

Chercher à percer un panneau de boiserie de chêne ou de noyer avec une vrille dont la mèche étoit autrefois très-friande, et dont le manche est traversé

par l'extrémité supérieure de sa tige d'acier.

128. (T.)

En voulant aveindre le tiroir d'une commode renflée par l'humidité, amener enfin, non les différens effets dont elle est remplie et dont vous avez un besoin pressant, mais les deux poignées de ce tiroir que vous tenez d'un air de triomphe dans vos mains comme des trophées de votre vigueur, dans la chûte que vous faites par terre sur vos reins.

129. (S.)

Entendre le papier de votre appartement qui a été mal collé, craquer d'heure en heure et se détacher du crépi par un jour d'été très-chaud, jusqu'à ce qu'enfin il s'en sépare tout-à-fait et vous per-

mette de satisfaire la curiosité que vous pouvez avoir de connoître la manière dont le mur est construit.

130 (S.)

Une porte qui pose sur le parquet, de sorte que toutes les fois que vous entrez dans votre chambre ou que vous en sortez, vous êtes obligé d'employer le secours de vos épaules..., et qui, lorsque vous la forcez à reculer ou à avancer, insiste sur ce que le tapis en fasse autant.

131. (S.)

A la saison où l'on est dans l'habitude de quitter le feu, ce que vous n'avez consenti vous-même à faire que par pure complaisance pour la tyrannie de l'usage, l'apparence sombre et mélancolique de l'âtre

du foyer, lorsqu'après en avoir retiré jusqu'au dernier tison, vous contemplez en frissonnant la nudité des chenêts ou le glacial aspect des pots de fleurs représentés sur votre devant de cheminée..., et les autres dédommagemens de ce brasier régénérateur que vous êtes condamné à ne plus voir pendant tout le reste de votre été du nord.

132. (S).

Cet usage, ou cette habitude consolante, désintéressée et respectueuse de tout le corps des cuisiniers, d'accaparer et d'enlever furtivement tous les gros charbons de terre pour le feu de leurs fourneaux(*),

(*) En Angleterre, dans la Hollande et dans tout le nord, les fourneaux peuvent être chauffés

en vous laissant vous chauffer comme vous le pourrez dans la salle à manger ou dans le salon de compagnie, avec de la menue poudre ou du poussier de ce même charbon.

Ed. Tes. Mais ils vous disent toujours, vous le savez, mon père, que c'est pour votre bien et afin qu'ils aient un meilleur feu pour apprêter vos mêts.

133. (T.)

S'asseoir sans écran près d'un feu que

---

avec du charbon de terre, parce qu'ils sont fabriqués de manière qu'on ne voit pas le feu, et que les plats ne posent que sur de la tôle rougie et non sur le charbon à nu.

l'état de la saison ne vous permet pas de quitter un seul instant, tandis que des pierres, des cailloux et autres combustibles de cette espèce éclatent à toute minute et en tous sens comme des bombes sur une ville assiégée.

134. (S.)

L'embarras de trouver un nouveau dîné chaque jour de la semaine pendant tout le tems que dure l'absence de votre tendre moitié.

135. (T.)

Les vis, les écroux, les fiches et autres dépendances de la serrure d'une porte s'échappant et tombant au beau milieu de la chambre, toutes les fois que vous en tournez le bouton dans l'innocente ten-

tative que vous faites pour entrer ou sortir.

136. (T.)

Le robinet de votre théière dédaignant ou ne comprenant pas votre geste, long-tems après que vous lui avez fait signe du doigt de s'arrêter.

137. (T.)

Chercher à ouvrir la lame d'un couteau rouillé, à un cran très-usé près du dos, avec des ongles fort courts.

(*Ici Testy sonne, et voyant qu'on ne lui répond pas, tire le cordon de la sonnette avec violence.*)

Ed. Tes. Il n'y a personne à la

maison ; je présume, monsieur, que c'est aujourd'hui la grande lutte des boxeurs ou du pugilat.

Tes. Je n'en sais rien, mais tout ce que je puis dire, c'est que si ce n'est pas le jour dans la ville, ce le sera dans la maison, et à mesure que mes gens entreront ici, ils auront à faire à moi. Edouard, tu seras mon second... Qu'ils arrivent les misérables ; ils sont le commencement, le milieu et la fin de toutes les tribulations *domestiques*... Mais je vais les mettre à la porte tous demain matin, et s'ils osent revenir à moi pour demander des certificats, je leur en donnerai de lisible-

ment écrits sur leurs nuques et sur leurs crânes. (*Il sonne de nouveau avec plus de fureur qu'auparavant*)... Les scélérats, qu'ont-ils donc à ne pas rentrer?... Mais si Samuel se met à crier quand il ne sait plus comment être malheureux, je vais faire tout le contraire, moi, car je vais m'enflammer le sang en cherchant à me contenir et passer à d'autres tribulations.

138. (T.)

Une pendule placée à deux ou trois pieds au-dessus du chevet de votre lit, et qui, indépendamment de ce qu'elle bat confidentiellement toutes les secondes dans vos oreilles, ne manque pas de vous

éveiller très-régulièrement à toutes les heures qu'elle annonce.

139. (T.)

En entrant dans la chambre attique qui vous est destinée dans la maison d'un ami, courir vers les tableaux qui ont frappé votre vue à la porte; puis, en les examinant de plus près, ne rencontrer que des portraits de grands pères et de grand'mères de la famille de votre hôte qu'on y a relégués, tous peints en pastel effacé en grande partie et revêtus d'un costume qui étoit à la mode il y a plusieurs siècles; des portraits, dis-je, pour lesquels les originaux ont posé en expiation de leurs péchés, et que vous contemplez en expiation des vôtres.

140. (S.)

La plus intempestive des visites du plus

insupportable fâcheux, c'est-à-dire, celle que vous recevez au milieu de la nuit d'un homme qui est dans l'usage de se promener en dormant.

141. (T.)

Etre couché dans un lit fait en talus, de manière que vous vous sentez toute la nuit descendre comme d'une haute montagne au pied de laquelle est un précipice.

142. (T.)

Etre réveillé en sursaut, parce que les traverses de votre bois de lit manquent toutes à la fois..., et les conséquences qui en résultent.

143. (T.)

Occuper un lit dont la longueur a été déterminée avec si peu d'égards pour

votre taille, que vous n'avez pas d'autre moyen de mettre vos pieds à couvert qu'en faisant de vos genoux un oreiller pour votre menton.

144. (T.)

Etant forcé par une circonstance assez bizarre de vous lever avant le soleil ou avant les gens de la maison ; la manière adroite dont vous faites votre début dans la science de battre le briquet ; lorsque vous avez persévéré pendant un tems considérable à tirer du sang des jointures de vos doigts au lieu de feu de la pierre à fusil, vous en obtenez enfin une seule étincelle que l'amadou refuse d'accueillir, de sorte qu'après avoir continué de frapper encore au hasard de la même manière sans aucun succès,

vous abandonnez la partie et vous déterminez à passer vos habits dans l'obscurité avec vos phalanges tout estropiées.

145. (T.)

Point de cabinet contigu à votre chambre à coucher..., de sorte que la pièce est incessamment jonchée de différens articles de votre toilette, qui ne sont point rangés à leur place.

146. (T.)

L'état de vos sensations en mettant une chemise blanche pour la première fois, après avoir quitté un gilet de flanelle avec lequel vous étiez parvenu à entretenir depuis long-tems la meilleure intelligence entre votre peau et votre linge toutes les fois que vous le changiez.

Ed. Tes. Et l'on viendra ensuite vous parler de la robe de Nessus! bah! bah! c'étoit de l'édredon, du velours plein en comparaison.

147. (S.)

Un pantalon tellement étroit ou qui bride à un tel point, qu'il raccourcit chacune de vos enjambées d'un demi-pied. Dans cet état cependant, il faut que vous suiviez les pas d'un ami d'une taille gigantesque et qui arpente comme votre ombre, sur un mur, à la chûte du jour.

148. (S.)

En essayant une paire de bas qui vous ont été envoyés de Londres par un marchand peu soigneux, trouver l'un si

étroit qu'il gênèroit le mollet de la plus légère danseuse de l'Opéra, tandis que l'autre conviendroit à la jambe de Saint-Christophe.

149. (S.)

Le changement d'accueil que vous remarquez dans les femmes, changement qui date du jour où vous avez eu le malheur de donner contre cet écueil... *une perruque.*

Ed. Tes. Je vous crois; j'ai entendu dire à miss Betzy qu'elle aimoit mieux un seul cheveu en queue qu'une *Titus* artificielle, fût-elle même énivrée d'essences.

150. (S.)

Attirer l'attention sur la laideur de

votre main par une bague nouvelle dont un tendre et fidèle ami a orné votre index.

Ou bien,

151. (S.)

Porter à votre petit doigt une bague qui ne seroit pas trop large pour votre orteil...., ou en mettre une autre si étroite, qu'elle ne permet pas qu'on l'ôte sans le secours d'une scie.

152. (S.)

Après avoir fait la folie de vous déguiser en femme pour aller au bal, la cruelle nécessité où vous êtes de vous déshabiller, opération pour laquelle vous invoquez l'assistance du beau sexe sans être écouté; de sorte, que ne

sachant comment vous y prendre, vous commettez toutes sortes de balourdises : plein de la plus vive impatience, vous déchirez pour vous tirer d'embarras, des aunes entières de gaze et de mousseline, puis vous vous empêtrez dans des jupons qui tombent sur vos pieds, vous vous écorchez les doigts avec des épingles; vous pensez vous étrangler en ôtant votre colier...; sans parler de mille autres désagrémens que l'on ne peut décrire.

153. (T.)

Un chapeau d'une contexture si lâche et si molle qu'il perd toute espèce de formes, ou plutôt qu'il en prend cinquante différentes, toutes les fois que vous saluez quelqu'un de votre connoissance.

154. (T.)

Mettre votre bouilloire (j'avois oublié d'insérer celle-ci à sa place) sur du charbon qui, quoique très-prodigue de fumée, ne veut pas absolument donner de flamme.

155. (T.)

Dans l'hiver, après avoir laissé tomber en vous barbifiant une savonnette de votre main glacée, vous mettre à suivre les bonds et les sauts qu'elle fait dans votre chambre, jusqu'à ce qu'enfin elle se réfugie sous votre commode, d'où, si vous parvenez à l'arracher, elle se présente sous un déguisement impénétrable de poussière, de cheveux et de plumes.

156. (T.)

Un fer à friser dans les mains d'un opé-

rateur qui, après avoir roulé vos cheveux avec cet instrument jusqu'à la racine, c'est-à-dire, jusqu'au crane, l'y maintient en attendant obligeamment à chaque boucle un cri perçant de votre part, comme le signal de les dérouler.

157. (T.)

Vos souliers nettoyés par une main tellement impartiale, que le dedans se trouve aussi bien ciré que le dehors, comme le peut attester la couleur de vos bas.

158. (T.)

Dans une auberge où il y a beaucoup de monde, vos souliers entassés avec les autres par un domestique négligent, de sorte que le lendemain il vous en apporte une paire absolument étrangère à vos

pieds, et dont chaque soulier est aussi lui-même parfaitement étranger à l'autre.

159. (T.)

Le collet de votre habit bourrelé, piqué, et par conséquent si roide qu'il se tient écarté des deux côtés de votre cravate comme une paire d'ailes.

Regardez, mon fils (*en lui montrant son collet*) : que l'on me cache le reste du corps, et je pourrai passer pour une tête de chérubin qui plane dans les airs.

Ed. Tes. C'est vrai, mon père...; à une certaine distance, cependant.

160. (T.)

L'obligation où vous vous trouvez à

raison d'une circonstance impérieuse, de coucher dans un entre-sol d'hôtel garni, et les avantages qui en résultent; dès votre entrée vous vous cassez la tête au chambranle de votre porte pour ne vous être baissé que d'un pied en passant dessous... puis les agrémens de l'intérieur de cette même pièce; un plancher raboteux, point de cheminée; une chaise seule, écloppée; en récompense, une quantité prodigieuse de coffres et de cassettes tout autour de votre lit; un grabat rempli de petits malheureux que la coqueluche force à tousser toute la nuit, et dont vous n'êtes séparé que par une boiserie d'un pouce d'épaisseur. L'hôte de la maison jouant de la contrebasse pour accompagner ce quatuor, en ronflant comme Polyphème, derrière la cloison

opposée.... un pouce de chandelle d'un sou, sans mouchettes ni éteignoir...., pas de bonnet de nuit, ou un bonnet de coton si large, qu'il s'enfonce sur vos épaules; ... pas d'oreiller et des draps de toile d'emballage.... Une chatte sous votre lit, et qui vient faire ses petits sur votre dos pendant que vous dormez. Ensuite, lorque vous voulez vous habiller... ni savon, ni rasoir; de l'eau de puits seulement au fond d'une bouteille mal rincée; pour gobelet un verre à liqueur, si toutefois vous pouvez vous en procurer ..... une serviette, ou plutôt un essuie-main de six pouces, y compris les trous... Le peigne de la domestique et un morceau de glace triangulaire dont le tain enlevé laisse des jours d'une forme très-diversifiée et ne vous permet de voir

vos traits que par petites fractions, et les uns après les autres... Lorsque vous avez passé votre robe-de-chambre, personne ne venant vous servir, vous vous écorchez les doigts à chercher les moyens de lever de mauvaises fenêtres à coulisses, que rien n'arrête. Pas de sonnette, ou s'il y en a une, pour tout cordon un petit fil de fer qui vous coupe les doigts et avec lequel vous parvenez à en obtenir un seul tintement dont le son fait monter une malheureuse servante à la voix enrouée, qui vous parle en bredouillant à travers la porte, et qui confond tous les ordres que vous lui donnez. Pendant ce tems-là vous frissonnez de tous vos membres, nu-pieds, attendu que vos bottes ont été enlevées, mais non nettoyées, et qu'on ne vous a pas donné de pantoufles.

Mon ami, vous voyez que je vous ai tenu parole; mais je vais vous donner maintenant une tribulation en comparaison de laquelle toutes les lamentations du monde ne sont que les soupirs d'un enfant endormi sur le sein de sa mère; et ce qu'il y a de plus fort, c'est que cette tribulation sera proférée en un seul mot.

161. (T.)

DES DOMESTIQUES!!!

Sen. Que vous êtes donc heureux de trouver des angoisses comme celles-là! J'en avois une à

vous présenter sur cette sorte d'individus, et je me faisois déjà un plaisir...

Tes. En parlant de plaisir, Edouard, espérez-vous avoir bientôt celui de voir votre sœur Dorothée? et dit-elle qu'elle daignera condescendre à s'occuper un peu de son retour à la maison?

Ed. Tes. Oh non, mon père, je ne crois pas qu'elle y songe avant un mois ou six semaines.

Tes. Pourquoi donc cela, monsieur? eh bien, moi j'y compte... Allons, prenez une plume, de l'encre et du papier, et marquez-lui, tout de suite, de se mettre en

route, au reçu de votre lettre. Il est tems de la retirer de la maison de cette belle dame lady *Deborah* qui, tout en la traitant d'amie, lui inspire un tel penchant pour les grands airs, que lorsqu'elle reviendra à la maison paternelle, elle regardera son père et sa mère comme des imbéciles, et ses frères et sœurs comme de pauvres villageois.

Ed. Tes. Ma foi, mon père, je crois que malgré toute votre aversion pour les gens de haut parage, vous devriez lui savoir gré de ce qu'elle nous traiteroit de la sorte, parce que cela nous feroit sentir le

contraste qui existe entre les manières des grands et les nôtres.

Tes. Allons, pas tant de babil; à votre lettre, monsieur. Lorsque Dorothée viendra, elle subira un long examen de la vie qu'elle a menée et de ses habitudes; et si je ne suis pas satisfait de ses aveux, je lui ferai coudre des chemises et faire des poudings tout le reste de sa vie sous les yeux de sa mère. Je soupçonne fortement que le compte qu'elle va nous rendre d'elle-même, nous fournira quelques échantillons des misères du grand monde. Ainsi, faites-lui dans l'instant cette lettre; elle ne sera pas bien longue, car

vous n'avez qu'à lui marquer purement et simplement, je le répète, de venir sur-le-champ; et après, vous m'apporterez cette missive pour que j'y appose ma signature.

Sen. Je vous quitte, monsieur Testy, car vous ne me paroissez pas de trop bonne humeur. Je trouverai donc miss Dorothée ici à notre premien entretien?

Tes. Certainement.

Sen. Je vous laisse.

DIALOGUE XI.

TRIBULATIONS DU GRAND MONDE.

Testy senior et junior.

Testy.

Oh la petite peste ! elle a bien, comme je l'avois prévu, la tête remplie de bals, de concerts, d'opéras. Il me faudra une année entière pour la ramener aux habitudes

bourgeoises. Bon, bon, s'il faut user un peu de violence, ce sera sa faute; quant à moi, comme je l'ai dit cent fois, j'aime sentir circuler mon sang dans mes veines, et je ne trouve rien de plus propre à me procurer cette jouissance qu'une bonne altercation; n'importe sur quel objet elle roule, surtout quand je suis sûr du triomphe.

Ed. Tes. Puisque c'est ainsi, mon père, vous devriez faire durer le plaisir un peu plus long-tems, en vous amusant quelquefois à nous ménager; je prendrai la liberté de vous dire qu'il y a tant de *veni, vidi, vici*, dans vos sorties contre

vos enfans, que nous sommes presque toujours obligés de nous rendre avant de nous être défendus.

Tes. Oh! vous n'avez rien à vous reprocher; car tout en fuyant vous faites comme les Parthes, vous décochez vos traits derrière vous; et vous n'êtes pas plutôt terrassés, que vous vous relevez comme une troupe de rebelles que vous êtes; ainsi, vous ne me laissez pas long-tems dans l'inaction... Quant à Dorothée, je vois bien qu'elle me donnera du fil à retordre. Il y a déjà trois semaines qu'elle est à la maison, et elle est toute aussi ridicule que le premier

jour ; son esprit se perd incessamment dans les grandeurs, et elle demandoit hier à sa mère, en la fixant avec une lorgnette, quand elle donneroit un concert. A dîné elle n'a plus d'appétit, et elle vous renvoie son assiette avec une excellente tranche de bœuf, en vous disant d'un air dédaigneux : « je me réserve pour le gibier. » Il faudra bien qu'elle change de ton et de manières. Ce n'est pas que je regrette qu'elle ait vécu parmi les grands ; car je tiens de sa bouche certaines tribulations qui feront honneur à ma collection ; c'est sir Harry Neville qui l'a chargée de me les communi-

quer de vive voix. Il y en a aussi que Dorothée a recueillies elle-même.

1.er SOUPIR. *(Sir H. Néville.)*

A une partie de plaisir dans le mois de septembre, être cerné au milieu même de la pièce la plus peuplée qui fut jamais, par une société composée de ces personnes auxquelles nous sommes redevables de tout le charme de nos tourmens... Borné à droite et à gauche, devant et en arrière, par un quatuor de douairières qu'il faut régaler les unes après autres de contes à dormir debout... et cela, au moment où vous éprouvez le supplice de Tantale... d'abord, parce que vos yeux rencontrent de tems à autre l'objet de vos amours à une distance

inaccessible..; en second lieu, parce que vous voyez circuler des raffraîchissemens de tous genres autour d'un cercle nombreux dont, malgré la chaleur, la soif et le malaise que vous éprouvez, vous êtes condamné à demeurer le centre immobile; et pour compléter votre disgrace, non-seulement les fenêtres sont hermétiquement fermées, mais par compassion pour la débile santé de quelques comtesses surannées, il y a un feu de corps-de-garde dans l'appartement... votre seule consolation dans cet état de fièvre mentale et de fusion corporelle, étant que vous devez passer par les mêmes épreuves toutes les soirées de l'automne.

2. (Miss D. T.)

Après avoir pris le parti de convertir

vos diamans en billets de banque pour garnir votre bourse, poussé à cette extrémité par une autre duchesse dans le même cas que vous, et qui vous a donné sa parole de suivre votre exemple... voir ensuite cette même duchesse dans un cercle, tout éclatante de pierreries, qu'un heureux changement dans sa fortune l'a mis en état de conserver, et qui sont trop chers à son amour-propre pour qu'elle les sacrifie à ses promesses.

3. (Sir H.)

Cette maladroite réminiscence qui, quelquefois, vient se loger dans votre cervelle au moment où vous mettez quelques centaines de pistoles sur une carte à la bouillote... où vous payez une demi-douzaine de chefs-d'œuvre à une vente

de tableaux... où vous remplissez la bourse de votre inhumaine, etc., etc.,... que vous venez de jeter dans une prison pour la vie un malheureux marchand, de faire périr de désespoir sa femme, et de réduire à la mendicité ses enfans.

4. (D T.)

Sonner inutilement votre femme-de-chambre, que vous ne pouvez pas parvenir à faire monter au moment où vous n'êtes pas encore entièrement habillée; de sorte que vous vous trouvez pour la première fois de votre vie, obligée de mettre vos bracelets vous-même, d'agraffer votre collier, d'attacher vos boucles d'oreilles... et peut-être même de prendre votre éventail!!

5. (D. T.)

Le jour que c'est à votre tour de tenir assemblée... la cabale d'un voisin qui a su attirer tant de monde chez lui, qu'à peine votre société est assez nombreuse pour remplir les appartemens et qu'il n'y a pas foule sur votre escalier.

6. (S. H.)

Le plaisir et la gaîté d'une fête champêtre!!... Après avoir rempli vos allées, vos bosquets, vos vergers de plus de compagnie, et chargé votre table de plus de somptuosités qu'ils n'en peuvent raisonnablement contenir; voir tout cet appareil enchanteur détruit en un instant, par la pluie la plus incivile qui soit tombée depuis le déluge.

7. (D. T.)

Au sortir de l'opéra... votre voiture ayant été mutilée dans le conflit qu'elle a eu à soutenir avec les autres, la hideuse probabilité que vous allez être réduit, tous vos amis étant partis, à monter dans ce tombeau de l'élégance et des graces..., un carosse de place.

8. (D. T.)

En descendant l'escalier pour la première fois du jour, et en vous traînant dans votre boudoir, avec un mal de tête affreux, rencontrer la figure de..... votre M -- R -- I !

9. (D. T.)

A un bal, après avoir été la plus fêtée

pendant une grande partie de la danse, vous voir tout-à-coup éclipsée par l'apparition inattendue de miladi Tufier, qui est plus vieille que vous dans le calendrier de la cour, quoique plus jeune sur le registre des fonts de baptême de la paroisse.

10. (D.T.)

L'intervalle entre le déjeûné et le bruit du premier coup de marteau à la porte cochère.

11. (D.T.)

Etre familièrement abordée dans un endroit public par des provinciales de votre connoissance, et dont les manières sont agrestes, pour ne pas dire rustiques.

12. (D. T.)

A un opéra ou à un ballet que vous n'avez pas encore vu, à cause d'une indisposition assez longue...; le sacrifice indispensable de la curiosité à l'orgueil qui vous oblige d'avoir le dos constamment tourné du côté du théâtre, pour éviter que vous ne soyez soupçonnée de vous amuser, au lieu de paroître rassasiée comme vous devriez l'être de la vingtième répétition du même spectacle.

13. (D. T.)

Tandis que vous roulez à l'heure propice du jour dans les quartiers brillans, dans votre nouvel équipage; avec l'agréable et maligne intention d'éclipser toutes vos rivales..., vous appercevoir en examinant les autres voitures, qu'il s'en

faut au moins de quinze jours que vous n'ayez le plus moderne *Leader* (*).

14. (D. T.)

En vous jetant dans votre voiture à la pointe du jour, après quelque longue et fatiguante orgie, vous trouver vis-à-vis de votre adorateur avec le cruel pressentiment que les feux de l'aurore, en indiquant certains petits dérangemens dans la composition de vos traits, rectifient par degrés quelques erreurs chro-

(1) Il est bon de déclarer ici pour le bien des générations actuelles comme des générations futures, qu'à cette époque de l'année (1807) Leader (prononcez *Lîder*) est le seul carossier dans les voitures duquel les membres délicats du beau monde britannique sont considérés comme ne courant aucun danger. (*Note de l'Editeur anglais.*)

nologiques de l'histoire de votre vie dans lesquelles vous vous complaisiez à l'induire une heure auparavant.

15. (D. T.)

Ces chuchotemens que vous êtes obligée de souffrir en public d'une bourgeoise que son opulence autorise à envoyer des cartes d'invitation et à perdre son argent chez ses supérieurs.

16. (D. T.)

Aller au salon des tableaux à une heure si tardive, que vous vous flattez qu'elle vous mettra à l'abri de la foule, et vous appercevoir, en entrant, que vous avez précisément attendu jusqu'au retour du reflux ; que toutes les personnes qu'en bonne conscience il soit permis

de regarder, sont parties, et que vous vous trouvez tellement froissée par une populace qui est descendue après son dîner, de toutes les ruelles de la ville et des faubourgs, que vous ne pouvez plus respirer.

Tes. Cela ne me semble pas trop malheureux pour ces belles dames; je voudrois qu'avec leurs « momens du bon ton » elles s'apperçussent quelquefois que de trop longs délais ne s'accordent pas toujours avec l'élégance de la parure. Je leur recommanderai même d'en faire l'expérience aux jardins de *Kensington* un dimanche au coucher du soleil.

17. (D. T.)

Aller à l'église de Saint-James dans la douce espérance d'y voir en chaire un prédicateur musqué ; et n'y trouver qu'un *apôtre*.

18. (D. T.)

Vous rendre en voiture par un froid excessif près de la rivière *Serpentine*, dans le parc Saint-James (*), et après vous être arrangée du mieux possible pour vous tenir chaudement dans l'es-

(*) Les pairs, les conseillers privés, les ambassadeurs et autres personnes de distinction ont en général la liberté de traverser ce parc à cheval ou dans leurs voitures ; et la liste des dignitaires qui jouissent de ce privilège est affichée dans l'allée des gardes à cheval pour servir de consigne à ceux de ces militaires qui sont de service.

poir d'y voir patiner le colonel... ledit colonel n'y paroître ni en réalité, ni en peinture.

19. (D. T.)

Le jour de la première représentation d'un opéra... celle de ces tribulations qui vous plaira le plus... Dîner à cinq heures et demie, même à cinq heures, pour que vous puissiez rester tranquillement assise dans une loge, jusqu'à huit heures... Vous mettre à table à votre heure ordinaire, mais la quitter après un seul verre de vin bu debout avec précipitation (*)... Rester

(*) Il est inutile de dire ici que le vin, à raison de sa rareté en Angleterre, a le même attrait que la liqueur en France, et que c'est une grande privation, pour une personne riche, de s'en tenir au premier verre.

à table pour quelques verres de vin de dessert de plus, en sacrifiant le même nombre d'ariettes les mieux chantées par madame Catalani..... Remettre votre dîner jusqu'à la sortie de l'opéra, et traitant de cette manière deux de vos sens aux dépens d'un troisième...; ou, enfin, ce à quoi l'on ne pourra réfléchir sans frissonner, passer la soirée en ville.

20. (D. T.)

Après avoir commandé avec beaucoup d'impatience un ajustement taillé avec la plus grande exactitude d'après un modèle qui a fixé l'attention générale sur une autre femme de qualité..., trouver lorsque vous l'avez mis, que c'est à raison de quelques misérables différences dans la taille, l'âge ou l'air entre

votre rivale et vous, qu'il ne dit rien, ou qu'il ne dit que des faussetés.

21. (D. T.)

Une foule d'invitations plus séduisantes les unes que les autres fondre sur vous à la fois, de sorte que faute d'avoir le don de l'*ubiquité*, vous vous trouvez condamnée à ne jouir qu'imparfaitement de l'objet présent par le désir inquiet de vous trouver dans une douzaine d'endroits à la fois.

22. (S. H.)

A une partie de wisk dans une maison bourgeoise où vous êtes parfois obligé de tuer le tems, jouer à petit jeu quand vous êtes accoutumé à courir l'agréable chance de perdre la moitié de votre fortune sur une carte.

23. (S. H.)

Chez Brook (*), en quittant la table après avoir perdu beaucoup d'argent, ce rire sardonique que vous sentez avoir substitué malgré vous au sourire enjoué que vous aviez l'intention de faire paroître.

24. (D. T.)

A un bal très-nombreux et très-distingué, découvrir dans les glaces, qu'en vous habillant chez l'une de vos amies, vous avez pris le teint d'une autre lady.

Ed. Tes. Quoi! mon père, est-ce qu'il arrive quelquefois aux femmes

---

(*) Maison qui donne à jouer à Londres.

du haut parage de s'écorcher les unes les autres toutes vives?

25. (S. H.)

En jouant la comédie bourgeoise, vous trouver invité par l'auteur de la pièce, de chérir tendrement et d'adorer dans le cours de votre rôle une femme qui a fait naître dans votre ame les plus vives passions, celle de l'amour exceptée.

26. (D. T.)

Au tribunal de la Cour des pairs..., après que vous avez complètement joui du plaisir de regarder et d'être regardée...; après que votre curiosité, relativement à l'ouverture de la séance, les salutations des lords, les regards de l'accusé, a été pleinement satisfaite..., après

que le commissaire impérial a prononcé debout un assez grand nombre de phrases pour vous donner une idée d'un discours public... ; enfin, après que vous avez entendu l'interrogatoire des témoins..., votre contenance, le reste du tems employé par les débats.

27. (D. T.)

La mode de pleurer aux tragédies et aux drames revenir tout-à-coup à une époque où vous avez trouvé indispensable de ranimer tous les soirs non-seulement la blancheur des lis, mais encore l'incarnat des roses de votre teint.

28. (D. T.)

La cruelle nécessité où vous êtes, pour vous conformer à la mode, de vous sou-

mettre à l'usage généralement reçu de se couvrir d'autant moins que l'hiver devient plus rigoureux.

29. (S. H.)

Vous égarer au milieu des titres, des dignités, et de tout le labyrinthe de la science héraldique, dans laquelle, malgré le peu d'inclination que vous avez pour cette étude, vous devez cependant, pour votre réputation dans les cercles, être un parfait adepte; vous perdre ensuite dans les losanges, les cimiers, les lambels, les vols et demi-vols, les bandes, les sautoirs, les chevrons d'or, d'argent, d'azur et de gueule, et toutes les pièces écartelées de l'écusson d'un couple nouvellement marié, qui semble ne s'être uni par les liens de l'hyménée

que pour emmêler, d'une manière inextricable, la ligne de leurs généalogies.

Tes. Mais que devient donc Sensitive? il m'a quitté lors de notre dernière entrevue parce qu'il me trouvoit de mauvaise humeur; est-ce qu'il seroit fâché lui-même? Allez le voir de ma part, et dites-lui que nous étions convenus ensemble de nous entretenir des souffrances corporelles; ainsi, que je l'attends ce soir. Dépêchez-vous; on ne servira le dîné qu'après votre retour.

Ed. Tes. Bon, mon père.

DIALOGUE XII.

DES MISÈRES PERSONNELLES, ou LES TRIBULATIONS DU CORPS.

Testy senior et junior, Sensitive, mistriss Testy.

(*Testy a la figure enveloppée de son mouchoir jusqu'au nez.*)

Sensitive.

COMMENT. vous en va, mon cher?

Tes. Comme vous voyez.

I.er SOUPIR. (*Testy.*)

Un violent rhume de cerveau qui vous

force de vous moucher à tout bout de champ et vous rend incommode à vous-même et à tous ceux qui vous entourent, et qui change votre voix de manière que l'on ne distingue plus ce que vous dites.

Sen. Cela est très-mauvais, mais j'ai quelque chose de mieux qui m'arrive dans ce moment.

2. (S.)

Etre sur le point d'é.... d'é.... d'é.... d'é.... (*il éternue*) d'éternuer, pendant un quart-d'heure entier, et après avoir bien bâillé, bien soupiré, ne pouvoir pas en venir à votre honneur.

3. (S.)

Après avoir éprouvé une grande fa-

tigue..., ces inquiétudes, ces frissons, ces tiraillemens, ces maux de nerfs qui parcourent toute l'habitude de votre corps, et qui vous tourmentent ou vous tracassent sans relâche, surtout au moment où vous avez coutume de vous mettre au lit.

Mist. Tes. Oui ? mais je croyois que les hommes n'étoient pas sujets à ces petites atteintes.

Sen. Il n'y en a pas beaucoup, à la vérité, mais il est peu de tribulations de votre sexe dont je n'aie malheureusement quelque idée.

4. (M. T.)

Plier en arrière l'un de vos doigts ou seulement y penser.

(*Ici mist. Testy pousse un cri de merlusine.*)

Tes. Qu'y a-t-il, mistriss Testy?

Mist. Tes. Quelque chose de pis que tout ce que monsieur Sensitive vient de citer. Vous faites-vous une idée de

5. (M. T.)

Recevoir le premier avis que votre dé est percé, par une aiguille à coudre qui vous enfonce sa tête et ses épaules sous l'ongle.

6. (T.)

La sensation que vous éprouvez quand votre pied est endormi, et avant que le picotement que vous avez à endurer soit venu.

7. (T.)

Rêver que vous avez le tétanus et croire que vous vous fendez la tête dans vos efforts convulsifs pour parler ou pour bâiller.

8. (S.)

Attendre l'effet salutaire de plusieurs grains d'émétique.

Tes. Comment! l'attendre?.... l'opération est déjà en elle-même assez désagréable..... Quoi! rester une heure à gémir et à espérer que vous n'aurez plus d'autres efforts à faire pour vomir!

« Expectat dum *defluat amnis*, at ille *labitur* et *labetur* in

et continuer de rester dans le même état aussi long-tems que vous pouvez avaler des tasses de camomille, jusqu'à ce qu'enfin vous vous trouviez mal pour vous être inondé de cette misérable tisanne... *Attendre est bon*, ma foi!

9. (M. T.)

Recevoir une caisse que vous croyez contenir des livres intéressans ou des friandises qui vous sont adressés par un ami intime, et en l'ouvrant avec avidité, trouver une foule de paquets de remèdes avec des phioles de toute espèce..., et cela lorsque vous croyez être entièrement délivré du médecin.

10. (T.)

« *Pravo vivere naso* »; c'est-à-dire, un nez gercé par le vent du nord et que vous déchirez de nouveau toutes les fois que vous vous mouchez.

Comme cette autre (et c'est un petit agrément auquel je crois devoir m'attendre sous peu.)

11. (T.)

L'état de votre bouche après un très-gros rhume...; vos lèvres boursouflées, de manière qu'elles ne sont propres ni à manger, ni à parler, ni à rire, ni à bâiller, ni à siffler, ni à... embrasser.

Sen. Oh! quand je me trouve

dans ce cas, je fais en sorte que les dames n'en sachent rien.

« Necdum illis *labra* admovi, sed condita servo. »
(VIRG.)

12. (T.)

Vous gratter l'oreille en oubliant que vous y avez un bouton très-douloureux.

13. (T.)

Vous frapper les doigts ou les coudes contre les bords de votre table, et feindre que cela s'est passé de votre consentement.

14. (T.)

Avoir une maladie cutanée dont le principal caractère est une démangeaison affreuse et continuelle avec l'impossibilité où vous êtes de vous gratter, vu les

défenses rigoureuses qui vous ont été faites par le médecin.

15. (T.)

Après être parvenu avec beaucoup de peine à mettre une paire de bottes très-étroites, vous appercevoir qu'une maudite pointe a pénétré dans l'intérieur du talon... ; pas de tire-botte pour vous sauver de votre embarras.

16. (S.)

Lorsque vous êtes resté long-tems dans une posture que vous trouviez délicieuse, la quitter un instant par une circonstance quelconque, puis essayer en vain de vous rétablir dans cette attitude dont vous avez oublié les situations, quoique vous vous en rappeliez les jouissances...,

tous les efforts que vous faites pour la retrouver devenant inutiles.

« . . . . . In ev'ry *varied posture*
How widow'd ev'ry thought of ev'ry joy (1). »
(YOUNG.)

17. (S.)

Essayer en vain de transiger avec une crampe dont vous sentez l'approche, en tenant vos membres étendus sans oser bouger de cette position.

18. (S.)

Etant malade..., la touchante persécution que vous éprouvez des femmes qui vous entourent, lorsqu'après avoir

(1) Dans les différentes attitudes que vous prenez, chaque pensée devient veuve du plaisir qu'elle goûtoit.

passé la nuit sans sommeiller, vous commencez sur le déclin du jour à vous assoupir dans votre fauteuil, douceur qu'elles ne veulent pas à toutes forces vous permettre de goûter, en disant entre elles qu'il ne faut pas vous laisser succomber au sommeil, et qu'on doit au contraire vous tourmenter de minute en minute; l'une s'écrie en conséquence : « N'allez pas vous aviser de dormir... », une autre : « Vous feriez bien mieux d'aller vous mettre au lit..., » une troisième : « Vous risquez de vous enrhumer..., » la quatrième, enfin : « Vous ne pourrez plus fermer l'œil de la nuit. »

Ed. Tes.

Alterius sic
Altera poscit opem et *conjurat amice.* (Hor.)

19. (S.)

L'intervalle entre la déclaration que vous fait votre odontalgiste, que votre dent sera difficile à arracher, et le moment où il se met à en faire l'extraction.

20. (T.)

Vous efforcer de démêler les cordons d'une balance très-sensible; puis après avoir essayé en vain pour les détordre, de faire passer et repasser les bassins en tous sens, pendant une matinée entière, vous trouver obligé enfin de peser une dose de tartre-émétique ou d'opium avec ces cordons qui se sont embarrassés comme dans un nœud gordien, et avec des plateaux dont l'un est deux ou trois pouces plus élevé que l'autre.

Sen. Et cela dans un moment où

« Si tu en prends un peu plus ou un
» peu moins de la vingtième partie d'un
» scrupule ; si même la balance incline
» d'un côté, de l'épaisseur d'un cheveu,
» c'en est fait de ta vie. »

(SHAK., *Marchand de Venise.*)

21. (T.)

Remuer et fouiller avec la pointe d'une aiguille dans l'épiderme de votre doigt pour chercher à en extraire une épine, sans parvenir à extirper cette imperceptible atôme qui semble ne se montrer par intervalles que pour défier vos efforts et ceux du secours que vous employez.

22. (S.)

Dans un cercle nombreux autour de

la cheminée, vous trouver placé vis-à-vis d'une fente dans la cloison par où le vent vous étourdit l'oreille, pendant toute la soirée, d'un bourdonnement insupportable, et réussit cependant par son importun murmure, à vous mettre au fait d'une chose que vous ignoriez..., la nature d'un mal d'oreille.

23. (S.)

Avouer imprudemment que vous êtes enrhumé du cerveau, en présence d'un essaim de vieilles femmes qui faisant les les adeptes en médecine, délibèrent aussitôt entre elles sur votre cas, et vous assomment d'un déluge de remèdes que, pour avoir la paix, vous leur promettez de prendre avant de vous coucher, et qui, si vous n'aviez pas le bon esprit

d'envoyer ces recettes à tous les diables, vous dépêcheroient infailliblement dans l'autre monde.

24. (T.)

Lorsque vous avez la goutte, recevoir la visite d'un musculeux ami (un capitaine de vaisseau) qui, d'un bras nerveux, vous saisissant par la main, dans les premiers transports de la joie que lui cause votre vue, vous serre les doigts comme avec un grappin d'abordage, et confirme la tendresse qu'il a pour vous, en appuyant la crosse de son fusil sur l'orteil du pied le plus malade.

Sen. Oh ! le barbare !

Tes. Barbare !... mais, mon ami,

j'en suis devenu à l'instant fou de douleur et de rage.

Sen. Et dans votre frénésie vous ne vous êtes pas écrié, j'en suis sûr :

« Recepto
Dulce mihi *furere* est amico. » (Hor.)

Tes. Non, vous pouvez m'en croire. Je me suis reposé pour cette citation sur mon ami, qui, à lui rendre justice, me parut sentir la beauté de la maxime dans toute sa force, et desirer aussi pour mon malheur que j'en fisse autant. Mais continuons.

25. (S.)

En commençant le matin par vous re-

garder dans la glace, appercevoir l'espèce de sillon qu'a imprimé sur votre front le ruban de votre serre-tête, et dont la marque, quoique vous ayez le besoin le plus pressant de toute la beauté dont vous puissiez disposer, ne s'effacera pas de la journée.

26. (S.)

Les morts subites qui surviennent accidentellement dans la famille de vos doigts par une forte gelée.

27. (S.)

Cette sensation pénible et douloureuse que vous éprouvez dans la poitrine, ou au côté, et par laquelle vous êtes averti de ne plus courir une autre fois à perte d'haleine.

28. (T.)

L'état oppressé de vos poumons, à la suite de longs et de successifs éclats de rire..... la plaisanterie qui les a occasionnés continuant à exiger que vous haletiez long-tems après que votre poitrine est épuisée d'air.

29. (T.)

Décharger un violent coup du plat de la main sur votre nez, au lieu de l'asséner sur une grosse mouche qui, depuis un quart d'heure, étoit à faire la ponction sur différentes parties de votre visage, pour chercher le plus pur de votre sang... et qui, satisfaite enfin de son choix, s'étoit fixée dans l'endroit qui lui convenoit le mieux pour s'en gorger à plaisir.

30. (S.)

Renoncer au tabac à la réquisition de votre ange.

Tes. Ah! ah! ah! le pauvre Sensitive; je me rappelle encore sa mine réfrognée lorsqu'il reçut cet ordre; je crus qu'il alloit se détacher de la vie au moment où il se détacha de sa tabatière : en effet, c'est être réduit à quatre sens que d'être privé de l'usage du tabac. Sans cette poudre sympathique, le nez est un corps sans ame, et on doit le plaindre comme on fait des aveugles et des sourds, auxquels on voit cependant des yeux et des

oreilles. Quelle logique est cachée dans la concavité d'une tabatière où le doigt, en plongeant, rencontre un pouce qui l'imite. On a vu des gens, après avoir résisté aux plus solides argumens, se rendre à l'offre astucieuse d'une prise de tabac. Eh! qui pourroit tenir contre un arsenal comme celui-ci? une tabatière tirée de sa profonde retraite; ces caresses et ces coups alternativement répétés sur son élégant couvercle; cette prise balancée dans les airs; ces doigts délicatement tendus; cette main élégamment agitée qui s'éloigne et se rapproche du nez! Raison, génie, savoir,

qu'êtes-vous auprès de toutes ces merveilles? Et qui voudroit se soumettre à feuilleter des in-folio, lorsque le génie et la sagesse peuvent naître d'un... éternuement, et lorsque rien n'ouvre l'esprit comme le tabac?

31. (S.)

L'effet de l'apparition subite des bougies allumées, sur vos yeux et sur votre ame, au moment où vous vous étiez enfoncé dans une douce rêverie, à laquelle l'effet de l'obscurité prêtoit encore des charmes.

32. (S.)

L'impossibilité de tirer parti de votre feu au moment où vous en avez le plus

besoin, l'extrême rigueur du froid vous forçant d'approcher si près de la cheminée que, tandis que vous rôtissez par devant, vous gelez par derrière.

33. (T.)

Devenir si gras que vous êtes obligé de renoncer au privilège de croiser vos jambes... sans le secours de vos bras.

Ed. Tes. C'est, mon père, ce que l'on peut appeler un mauvais effet qui procède d'une bonne cause.

34. (T.)

En relevant d'une longue maladie, vous trouver si maigre que, lorsque vous mettez votre habit et que vous appuyez vos bras sur deux amis qui vous

soutiennent... vous avez l'air d'un porte-manteau, sur lequel on a étendu une redingotte pour la battre.

Ed. Tes.

« Conamur *tenues* grandia. »

35. (S.)

Une compagnie qui vient faire sa première visite et qu'on introduit chez vous au moment où, par vos cris et vos juremens, vous faites un vacarme infernal dans la maison.

36. (S.)

Comme vous êtes assis dans votre chambre par un tems très-chaud, mais très-venteux, avec les fenêtres levées, voir votre porte perpétuellement ouverte par toutes sortes de gens qui, les uns après les autres, chargent l'ouragan de la fermer.

37. (S.)

Lorsque vous avez passé une nuit

froide et humide sur un livre que vous brûlez de finir, cette sensation pénible, ces frissons, ce malaise qui viennent encore accroître le reproche dont vous êtes tourmenté sur les trois ou quatre heures du matin... chaque heure que sonne ensuite votre pendule, frappant, pour ainsi dire, sur votre conscience, jusqu'à ce qu'enfin l'état de vos lumières près de finir, de concert avec un feu presqu'éteint, vous chasse dans votre lit où vous sentez que vous auriez dû être à ronfler depuis une demi-douzaine d'heures au moins, où vous vous enfoncez dans vos draps avec des yeux qui vous cuisent, la tête qui vous tourne, des dents qui craquent, des membres engourdis, et où vous avez à souffrir une nouvelle persécution des oiseaux

qui vous punissent par leurs chants harmonieux et leurs sons éclatans, de ce que vous vous couchez au moment où ils se lèvent ; sans parler des importunités de l'astre du jour qui se venge de l'incivilité que vous lui faites.

38. (T.)

En marchant dans un chemin rocailleux, l'agrément de pousser avec la pointe d'un de vos pieds un caillou qui va heurter la cheville de l'autre.

39. (T.)

Se faire arracher une dent dont la couronne se perd dans la gencive.

Voyez, j'en ai recueilli tous les

fragmens avec ces débris de la mâchoire qui leur tenoient compagnie, pour qu'ils puissent servir à me guider dans le cas où il me prendroit un jour fantaisie de me détacher encore de quelqu'autre partie de ma tête.

40. (S.)

La manière dont votre bouche s'acquitte de la fonction de parler, lorsque son intérieur est desséché par la soif ou par la colère.

41. (S).

Une forte envie de bâiller, arrêtée au commencement de sa carrière par un contre-tems inattendu.

42. (S.)

En vous relevant et étendant les

bras après être resté long-tems collé sur des livres et des papiers, l'espèce de feu qui vous monte au visage; les étourdissemens et les vertiges dont vous êtes puni pour vous êtes livré à cet *excès de sobriété*.

43. (S.)

Les côtés ou les extrémités de vos ongles fendus ou repliés, de sorte que vous accrochez et enlevez des brins de laine, de fil, de soie et de coton de toutes les étoffes que vous touchez.

44. (T.)

Le bruit d'un insecte qui se débat dans votre oreille.

Sen. Je conçois que c'est une chose bien désagréable, mais je

crois que l'insecte dont vous m'avez parlé dernièrement, et qui s'est établi dans votre œil, doit encore vous avoir causé plus de peine.

Ed. Tes.

« Segnius irritant animos demissa per *aures*
Quam quæ sunt *oculis* subjecta. » (Hor.)

Tes. Horace et vous, vous pouvez régler cette difficulté entre vous deux; tout ce que je sais, c'est que l'été, je ne passe pas une journée sans pouvoir comparer ces deux espèces de souffrances; on diroit que je suis tout yeux et tout oreilles, comme la renommée de Virgile... Mais voyons, avez-vous encore quelqu'autre misère à nous

servir ; car moi, pour le moment, je trouve que ma mémoire est en défaut.

Sen. Il en est de même de la mienne, mais ce n'est que pour un instant ; l'habitude du corps présente trop de points de contact

« Aux coups sanglans de l'aveugle fortune, »

pour nous permettre de croire que nous avons été atteints dans toutes les parties vulnérables de notre être ; et d'ailleurs les traits de cette divinité sont trop variés dans leurs formes et dans leur nature pour que nous puissions nous flatter qu'elle les a épuisés sur nous. Cependant, quoiqu'il nous reste encore d'autres angoisses dont nous

n'avons pas parlé, je suis sincèrement persuadé que nous avons parcouru les chapitres généraux sous lesquels elles peuvent se classer. Tout ce qui nous reste maintenant à faire, lorsque nous nous serons suffisamment reposés, est de nous réunir de nouveau pour nous communiquer réciproquement les trilations qui peuvent nous être échappées dans la foule de nos chagrins. En attendant, mon ami, recevez, je vous prie, mes remerciemens des soins que vous vous êtes donnés comme mon compagnon de voyage sur le chemin de l'infortune. Quant à la qualité comparative des

récoltes que nous avons respectivement faites dans les plaines du malheur, si les échantillons que j'ai fournis sont, relativement à leur délicatesse, regardés comme supérieurs; les vôtres, d'un autre côté, vous en...

Tes. Par-là, ventrebleu! vous voilà encore... Prenez garde à vous, Sensitive.

Sen. Mon cher, si vous allez vous fâcher, je me tais. Causer avec vous, c'est badiner avec une espingole chargée, dont on craint sans cesse de toucher la détente. Je croyois que tout différend avoit été réglé entre nous depuis longtems; d'après des concessions amicales et mutuelles, nous étions bien

certainement tombés d'accord que, quoique chacun de nous participât jusqu'à un certain point des traits caractéristiques de l'autre, je figurois le plus dans le catalogue des souffrances mentales, et vous dans celui des angoisses corporelles. Cette distinction ayant été reconnue, à ce que je croyois, de part et d'autre, je ne voulois qu'ajuster la balance entre nous, et déterminer, si cela étoit possible, lequel de nous deux, tout bien considéré, étoit le plus malheureux, quelles que fussent d'ailleurs les parties constituantes de son infortune.

Tes. Bah! bah! ce n'est pas là une affaire qui puisse se régler par

les parties intéressées, et quand cela seroit, je ne vois pas que la chose mérite qu'on s'en occupe...; cependant, si vous êtes jaloux de l'honneur et de la gloire d'être le mortel le plus malheureux qui existe sur la terre, voici mistriss Testy qui n'a pas cessé de travailler à sa broderie vers la fenêtre, tandis que nous étions occupés à discuter; et comme il est impossible qu'elle n'ait pas entendu notre conversation qui, pour ce qui me concerne, ne s'est nullement passée à voix basse, comme vous le savez, rapportons-nous-en à sa décision. Ne redoutez, je vous prie, aucune par-

tialité conjugale dans son jugement; j'ai été si long-tems dans l'usage de la mettre dans la confidence de mes lamentations, sans peut-être même daigner lui demander si elle étoit d'humeur ou non à les entendre, que je me repose entièrement sur l'équité d'un pareil arbitre. Allons, madame Testy, laissez là vos chiffons, et venez résoudre cette question épineuse. Sensitive, je vous gage une demi-couronne (*) qu'elle va prononcer en ma faveur.

(*) La couronne angloise équivaut à un écu de six livres tournois.

Sen. J'y consens, et mistriss Testy tiendra les enjeux... Maintenant, ma chère dame, quelle est votre opinion sur le cas dont il s'agit?

Mist. Test. Ah! je vous prie, ne me demandez pas mon sentiment..., je n'entends rien à l'esprit ni à la matière...; tout ce que je puis vous dire, c'est que vous avez fait beaucoup de tapage sur des riens, et par conséquent, je vous laisse démêler la fusée entre vous, tout en vous déclarant néanmoins, monsieur Testy, que depuis six mois, vous me rendez fort malheureuse en m'étourdissant de vos

ridicules jérémiades... Au surplus, comme vous me paroissez tous deux chérir les disgraces par-dessus toute chose, je vous demanderai la permission de vous lire une note très-courte de mes propres tribulations que j'ai mises par écrit dans mes momens perdus : je les ai tracées, monsieur Testy, dans le dessein de vous plaire, tandis que vous alarmiez tout le voisinage du bruit de vos misères domestiques... Mais pour en revenir à votre pari, n'importe qui de vous deux gagne, je sais très-bien qui ne le doit pas.

Sen. Ainsi, monsieur Testy,

vous conviendrez, je l'espère, que vous avez perdu la gageure.

Tes. C'est ce que je nie, monsieur, elle ne s'est pas déclarée contre moi, et je vais voir si je la déterminerai à se prononcer en ma faveur... Allons, allons, madame, (*s'avançant vers elle en colère.*)

Sen. Monsieur, c'en est trop, vous avez nécessairement perdu, et vous devez payer l'amende; mais si vous vous refusez à le faire; plutôt que de vous voir traiter ainsi un tiers aussi aimable et aussi judicieux, je consens à ce que le sort décide entre nous; ainsi, que chacun de nous retire son enjeu.

Ed. Tes. Oui,

« Que le vieux Timothée abandonne le prix,
Ou que tous deux d'accord partagent la *couronne*. »
(SHAK.)

Mist. Tes. Messieurs, ce n'est pas moi que l'on intimide par des menaces; et comme rien ne peut m'empêcher de prendre le parti de la justice, je remets le prix de la gageure à monsieur Sensitive.

Tes. Bon, bon, prenez-le Sensitive...; je vous félicite de vos angoisses. Maintenant vous pouvez vous écrier avec le poète *Burton* :

« Rien n'est si doux que la mélancolie. »

Et vous, mistriss Testy, montrez-

nous sur-le-champ vos tablettes, et voyons

« . . . Furens quid fœmina possit. »

Mist. Tes. Je vais vous les remettre, mais je vous préviens que je n'ai pas encore eu le tems de ranger par ordre les tribulations qu'elles contiennent.

1er SOUPIR. *(Mistriss Testy.)*

Après avoir invité une nombreuse compagnie à dîner..., apprendre quelques heures avant l'arrivée des convives, qu'un des domestiques les plus essentiels (la cuisinière, par exemple,) se trouve attaqué de la coquette, de l'influensa ou de la petite vérole, dans un instant où il est trop tard pour lui trou-

trouver un substitut, ou pour remettre la partie à un autre jour.

2.

Au moment où vous jouez du piano, vous voir obsédée par les attentions d'un complaisant monsieur qui ne sait pas une note de musique, et qui cependant a la manie de tourner les feuillets du morceau que vous jouez, trop tôt d'une douzaine de mesures, et qui, dans son zèle à ne pas vous retarder, renverse le cahier sur les touches et sur l'une des bougies, si ce n'est sur toutes les deux et sur votre mouchoir.

J'ai éprouvé les deux tribulations suivantes lorsque je n'avois pas

encore l'honneur d'être mistriss Testy.

3.

Si vous êtes demoiselle, et que vous soyez pourvue d'un certain fond de délicatesse et de fierté, vous entendre railler par un facétieux personnage dans une compagnie où vous n'êtes pas très-connue, sur l'envie que vous auriez d'avoir un *mari*.

4.

Si vous avez la maladie de rougir..., appercevoir dans les regards complaisans d'un sot qui vous a accostée, qu'il croit que vous êtes sensible à ses attentions.

5.

Une voiture qui ne vous est presque d'aucune utilité, parce que votre co-

cher se persuade sans cesse qu'il est malade ou que ses chevaux sont boiteux... *Nota bene* que vous avez de la répuguance à le quitter, parce que *malheureusement* il mène très-bien, qu'il est très-prudent, très-sobre, et que vous êtes peureuse à l'extrême.

6.

Un dragon de cuisinière qui ne donne aucun moment de repos aux autres domestiques, et à laquelle cependant, attendu qu'elle fait supérieurement la cuisine, et que votre mari (je vous demande bien pardon, monsieur Testy) est un épicurien, vous êtes obligée de tout passer en faisant la sourde oreille à ses criailleries.

7.

Travailler le soir, et quand vous êtes à

moitié endormie à une très-belle palatine de filet... ; et le matin, en reprenant votre ouvrage, vous appercevoir que vous avez entièrement gâté ce précieux ajustement.

Ed. Tes.

Postquam inter *retia* ventum est
Substitit, infremuitque ferox et inhorruit armis.
(VIRG.)

8.

Casser votre fil près de votre marli, de sorte que vous ne pouvez le renouer à un autre sans défaire un nœud...., c'est-à-dire, sans rompre deux ou trois mailles.

9.

Prête à vous rendre à un bal de nuit, lorsque vous avez négligé de rouler vos

cheveux, être manquée par un maudit coiffeur sur lequel vous vous étiez entièrement reposée ; dans cet embarras vous voir obligée d'accepter les services d'une dame officieuse qui fait de vous une furie, mais devant laquelle, comme elle est beaucoup plus âgée que vous, et qu'elle passe pour avoir beaucoup de jugement, vous n'osez pas vous décoiffer... Pas une minute à vous, d'ailleurs, pour le faire, si vous l'eussiez voulu, attendu que vous avez déjà dépassé l'heure.

10.

A un bal..., vous voir questionnée sur le motif pour lequel vous ne dansez pas, par une foule de muguets, et n'entendre d'eux, ni de toute autre personne de la danse, aucune proposition.....

Puis en revenant chez vous, vous voir interrogée sur le nombre de walses que vous avez dansées ; sur le nom des hommes par lesquels vous avez été priée, etc., etc. ; l'amie avec laquelle vous êtes allée au bal, se plaignant *amèrement* d'avoir été excédée toute la nuit d'invitations, et de n'avoir pu quitter la contredanse un instant.

II.

A une table fort nombreuse, voir les yeux de toute la compagnie tournés au même instant sur vous, parce qu'un des convives a fait à haute voix la ridicule observation que vous aviez une ressemblance frappante avec miss ou mistriss une telle..., principalement quand vous riez.

12.

Après avoir employé trois ans à un ouvrage de broderie qui a fait l'admiration de tout le beau sexe, le laisser le jour même que vous l'avez fini sur la banquette d'une voiture de louage dans laquelle vous le portiez toute triomphante à une amie que vous aviez le projet de surprendre avec votre présent..., puis annoncer cette perte à plusieurs reprises dans les papiers-nouvelles..., et cela sans le moindre succès.

13.

Le seul dé que vous avez pu, après bien des peines, parvenir à faire aller à votre doigt, rouler en bas de la table sans que vous vous en apperceviez, puis le trouver écrasé sous les pieds d'un domestique.

14.

A l'issue du dîné, lorsque les dames sont obligées, d'après un usage assez bizarre parmi nous, de se séparer d'une société d'hommes fort aimables, vous trouver chargée des frais de la conversation avec cinq à six femmes très-graves, très-sentencieuses et très-ignorantes; puis, lorsqu'il s'est écoulé un certain laps de tems, et que votre patience, ainsi que tous les sujets d'entretien sont absolument épuisés; lorsque vous avez sonné pour le thé que vous avez préparé pendant deux mortelles heures; lorsque vous avez fait avertir à plusieurs reprises les hommes qu'il est prêt, entendre votre époux répondre au dernier message par ces mots: « Bon, bon..., encore une

bouteille de champagne »; et enfin, lorsque le café est entièrement refroidi, les voir arriver en continuant de faire rouler pendant un quart d'heure la conversation sur la politique, conversation qui n'est interrompue de la part de ce mari que par des reproches très-*raisonnables* à sa femme sur ce que le café est froid...; puis, au bout de deux à trois minutes, voir entrer un domestique pour annoncer les voitures de ces messieurs qui se dispersent.

15.

En vous retirant chez vous, seule, après le dîné, sans aucune femme pour vous tenir compagnie, être invitée par quelqu'un de la société de permettre à un lourdaud d'enfant dans sa quatorzième année, de vous accompagner.

Dans cette désespérante situation vous ne pouvez avoir recours aux livres qu'il n'entend pas, ni à la musique qu'il abhorre; de sorte qu'après lui avoir arraché combien il a de frères et de sœurs; quelle est la pension où il est, et quels sont les jeux des écoliers de sa classe, vous vous trouvez condamnée à un silence total qui n'est interrompu que par les cris d'un petit chat favori qu'il s'amuse à pincer et à tourmenter de toutes les manières pendant tout le tems que dure ce charmant tête-à-tête.

16.

A un bal..., lorsque vous brûlez de danser avec un homme pour lequel vous sentez la plus vive affection..., et au moment où vous vous félicitez de le voir approcher de vous, être brusquement

abordée par une espèce d'idiot que vous ne pouvez pas sentir, mais qui obtient, parce que vous n'avez pas de motif de le refuser, une faveur que l'autre fût venu solliciter avec tant de grace.

Sen. Oh! ma foi, madame, le trait est désespérant pour une femme...

Ed. Tes. Pour une femme!! monsieur?

« Ærumnosa et *miserarium* compos *mulier.* »

Ce qui, suivant Plaute, signifie qu'une femme est *exposée à autant de disgraces que l'homme.*

Sen. Vous m'avez interrompu,

monsieur Edouard, j'allois dire... pour une femme qui fait l'admiration d'un sexe et le désespoir de l'autre.

Mist. Tes. Ah, ah!!... vous voyez, monsieur Testy?

Tes. Oh oui, mistriss Testy, je vois, je vois tout, j'ai des yeux; voilà bien monsieur Sensitive; voilà sa politesse; mais, je vous prie, où est sa sincérité?

Sen. Allons, Testy, toujours le même, donc? Mais nous avons assez bien préparé nos moyens pour cette grande cause de calamités que nous nous sommes engagés à défendre. Il ne nous reste que quelques ar-

ticles supplémentaires que nous y ajouterons à loisir. Je ne sais jusqu'à quel point vous allez vous endurcir le cœur pour notre prochaine consultation ; tout ce que je puis dire, c'est que, comme vous êtes l'*ame*, vous le savez, c'est à vous à gouverner, et vous trouverez le *corps* soumis à votre discrétion toutes les fois que vous invoquerez son secours. Nous traiterons donc dans notre prochain entretien, des angoisses qui auront pu nous échapper, sous le titre de *Tribulations de tous genres*.

DIALOGUE XIII.

TRIBULATIONS DE TOUS GENRES.

Testy senior et junior, Sensitive.

Testy.

VOTRE serviteur, Sensitive, je suis charmé de vous voir exact à votre parole. Sans doute vous avez encore recueilli quelques tortures; pour moi, j'en ai trouvé quelques-unes qui sont assez curieuses.

Sen. Je suis tout à vous, monsieur Testy; hélas! que ne puis-je ajouter : Je suis *tout à moi*; mais à ne vous rien déguiser, il m'en a coûté tant de peine pour repasser les misères de ma vie et pour retrouver quelques soupirs égarés, que c'est tout au plus si je pourrai parvenir à rassembler ceux que j'avois oubliés; cependant je les ai sur le bord des lèvres.

Tes. Allons, du courage, rappelez-vous de nos rivaux; nous sommes près de la lice, vous le savez, il n'y a pas à reculer.

Sen. Je suis tout disposé à la lutte; l'épigraphe même que je m'étois

choisie avant de vous voir, étoit celle-ci :

« Stat casus renovare omnes, omnemque reverti
Per Trojam et rursus caput objectare periclis. »

J'y ajouterai :

« Quanquam animus meminisse horret luctuque refugit,
Incipiam. »

1er SOUPIR. *(Sensitive.)*

Essayer en vain de faire un paquet avec du papier trop étroit ou trop mince, et une ficelle qui casse à tout bout de champ.

2. (T.)

Passer une grande partie de la nuit, et ce pour la vingtième fois, sur un rang de chiffres, en efforts inutiles pour faire cadrer plusieurs totaux qui, dans

leur récapitulation, offrent une différence d'un seul denier.

Ed. Tes. Oh! cette tribulation remonte au tems d'Horace.

« Infelix *operis summa* qui ponere *totum*
Nescit. »

3. (T.)

Recevoir dans une boutique une quantité prodigieuse de pièces de six sous, et chercher à prendre toute cette monnoie, mais avec tant de précipitation, que vous ne parvenez à enlever ces pièces du comptoir, qu'en les enfonçant sous vos ongles dont elles s'échappent en retombant les unes après les autres.

4. (S.)

Apprendre que votre billet de loterie

a amené un numéro blanc au moment où vous étiez à bâtir des châteaux en Espagne.

5. (S.)

Après le premier cri ou le prélude des pleurs dont vous étourdit un enfant que par égard pour sa mère vous tenez dans vos bras..., l'horrible pause, l'affreux intervalle pendant lequel vous observez qu'il recueille de nouvelles forces pour vous briser le tympan.

6. (S.)

La nécessité d'envoyer un message verbal de la dernière conséquence par une domestique dont le geste, le regard et le maintien vous annoncent visiblement qu'elle oubliera ou qu'elle a déjà oublié tout ce que vous lui dites.

7. (S.)

Etre mis et tenu à la torture par une mère qui raffole de son enfant et qui vous force non seulement de parcourir un porte-feuille entier de ses dessins, mais qui vous oblige ensuite de lui entendre réciter ses fables.

Tes. C'est terrible! mais voici un autre exemple de tribulation absolument du même genre.

8. (T.)

Entendre la même maman élever jusqu'aux nues et à toutes les heures du jour, le jugement et l'esprit prématuré de son marmot.

« Incipe, parve puer, risu *cognoscere.* » (Virg.)

9. (T.)

Votre tabatière fermer on ne peut pas plus mal..., ou plutôt ne fermer pas du tout, de sorte que vous portez le tabac et la tabatière séparément dans votre poche.

10. (T.)

Le silence mortel d'une montre capricieuse au moment où vous prêtez une oreille attentive pour savoir si elle va,

11. (S.)

L'instant où vous vous rappelez que vous avez envoyé une lettre non cachetée et qui contient des secrets d'une nature très-délicate, par une personne que vous savez devoir se payer de sa commission en ne se faisant aucun scrupule de prendre part à vos confidences.

Ou ce qui est encore pis,

12. (S.)

Tandis que vous êtes dans une petite ville de votre voisinage peuplée de mauvaises langues..., vous rappeler en cherchant une lettre comme celle dont nous venons de parler ; vous rappeler, dis-je, avec effroi que vous l'avez peut-être laissée tomber en passant dans la grande rue... Finalement, lorsque vous la croyez perdue et que vous retournez chez vous par la place du marché, appercevoir la fatale épître dans les mains d'un manant qui en lit les derniers mots, même jusqu'à votre signature, avec une voix de Stentor, à un auditoire très-nombreux et qu'il fait rire aux éclats.

13. (T.)

Vaquer à vos affaires pendant trois ou quatre jours avec une plaie ouverte à votre main droite (votre taffetas d'Angleterre se détachant de lui-même chaque fois que vous l'appliquez), de manière que cette plaie se remplit de poussière, s'élargit et s'enflamme en frottant contre tout ce qu'elle rencontre.

Comme aussi

14. (T.)

L'action d'attacher vos vêtemens, même de laver vos mains avec des doigts dans une condition si déplorable, que c'est une grande opération pour vous que de parvenir à fixer

un bouton dans l'espace d'un quart-d'heure.

15. (S.)

Londres en *septembre* et la campagne en *novembre*.

16. (S.)

Faire une partie d'eau sur l'Océan dans un canot de pêcheur avec une compagnie charmante, et éprouver le mal de mer pendant cette récréation nautique; le reste de la société étant bien portant et de bonne humeur.

17. (S.)

En marchant dans la rue..., suivre pendant une demi-heure les pas d'un homme dont le talon d'une longueur à-peu-près pareille à celle de son pied

se trouve à peine recouvert d'un demi-pouce de cuir, de sorte qu'il semble vouloir à chaque pas sortir du soulier, au point que vous désirez que la chose arrive pour que ce supplice ait une fin.

J'hésitois, monsieur Testy, à vous parler de cette tribulation : mais comme on assure qu'il est des plaisirs que les fous seuls savent goûter, il y a aussi des tourmens qui ne sont connus que des personnes douées de nerfs sensibles; et ce cas peut, je crois, être mis au nombre des causes qui sont susceptibles de les agacer.

18. (S.)

En vous livrant à un examen sévère de l'état de vos cheveux, après avoir senti une petite place à la tête où vous êtes chauve, vous trouver de dix ans plus près de porter perruque que vous ne l'aviez d'abord imaginé.

19. (T.)

Après avoir pris un bain de rivière, le bourdonnement qui vous reste quelquefois dans les oreilles, et dont rien ne peut vous délivrer.

20. (S.)

Le soir, quand vous êtes à moitié endormi, recevoir et déchiffrer une longue lettre d'affaires, obscure, illisible, mal rédigée, mal accentuée et fourmil-

lant de fautes d'ortographe ; à laquelle il faut faire une ample réponse devant le porteur qui l'attend.

21. (S.)

Vous asseoir sur une chaise où vous ne vous appercevez que des enfans ont répandu du miel qu'au moment où vous enlevez le coussin en vous disposant à faire une profonde salutation.

Ed. Tes. Bon

« Tollit *anum* melle vitiatum. » (Hor.)

Tes. Ici vous bronchez, Edouard, car il y a *vitiato.*

Ed. Tes. Oh! ma foi, cela est vrai.

Tes. Si vous voulez avoir une autorité pour cette tribulation, je vais vous donner :

« Dulcia mella premes. »

Il y a mieux, c'est que pour consoler Sensitive, je vais lui en fournir encore une autre.

« Peccat ad *extremum* ridendus.

22. (S.)

Ces certains momens d'existence pendant lesquels, sans aucun motif dont vous puissiez rendre compte, l'ennui s'empare tellement de vos facultés mentales, que vous consentiriez volontiers à être battu pour être tiré de cette espèce de torpeur.

23. (S.)

Pendant que vous rendez vos hommages

à une belle dame, vous faire de deux ou trois ans plus jeune en présence d'un ami charitable qui vous rappelle la date de votre extrait baptistaire.

24. (S.)

Après avoir obtenu avec beaucoup de peine d'une personne à laquelle vous êtes attaché, qu'elle pose pour son portrait ; au moment où vous vous réjouissez d'avance du plaisir de posséder une parfaite ressemblance que le grand talent du peintre vous donne droit d'espérer..., en recevoir une miniature qui ressemble à tout le monde, excepté à l'objet aimé.

Tes. Le pauvre Sensitive! cela me rappelle

« Animam pictura pascit *inani*
Multa gemens. » (VIRG.)

25. (S.)

Vous couvrir les yeux avec votre main pendant une soirée entière en faisant de vains efforts pour vous rappeler un nom ou un mot, ledit nom ou ledit mot, etc., voltigeant sans cesse devant votre mémoire et si rapidement, qu'il ne peut parvenir à s'y fixer.

26. (S.)

En présentant une tasse de porcelaine ou quelque autre objet très-fragile, mais d'une grande beauté et d'une grande valeur, à une personne, le laisser échapper tout-à-coup dans la persuasion qu'elle le tenoit.

27. (T.)

En voulant tirer de l'eau pour arroser votre jardin, ce sifflement sec et aride qui s'échappe du corps de pompe, et cette chûte libre et précipitée de son bras de levier au moment où vous faites jouer l'instrument pour en obtenir le liquide destiné à désaltérer vos plates-bandes.

28. (T.)

Acheter un mouchoir de poche dans un moment où vous êtes si pressé que vous n'avez pas le temps de le faire ourler, de sorte qu'avant la fin du jour il est effilé par les deux bouts.

29. (S.)

Rompre avec précipitation le cachet

d'une lettre qu'à l'écriture de l'adresse vous jugez provenir d'un de vos amis intimes, et trouver qu'elle contient un long mémoire de marchand que vous croyiez acquitté depuis des années, et dont le paiement vous est demandé du ton le plus impérieux... ; vos finances en très-mauvais état.

30. (S.)

Courir à toutes jambes et pendant très-long-tems à l'ardeur du soleil, pour joindre une femme qu'à sa taille vous soupçonnez devoir posséder une figure angélique ; puis en vous retournant, vous trouver pétrifié par une gorgonne.

Ed. Tes. Quelle cruelle transition de

. . . . . « O dea certe ! » (Virg.)

à

« Tu .... remove fera monstra tuæque
Saxificos vultus, quæcumque ea, tolle Medusæ. »

(Ovid.)

31. (S.)

Après avoir acheté et payé très-cher un objet, dans la croyance que vous avez perdu celui qu'il remplace; retrouver ce dernier au moment que vous y pensez le moins...; puis chercher à persuader au marchand de reprendre le nouveau et de vous rendre votre argent.

32. (T.)

A l'école de natation..., lorsque vous avez ôté le dernier de vos vêtemens, cet intervalle pendant lequel vous êtes à grelotter sur les planches, les bras croisés, en attendant qu'un garçon du bain

veuille bien venir vous aider à vous faire perdre respiration sous cinq à six brasses d'eau de mer.

33. (S.)

Trouver tout-à-coup dans votre poche, très-proprement conservées, trois ou quatre lettres de la plus grande importance qui avoient été confiées à vos soins depuis près d'une quinzaine, par une personne étrangère, sur la parole la plus solemnelle de les mettre à la petite poste à votre arrivée de la province à Londres.

34. (S.)

Vous appercevoir après dîné que vous n'avez pas votre tabatière, et cela dans un endroit de la campagne éloigné de

plusieurs lieues de toute espèce de débitans... , puis, dans votre désespoir, respirer par l'imagination le scaferlati des boutiques les mieux approvisionnées de Londres.

35. (S.)

Après avoir fureté partout pour trouver un billet de banque de la valeur de cent livres sterling; au moment où vous êtes prêt à accuser un honnête domestique, appercevoir le dernier morceau de papier monnoie dans la gueule et les griffes d'un petit chien qui a eu l'adresse de l'escamoter pour s'en amuser dans son particulier.

36. (S.)

En payant le mémoire de vos serrurier, boucher, tailleur, « *et hoc genus*

omne », recevoir pour monnoie de billets de banque, des schelfings et des sous dans une condition qui ne sert qu'à vous convaincre de la vérité de cet adage populaire :

« L'argent n'est que du fumier. »

37. (S.)

Pendant que vous êtes gravement et sérieusement occupé à régler votre montre à la brune, sur l'horloge des gardes à cheval (*). . . ,, vous trouver tout-à-coup délivré du soin que vous prenez, par l'adresse d'un fripon... qui disparoît pour toujours avec cette mesure du tems.

(*) L'horloge des gardes à cheval à Londres, fait loi comme celle de l'Hôtel-de-Ville à Paris.

38. (S.)

En traversant le parc Saint-James sur le soir au mois de novembre, apercevoir les groupes ténébreux de ces chauve-souris de Gnide qui parcourent à cette heure les allées de ces lieux solitaires ou restent assises sur les bancs de pierres à méditer sur leur sort, ou qui enfin arpentent comme des folles, cette promenade, en offrant à vos regards l'emblême de la malpropreté, de la maigreur, de la lassitude et du désespoir.

La tribulation suivante convient mieux à un homme qui n'a pas plus d'embonpoint que moi, qu'à un infortuné de votre corpulence, monsieur Testy.

39. (S.).

La nécessité d'emprunter les lunettes d'un ami qui a la figure d'une pleine lune (*).

Ed. Tes. Oh! pour le coup, je me mets à votre place.

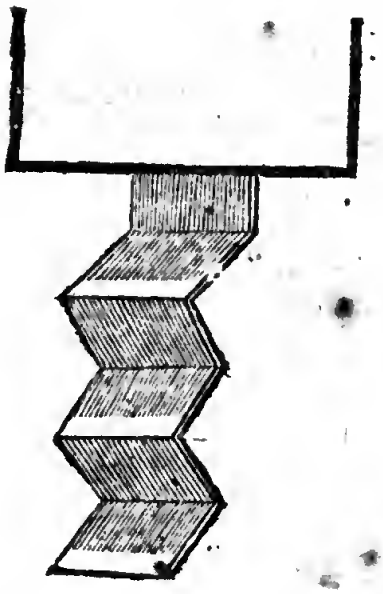
« Non hoc ista sibi TEMPUS *spectacula* (*) poscit. »
(VIRG.)

40. (T.)

Le marche-pied d'un remise ou d'un

(*) Le mot français *lunettes*, se rend en anglais par celui de *spectacles* qui se prononce *spec-técliss*.

carrosse de place construit d'après ce principe :



41. (T.)

Payer cher l'économie qui vous a déterminé à acheter des marchandises annoncées au rabais et à prix fixe.

42. (S.)

Avoir des intérêts à démêler avec un imbécile qui prend une grande partie de votre tems à vous entendre, et le reste à vous faire des objections.

43. (S.)

En donnant, au sortir d'un batelet, le bras à une dame sur une planche inégale ou raboteuse, sacrifier votre propre sûreté pour la sienne.

Ed. Tes.

« Why beats thy bosom with illustrious dreams
Of self exposure? thou romantic fool!....
Seize, seize the plank thy self and let her sink. »
(Young.)

44. (S.)

La nécessité de passer la soirée avec un antiquaire qui ne parle que de la

rouille ou de la patine de ses oboles; qui s'extasie devant l'anse d'un pot de terre étrusque..., l'inscription illisible d'une table d'airain religieusement imitée par le graveur..., la mollette étoilée d'un éperon normand.., le manche d'une fourchette anglo-saxonne ou d'une cuiller à sacrifice..., l'embrion d'un Orang-Outang mis en Palestine dans un bocal d'eau salée, immédiatement après le déluge, et conservée en Angleterre..., la statue mutilée d'un saint inconnu couché sur le dos, avec un nez et des doigts rapportés, et une draperie tellement dévorée par la dent meurtrière du tems, qu'on reconnoît à peine le sexe de ce bienheureux de la légende.

45. (S.)

Avec une visière nette et l'oreille délicate, aller exprès à l'amirauté pour voir

exercer des recrues qui ne veulent pas apprendre à marcher.

46. (T.)

En essayant avec précipitation de déboucher un flacon d'alkali volatil fluor pour une dame qui se trouve mal, casser le bouchon dans le col même de la fiole... point de tirebouchon pour l'extraire ; puis, en cherchant à l'enfoncer dans le flacon, vous faire jaillir de cette liqueur caustique dans les yeux.

47. (M. T.)

Apprendre l'état des rues par votre chien favori, au moment où il saute sur votre robe de linon, en revenant de prendre ses ébats dans la ville.

48. (T.).

A dîner... continuer de rester le dos

au feu, long-tems après que la chaleur en est devenue insupportable... toute la société, excepté vous, étant composée de femmes qui toutes ont refusé de prendre cette place.

49. (S.)

Accompagner un amateur de jardinage pendant les chaleurs de la canicule, dans toutes ses serres chaudes, où il vous retient au milieu de ses melons et de ses ananas, jusqu'à ce que vous soyez en danger d'étouffer de chaleur.

50. (S.)

En regardant du sommet d'un clocher apprendre sa hauteur par un étourdissement subit qui s'empare de vos sens; étourdissement accompagné d'un mal

de cœur et d'une défaillance, provenant de ce que vous avez perdu la tramontane.

51. (T.)

Votre redingotte se montrer autant votre ennemie à la fin d'une promenade du mois d'avril, qu'elle avoit été votre amie aux premiers pas de votre sortie.

52. (T.)

Apprendre à monter à cheval, ou en d'autres termes, payer chèrement le privilège d'aller tous les jours vous exposer à être désarçonné, ou à être jeté dans autant de frayeurs mortelles, que le manège a de chevaux, lesquels sont tous dressés à être retifs et scabreux pour l'avantage de l'écuyer.

53. (T.)

Apprendre à *boxer*, c'est-à-dire à voir un grand drôle d'une force athlétique venir vous rosser trois ou quatre fois par semaine, parce qu'il peut vous prendre fantaisie quelque jour d'en vouloir faire autant à un autre.

54. (S.)

En vous arrachant à une longue rêverie, la réflexion subite que, pendant tout le tems de cette distraction, vous avez tenu les yeux constamment fixés sur une lettre qu'un étranger étoit occupé à lire ou à écrire à côté de vous.

55. (S.)

Le désagrément de recevoir des lettres

dont le port est très-coûteux et qui ne vous laissent que l'alternative de conserver votre argent en sacrifiant votre tranquillité, ou de conserver votre tranquillité en sacrifiant votre argent.

56. (S.)

Vous creuser le cerveau en vous efforçant nuit et jour de trouver la solution d'une énigme.

57. (T.)

Avaler une pilule grosse comme une noisette, et qu'après bien des efforts vous parvenez à faire descendre justement au milieu de la gorge où elle s'obstine à rester.

58. (S.)

Un étranger qui est introduit dans

votre appartement au moment même où vous êtes occupé à vous raser, d'où il résulte un déplorable mélange de salamalecs, de plat à barbe, de savonnette, et d'estafilades.

59. (T.)

A la campagne, au mois de février, ne vous aviser de changer de chemise que lorsque votre chandelle est soufflée et que vous êtes couché, croyant trouver cette chemise sur le pied de votre lit comme à l'ordinaire; vous appercevoir ensuite que le domestique a oublié un soin aussi important; être obligé par conséquent de courir à une armoire placée dans un petit cabinet attenant à votre chambre, pour y prendre du linge..., et au moment où vous ouvrez cette armoire, votre porte dont vous

avez l'habitude de retirer la clef tous les soirs, se fermer sur vous...; vous voilà en conséquence *in naturalibus* entre quatre murs, ne pouvant vous faire entendre de personne, quoique vous ayez le courage de crier par la fenêtre, par un tems affreux; obligé de passer la nuit à grelotter sur un rayon de votre armoire en vous faisant un lit de votre mince garde-robe, et condamné enfin à ne pas fermer l'œil d'une nuit entière dont vous comptez toutes les minutes et toutes les secondes.

60. (S.)

Le désagrément de poser à plusieurs reprises, pour votre portrait, augmenté de jour à autre par la découverte que

vous faites qu'il s'éloigne de plus en plus de votre ressemblance.

61. (S.)

La difficulté d'établir une intelligence parfaite entre vos mollets et le bas de votre instrument en commençant à jouer de la basse.

62. (T.)

Le soir en allant à votre écurie, tomber sur un seau qu'un misérable palefrenier a laissé au beau milieu du chemin, et qui, après vous avoir écorché l'os de la jambe, vous envoie tomber de toute votre hauteur à quatre pas de là sous les pieds d'un cheval hargneux.

Ed. Tes.

« Successitque gemens stabulis ; questuque cruentus ;
Atque imploranti similis tectum omne replevit. » (Vir.)

63. (S.)

A déjeûné, être tiré d'une longue méditation en avalant, sans y songer, une tasse de thé verd dans laquelle vous aviez oublié de mettre de la crême et du sucre.

64. (M. T.)

Après vous être dépêché de vous rendre à la côte à la vue de bateaux pêcheurs que vous découvrez en mer, dans l'intention d'enlever la crême du marché, vous entendre dire à chaque poisson que vous marchandez : « Celui-ci est destiné pour le grand repas que

donne milord Hovel, celui-là étoit retenu pour l'échevin Riderr..., longtems avant qu'il fût pris.

65. (T.)

Voir votre portrait en pastel peint de main de maître, effacé en un instant par votre chien de basse-cour qui, frappé de la ressemblance et croyant vous caresser, s'est mis à le lécher pendant que le domestique en nettoyoit la glace et le cadre.

66. (T.)

Courir la poste dans une diligence depuis huit jours, et malgré le besoin que vous avez de repos, attendu que vous êtes harassé de fatigue, n'oser vous appuyer contre le dossier de cette voiture, parce qu'il

est rempli de taches de poudre et de pommade, et que vous portez vos cheveux noirs et un habit brun.

67. (T.)

A la campagne, un chasseur déterminé accompagnant le convoi de sa seconde femme qu'on porte en terre, et voyant le cortège faire partir une volée de perdrix à portée de pistolet en traversant une luzerne.

68. (T.)

Lever un marteau de porte nouvellement peint à l'huile.

69. (S.)

Deux hommes avec deux parasols dans un passage étroit par un grand vent.

70. (S.)

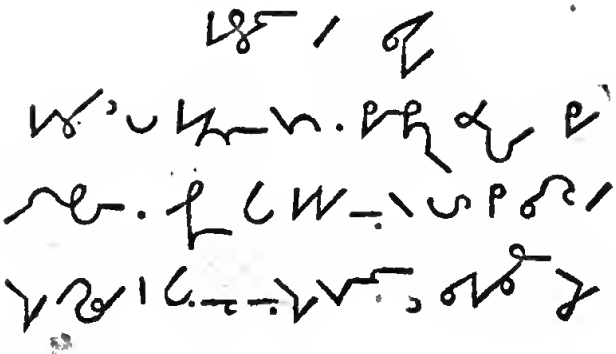
Assister à une comédie de société pour voir des acteurs bourgeois qui se tiennent

continuellement penchés sur le trou du souffleur ; qui débitent leurs couplets avec une précipitation inouie pour pouvoir attrapper les mots avant qu'ils s'échappent de leur mémoire ; qui ne donnent pas la réplique ou qui la donnent à des personnages qui l'ont oubliée ; qui, quand ils n'ont rien à dire, restent immobiles sur le théâtre comme des termes, ou qui se servent de leurs jambes et de leurs bras comme s'ils venoient de leur être donnés.

71. (S.)

N'être pas assez alerte ni pas assez instruit de la loi des projectiles pour éviter qu'un pain de sucre lancé de la voiture d'un roulier par dessus le trottoir, dans la boutique d'un épicier en gros, ne renverse votre chapeau dans la boue.

72. (*)



73. (T.)

A un grand dîné, voir devant vous un homme qui a la réputation d'un épicurien se ménager au premier service, dans l'intention de satisfaire sa friandise par des mets plus délicats.

Ed. Tes. Je trouve qu'il a rai-

(*) Voyez *le Système de Sténographie*, quatrième édition.

son ; sans être gastronome, j'adopte assez cet usage qui, d'ailleurs, est conforme à une maxime très-raisonnable des anciens.

« *Durate* et vosmet rebus servate *secundis.* » (Virg.)

Tes. O dieux! j'oubliois que je suis obligé de vous quitter un instant pour aller voir soigner, chez le maréchal à deux pas d'ici, ma jument *l'Eclipse* qui a des tranchées... Je reviens dans un quart-d'heure.

Sen. (*reste quelque tems à réfléchir, puis il s'écrie :*) Hélas! j'avois tant de choses à lui dire qu'il ne sera peut-être pas de retour aussitôt que je le désirerois ; mon cher Edouard, ne pourriez-vous pas aller au-devant de lui?

(*Comme il finit ces mots, Testy entre avec précipitation en jurant, tempêtant et trépignant des pieds, la figure couverte de boue et de sang, et ses habits éclaboussés depuis les pieds jusqu'à la tête.*)

Sen. O! mon ami! que vois-je?

« . . . . . Quantum mutatus ab illo !
. . . . . Quæ causa indigna *serenos*
Fœdavit vultus? aut cur hæc vulnera cerno ? » (VIRG.)

Tes. (*après avoir vomi un torrent de blasphêmes et d'imprécations.*)

Que le diable emporte et laquais et cochers, et postillons et chevaux; les roues, les harnois et même les rues... Eh bien, monsieur, qu'en dites-vous?... Ventre — b — leu!

Sen. Mon cher Testy, je vous plains de tout mon cœur...; mais consolez-vous en réfléchissant que tout cela est fait pour nous, et que notre liste de tribulations va...

Tes. Laissez-moi tranquille, vous dis-je..., regardez-moi seulement et taisez-vous, ou je vous embrasse dans l'état où me voilà... Que vais-je devenir? que faire?

Sen. (*Pendant le discours duquel Testy entre dans différens accès de fureur.*) Que faire? ouvrez les yeux, *si vous le pouvez*, et vous verrez une cuvette pleine d'eau que votre domestique vous a apportée et qui paroît être le remède le plus efficace auquel vous

puissiez avoir recours dans la circonstance ; et ensuite, s'il vous est possible de prendre un peu de calme, vous m'obligerez de satisfaire le désir que j'ai de connoître la cause et les circonstances de cette incroyable calamité. (*Testy ne répond que par un gros soupir.*) Allons, encore une fois, courage, mon ami ; le seul récit d'un pareil désastre va imposer silence à nos adversaires ; faites-m'en donc connoître les douloureux détails... ; je vous en conjure par votre attachement à la cause dont nous sommes les défenseurs : que je puisse les entendre de votre bouche!

Tes. Les entendre?... j'y con-

sens, si je puis parler... Une vingtaine de bélitres, au moins, galoppant à la fois... Oui, oui, je vais m'efforcer de... ; n'importe..., si je ne puis pas exhaler ma douleur à ma manière ordinaire... , si je ne puis raconter entièrement l'histoire de cette catastrophe,

« J'aurai... du moins l'honneur... de... l'avoir entrepris. »

74. (T.)

Se promener dans les beaux quartiers de Londres proprement habillé... *proprement habillé!*... vous savez comme j'étois..., et cela pour la première fois depuis vingt ans..., on ne peut pas plus *proprement* habillé..., le long d'un trottoir propre lui-même comme ce parquet,

mais sur le bord d'un pavé aussi bourbeux qu'un étang pêché de la veille..., quatre pieds de fange au moins! et recevoir les éclaboussures, sur votre visage..., dans vos yeux, votre bouche, vos narines et vos oreilles!!... le mouchoir...

Ed. Tes.

« *Un mouchoir!* ô démons infernaux! »

(Shak., *Othello, act. IV, scène 1.*)

Le mouchoir que vous appliquez à votre visage dans votre aveugle colère, faisant l'effet d'un pinceau ou plutôt d'une brosse rude, au lieu de celui d'une serviette, et ensanglantant vos joues en y incrustant le sable et le limon dont elles sont inondées; puis entendre une foule de laquais poudrés à blanc, guindés derrière

cette voiture pousser de gros éclats de rire... Non..., je ne puis... je ne puis l'endurer...; je ... je n'y tiens plus... Ouf!

(Ici Testy devient pâle comme la mort, dans les endroits de sa figure qui ne sont pas noircis de boue, tombe et est emporté.)

Sen. (*solus.*)

« Vitaque cum *gemitu* fugit indignata sub umbras (*) ! »
(Virg.)

(Dans ce moment le frère de Sensitive se fait annoncer et entre.)

Sen. senior. Eh bien, Samuel,

«(*) Et son ame en courroux s'enfuit dans les TÉNÈBRES.»
(Delille.)

comment te trouves-tu ?... toujours abattu comme à ton ordinaire, à ce que je vois... Quel est donc cet étrange et nouveau malheur dont tu parois si accablé ? Viens-tu de recevoir la visite importune d'un voisin au moment où tu désirois être seul ?... Quelque mauvais plaisant auroit-il choisi un quart-d'heure peu propice pour te débiter quelque mauvaise pointe, quelque fadaise ? . . . une autre aventure plus fâcheuse encore trouble-t-elle le calme de ton ame...? Ne serai-je jamais assez heureux pour voir un intervalle de six lignes entre tes sourcils? serois-tu héroïque-

ment décidé à mourir victime de chimères et de lubies? Allons, réponds-moi. Quoi! tu gardes le silence!... Il faut donc, mon frère, que je change de ton, et que je *vous* demande très-sérieusement comment il peut se faire que je voie échouer toutes mes représentations sur ce caractère morose, sourcilleux et atrabilaire. Au lieu de ce franc et loyal commerce d'affections qu'un frère a droit d'attendre dans votre société, dois-je être perpétuellement condamné à écouter des plaintes efféminées et des récits éternels de mortifications, de douleurs et de chagrins artificiels?...

Ne découvrirez-vous jamais de vous-même, ou n'apprendrez-vous jamais d'un autre que le poignard sur lequel se porte incessamment vos yeux, est un poignard idéal, un poignard de l'imagination.

Sen. jun. Arrêtez, mon frère : vos reproches sont hors de saison ; à moins que vous ne soyez disposé à soutenir que le danger ou la mort d'un ami sont des chimères. Testy n'est plus, ou s'il respire encore, son souffle est le râle de l'apoplexie.

(*Ici Sensitive junior raconte tout au long les particularités de*

l'accident de Testy, et ses suites fâcheuses.)

Sen. sen. Cela est terrible, à la vérité; mais, mon cher frère, ne pensez-vous pas que si réellement il a rendu le dernier *soupir* (*soupir*, je crois, est le mot dont vous êtes convenu de qualifier ces petites anxiétés que les femmes traitent de *vapeurs*); si, dis-je, il a vraiment rendu le dernier soupir, n'est-il pas évident qu'il avoit un moyen bien simple de se sauver en s'abstenant tout-à-fait de *soupirer?* Mais, dites-moi, je vous en supplie, ces soupirs, ces sanglots, sont-ils donc aussi inévi-

tables que vous le prétendez? Quant à votre ami, je ne puis croire qu'ils lui soient aussi essentiels qu'à vous, car il a une manière d'exprimer son mécontentement, beaucoup plus énergique, et c'est ordinairement par des imprécations qu'il le manifeste : on ne l'a jamais vu, en effet, entrer dans un appartement, sans qu'il n'ait aussitôt rempli la formule d'un candidat de la chambre des communes, *jurer et s'asseoir*. Mais pour en revenir à l'objet qui nous occupe, et l'examiner avec la plus scrupuleuse attention, est-il, permettez-moi de vous le demander, incontestable-

ment certain que les tribulations dont vous m'avez fait un si pompeux étalage, méritent le caractère et le nom de tourmens; et quand cela seroit, ne seroit-il pas possible que vous eussiez commis quelque erreur relativement au degré de violence que vous leur attribuez? Mais cet examen se fera avec beaucoup plus de régularité en soumettant à l'analyse les tribulations dont vous gémissez : or donc, comme c'est à vous à administrer la preuve de leur existence, et que tout l'*onus probandi* pèse sur vous, je vous défie ouvertement de me citer, même en choisissant dans votre

magasin universel de misères, une seule de ces calamités désespérantes que vous avez tant fait sonner à mes oreilles. Allons, mon frère, vous ne pouvez pas vous refuser à l'épreuve que j'exige. Vous m'avez dit, il y a quelques jours, que dans vos lamentables entretiens (c'est le nom que vous leur donniez avec *feu* votre ami, vous aviez partagé vos soupirs en deux grandes divisions, c'est-à-dire, en mentals et en corporels, et quelquefois aussi vous m'avez fait la grace de m'offrir certains échantillons pris dans chacun de ces chapitres; produisez-les-moi de nouveau, s'il vous

plaît, et laissez-moi voir si je pourrai les confronter avec d'autres qui leur ressemblent par la forme, mais qui les surpassent infiniment par l'étendue.

Sen. jun. Me refuser à cette épreuve? non, mon frère; je brave toute espèce de défi de votre part, et je me charge de vous nommer plus de tribulations que vous ne pourriez en imaginer..... : mon début portera d'abord sur quelques articles pris dans la classe inférieure de nos disgraces, et je vous demanderai, sans préambule, ce que franchement vous pensez d'un cor opiniâtrement fixé sur l'orteil du pied?

Sen. sen. Ouais, vous entrez en lice, ma foi, avec la plus formidable des afflictions; cependant, je vais m'armer de tout le courage dont je suis capable pour vous demander à mon tour ce que vous pensez de l'amputation d'une jambe?

Sen. jun. Oh! oh! pour cette opération-là, à la bonne heure; je ne veux pas disputer. Mais passons tout de suite à l'affliction toute récente de monsieur Testy. Croyez-vous que ce ne soit rien que d'être éclaboussé de la tête aux pieds?... et cela dans les cir-

constances aggravantes que je viens de raconter.

Sen. sen. Quelque terrible que soit cette disgrace, j'irai avec intrépidité au-devant de votre question avec une autre, et vous demanderai s'il est une circonstance quelconque où il soit aussi pénible d'être *éclaboussé* que d'être *noyé* ?

Sen. jun. Comme je n'ai pas encore éprouvé l'un et l'autre de ces deux cas, votre question restera, si vous le voulez bien, sans réponse. Je continue donc, et vous éprouverai ensuite avec une porte qui jure et crie sur ses gonds.

Sen. sen. Je reste inébranlable,

et me déclare entièrement entiché de cette notion vulgaire, que les cris d'une porte sur ses gonds sont bien moins difficiles à supporter que ne le seroient ceux de toute une famille, si la maison étoit en feu ; et vous me permettrez d'ajouter qu'une maison, quoi que vous en puissiez dire, vous et monsieur Testy, n'est pas, à le bien prendre, une mauvaise chose, quand les gonds des portes demanderoient à grands cris un peu d'huile, et même quand il n'y en auroit pas pour les satisfaire.

Sen. jun. Bien, bien ; et les tourmens infligés pendant une nuit entière par une puce ?

Sen. sen. Je me rappelle que vous avez été un jour très-éloquent sur cette tribulation que vous regardez comme le *nec plus ultra* des misères humaines; mais j'émettrai hardiment cette opinion, que le moindre petit coup de dent d'un requin ou d'un tigre, est plus à redouter que toutes les morsures de la puce la plus cruelle qui jamais ait été altérée de sang humain.

Sen. jun. Cela peut être ou n'être pas, car l'expérience ne m'a encore rendu familière que l'une de ces deux circonstances... Marcher sans s'y attendre sur le dos d'un crapaud?

Sen. sen. Le dos d'un crapaud?

Je conçois, en effet, combien ce doit être glissant; mais je m'imaginerois, Samuel, que le dos d'un serpent est tout un aussi mauvais point d'appui, en le considérant comme inoffensif; mais si ses dents, qu'il sait employer avec beaucoup d'adresse, quand il se trouve ainsi contrarié, étoient mises dans la même balance, sans parler de ces petites bourses de poison adhérentes à leurs bases, il me semble que je jugerois du premier coup-d'œil lequel de ces deux supplices devroit l'emporter sur l'autre.

Sen. jun. Vous êtes, mon frère, un peu entêté, suivant votre noble

coutume, et vous ne voudrez sûrement pas regarder comme une angoisse la fatalité qui vous fait casser le cordon d'une sonnette?

Sen. sen. Oh! si fait, pardonnez-moi, rien, sans contredit, n'est plus tragique; mais n'est-il pas à-peu-près aussi funeste de se casser *le cou?*

En voilà assez, je crois, pour ce que vous nommez la classe inférieure de vos infortunes, et je vois, quant à celles-là, que la conviction vous investit de toutes parts, quoique vous n'ayez pas la bonne foi d'en convenir. Elevons-nous donc maintenant à une classe

plus distinguée des tribulations sur laquelle vous vous êtes étendu si complaisamment, et qui vous a tant donné d'humeur...; je veux parler des vexations de la société.

Sen. jun. Ici, mon frère, c'est moi qui vous défie; prenez garde à vous; si vous mettez le pied sur ce terrein, vous êtes un homme perdu.

Sen. sen. Je ne vous redoute nullement, et suis tout prêt à vous suivre parmi les horreurs de la vie sociale, où les tribulations, pour parler à votre manière, se tiennent en embuscade sous les chaises, les fauteuils et les tables, et où chaque

maison est comme assise sur un volcan ; où les salons se trouvent peuplés de monstres et de furies sous la forme de *Ladis* et de *Gentlemen*, et où les soupirs forment, pour ainsi dire, l'idiôme naturel et le dialecte le plus familier de la conversation. Comme, cependant, je vous ai trouvé un peu plus embarrassé que je ne le croyois par mes réponses, je vais aussi vous éviter la peine de chercher des exemples de ces tribulations, en me chargeant moi-même de cette tâche.

Sen. jun. Avant de commencer, mon frère, promettez-moi, je vous prie, d'être impartial dans votre

choix ; il ne vous serviroit à rien ; en effet, de supprimer les cas les plus poignans de ces angoisses, car vous devez supposer que je suppléerai avec le plus grand soin aux omissions que vous pourriez faire.

Sen. sen. Soyez sans crainte, Samuel, vous avez ici une triple garantie ; ma bonne foi, la surveillance que vous avez promis d'exercer sur moi, et la fidélité de ma mémoire, que vous avez vous-même fortifiée en me répétant l'histoire de vos chagrins favoris jusqu'à ce qu'ils y aient été comme incrustés... J'entre en matière... Le plus or-

gueilleux damoiseau qui se soit jamais trémoussé dans un bal, peut-il porter la même atteinte à la tranquillité qu'un ami perfide?... devons-nous fuir la société d'un brave homme, parce qu'il passe pour élever la voix au-dessus du diapason reçu d'une conversation décente, comme nous ferions celle d'un aigrefin dont la langue, ou brusque ou polie, est l'organe de la duplicité, le tocsin du scandale, ou le poignard de la calomnie? Est-il plus difficile de pardonner à un pauvre diable de mal raconter une histoire, qu'à celui qui détruit la réputation d'une honnête femme?

En admettant même le colloque le plus fastidieux que votre imagination puisse créer, direz-vous que s'il se passoit en votre présence, vous éprouveriez le sort que, suivant vous, votre ami vient de subir? Et, si au contraire, vous n'aviez pas le courage de faire une pareille déclaration, votre silence n'équivaudroit-il pas à un aveu positif que les afflictions de cette foule de personnes qui sont *mortes d'ennui* étoient encore plus supportables que les vôtres? et ne résulteroit-il pas de là, comme corollaire naturel, qu'il vaut mieux encore être *ennuyé* que *désespéré*?

Sen. jun. Il me semble, mon frère, que vous êtes déterminé à remporter sur moi la victoire, en m'opprimant par une foule de questions à la fois. On diroit que vous auriez emprunté cette idée de l'exemple d'*Hercule* dans sa dispute avec *Anthée*, et que ne pouvant me vaincre en me frappant, vous voulez essayer si vous ne pourriez pas m'étouffer. Je ne prétends pas nier que quelques-unes de vos observations soient dénuées de toute espèce de fondement; je déclare même qu'elles ont beaucoup plus de poids que je ne me l'étois d'abord imaginé. Mais il est certain,

pendant, qu'avec un peu de réflexion, je forcerois tous vos raisonnemens à croûler devant les miens.

Sen. sen. Samuel, si ce n'étoit la ridicule absurdité de la discussion dans laquelle nous nous sommes enfoncés, je m'engagerois à poursuivre la comparaison jusqu'à l'infini, et toujours avec l'avantage que vous semblez m'avoir accordé malgré vous. Mais ce n'est pas encore assez de ce que je vous ai dit, mon frère, il s'en faut même de beaucoup que j'aie fini; car mon intention est de vous demander, dans le dessein où je suis de vaincre cette disposition morose que vous vous faites gloire

de favoriser au lieu de la combattre, si ce penchant même à reconnoître que les choses peuvent bien être telles que je les représente, ne tend pas à établir d'une manière positive la conviction qu'elles le sont réellement ?

Sen. jun. Vous me la donnez belle, en vérité. Quoi ! vous voulez que je pense ce à quoi je ne songe seulement pas, et que je voie ce qui est invisible ?

Sen. sen. Oh ! non, je voudrois seulement que vous pussiez regarder comme possible ce que vous croyez ne l'être pas, et visible pour les autres ce que vous ne pouvez

pas voir vous-même; ce qui n'est autre chose que de vous inviter à convenir que le fanatisme, l'enthousiasme et l'exagération, n'importe sur quel objet ils se portent, sont la cause primitive de l'aveuglement naturel ou volontaire de l'homme. Mais en abandonnant ce principe, et en admettant, pour un moment, que vos tribulations existent telles que vous les avez dépeintes, cette concession justifiera-t-elle les extravagances de fureur et de désespoir dans les victimes de ces mêmes angoisses? et en accordant même ce dernier point, y auroit-il de la politique

dans ces excès, quand même ils seroient innocens? N'est-il pas évident, au contraire, que les personnes qui éprouvent ce que j'affirme être les chagrins réels de la vie, jouissent, malgré ces tribulations, par l'effet d'une patiente résignation, d'un plus grand degré de bonheur que vous, qui n'avez souffert que les maux factices ou imaginaires de la condition humaine, mais qui avez dédaigné de vous mettre à couvert sous la même égide.

Sen. jun. Il n'y a pas de doute. Le but de mes raisonnemens est non-seulement d'admettre, mais

encore de soutenir, que c'est à raison de l'impatience avec laquelle nous supportons nos angoisses, que nous sommes les êtres les plus malheureux de l'univers.

Sen. sen. En convenez-vous? Eh bien, en ce cas, pourquoi ne pas vous rendre tout de suite? Oui, Samuel, en accordant que l'impatience avec laquelle vous supportez vos tribulations doit être ajoutée à la masse de vos infortunes, vous avez mis fin à la controverse; car la recherche dans laquelle nous sommes véritablement engagés, ne roule pas sur la nature abstractivement prise des maux respectifs dont il

est question ici, maux qui, considérés en eux-mêmes, ne sont rien; mais sur leurs effets sensibles, sur le *quantum* d'infortune qu'ils laissent inévitablement après eux, quand le plus grand degré de courage a été opposé aux plus grands efforts du malheur. Toute la question repose sur ce point, et je crois avoir démontré d'une manière satisfaisante, que ni vous ni Testy n'êtes nullement dans l'hypothèse dont il s'agit.

Sen. jun. Je ne puis disconvenir que vous n'ayez déployé beaucoup d'éloquence comme avocat adverse dans cette cause; mais l'éloquence

et la raison ne se trouvent pas toujours d'accord. Je vous ai déjà dit, mon frère, relativement à M. Testy et à moi, que notre impatience est une infirmité naturelle, et vous auriez autant de peine à persuader à un vieillard octogénaire et alité depuis long-tems, que s'il vouloit il pourroit sauter à bas de son lit et suivre une chasse au renard; ou à déterminer ce boîteux, notre voisin, à s'établir danseur de corde, que monsieur Testy à prendre une humeur enjouée, ou moi-même un caractère serein.

Sen. sen. Vous me désespérez, Samuel; jusqu'à présent vos singu-

larités m'avoient amusé en m'affligeant néanmoins, mais aujourd'hui je conçois sur votre compte les plus vives alarmes sans éprouver le moindre mélange de plaisir. Je vous conjure donc au nom de votre sincérité, et comme frère et ami, de répondre aux questions que je vais vous faire. L'homme est-il un être raisonnable ou privé de jugement ? un être possédant ou non le libre arbitre ? Toutes les écoles célèbres anciennes et modernes qui ont tenu des cours de morale, doivent-elles être regardées comme des êtres de raison, des établissemens imaginaires, ou plutôt comme des arènes

dans lesquelles des gens connus par la sagesse de leurs principes se disputoient la palme de l'intelligence?

Sen. jun. Sous quelque point de vue, mon frère, que nous devions considérer ces fameuses écoles, elles ont certainement dirigé la foudre de leurs syllogismes contre des crimes, et des attentats bien autrement condamnables que, s'il faut le dire, quelques déclamations animées contre ces grossières tribulations par lesquelles les gens de goût ou pourvus d'une fibre délicate, sont incessamment outragés.

Sen. sen. Mon frère, vous êtes

un homme instruit, et même instruit depuis longues années; hé bien, la connoissance que vous avez de la littérature profane, ne fournit-elle pas à votre mémoire des exemples dans lesquels l'homme qui a été élevé, accoutumé et encouragé à des habitudes de férocité, s'est formé tout-à-coup de lui-même à des manières douces et affables. Ce caractère d'aménité que Socrate, d'après son propre aveu, est parvenu à se donner, et que la renommée a transmis jusqu'à nous, doit-il être regardé comme une fable ou comme un monument de l'Histoire?

Sen. jun. Comme une chose avérée, j'en conviens..

Sen. sen. Si donc un moraliste sans lumières, instruit à l'école de la simple nature, a pu s'élever à ces hauteurs de la vertu...; vous devinez sans doute où j'en veux venir, et vous voyez combien j'hésite, en sortant des frivolités par lesquelles cet entretien a commencé, combien j'hésite, dis-je, à parler de comparaisons sublimes et sacrées, que je ne puis..... Cependant je ne veux.... Non, je n'osé pas non plus repousser la question que j'ai à vous faire. N'existe-t-il pas, je vous

le demande, n'existe-t-il pas sur les rayons de votre bibliothèque un grand nombre de volumes dans lesquels le joug de la patience ne soit imposé sur nos cœurs et nos ames par d'autres mains et scellé par d'autres autorités, par d'autres exemples que ceux imaginés et enfantés par les plus illustres payens dans leurs rêves; exemples et autorités dont le poids et l'importance ne sont que foiblement sentis et qui ont toujours été méconnus, si ce n'est de ceux qui restent persuadés que le gouvernement *moral* est tributaire d'un *empire*

plus élevé, plus noble et plus majestueux?

Etes-vous enfin électrisé?

Sen. jun. Certes, vous m'avez produit un argument auquel j'avoue que je n'étois pas préparé, et si, d'après un examen plus réfléchi, je trouve qu'il milite pleinement contre moi, je ne porterai pas plus loin mes moyens de défense; j'espère néanmoins que même dans ce cas, il me sera accordé du tems et de la réflexion. Des sentimens aussi profondément enracinés que les miens ne peuvent pas être facilement extirpés... D'ailleurs, mon frère, je dois m'attendre même, que dans

les livres respectables à la lecture desquels vous me référez, je trouverai grace en faveur des impulsions irrésistibles de la nature, et s'il étoit vrai que de tous les hommes je fusse celui qui a le plus droit à l'indulgence.

Sen. sen. Vous êtes déchu de la prétention de ce droit par l'acte même de l'exiger; car l'indulgence étant libre, et le droit ayant une force coërcitive, il est certain qu'ils ne peuvent jamais exister réunis dans la même circonstance. Ce raisonnement vous paroît-il juste?... Je tire votre réponse de votre silence.

Mais descendons, mon frère, de ces hauteurs qui pourroient vous paroître trop élevées pour ne pas vous être assez familières. Que me reste-t-il maintenant à vous dire que vous puissiez entendre sans humeur? Le seul parti que j'aie à prendre est sans doute de revenir sur mes pas en vous déclarant que vous et votre ami, vous vous êtes égarés dès le début de votre carrière, et que vous avez tous les deux erré, premièrement, pour avoir fait la monstrueuse folie de préférer la douleur au plaisir, quand l'un et l'autre étoient à votre choix; secondement (puisque c'est votre goût

d'être malheureux), en faisant passer dans le public, pour vraies, des angoisses chimériques, et en affectant de dédaigner et de mépriser de véritables calamités; troisièmement, enfin, en cultivant des habitudes de pétulance ou de mécontentement à raison de petites tribulations auxquelles vous êtes exposés comme toute la postérité d'Adam, au lieu de vous féliciter avec reconnoissance de la faveur que vous avez si peu méritée, faveur qui vous a mise à l'abri d'infortunes qui, seules, méritent ce nom et dont vous eussiez pu être accablés. Cette absurdité en

morale peut passer pour avoir beaucoup d'analogie avec celle de certains sectaires qui, du rite des cérémonies et des doctrines les plus pures, passent tout-à-coup à l'observance des règles les plus bizarres et les plus ridicules.

De sorte donc, Samuel, que tout bien considéré, il se trouve que *Juvenal* a raison lorsqu'il dit :

« Sec nec
Tam tenuis census tibi contigit, ut mediocria
Jacturæ te mergat onus, nec rara videmus
Quæ pateris. Casus multis hic cognitus, ac jam
Tritus et e medio fortunæ ductus acervo.
Ponamus nimios *gemitus*, flagrantior æquo
Non debet dolor esse viri, nec vulnere major....
Tu quamvis levium minimam, exiguamque malorum
Particulam vix ferre potes, spumantibus ardens
Visceribus.... »

Terminant avec beaucoup de sagesse sa leçon par ces mots :

« Dicimus autem
Hos quoque felices, qui ferre incommoda vitæ
Nec jactare jugum vita didicere magistra. »

Je n'ai jamais oublié ce passage depuis que je l'ai traduit pour la première fois à Oxford, par punition pour m'être emporté avec la plus grande indécence contre une des tribulations de votre précieux catalogue. Je me rappelle encore la version que j'en donnai alors ; la voici :

« Ton jugement n'est pas assez obtus pour te laisser abattre par une perte aussi

légère ; ce que tu souffres, arrive très-communément; beaucoup d'autres l'ont éprouvé avant toi ; ce n'est qu'un de ces chagrins ordinaires pris dans la masse des disgraces que verse la fortune. Ne nous abandonnons point à de trop grandes *lamentations ; les plaintes* d'un homme doivent être proportionnées à ses souffrances. Mais toi, dont le sang bouillonne dans tes veines, tu ne saurois endurer le moindre des maux! »

« Nous appelons heureux ceux qui ont appris à l'école de la vie à supporter ses désagrémens et à ne pas en secouer le joug. »

Cette dernière sentence est en elle-même une condamnation prononcée contre Testy et vous.....

Comme Juvenal, cependant, n'aimoit pas à plaisanter, je vais chercher à réparer un tort qu'il a eu dans ses satires, en suggérant ici que la manière la plus agréable de remplacer la patience qu'il prescrit dans les angoisses imaginaires, est le *rire*, qui après la respiration, doit être regardé comme la fonction la plus importante des poumons. Les personnes qui ne peuvent s'empêcher de gémir à raison de ces misères factices de la vie humaine, peuvent mettre à profit l'exemple d'Andromaque, qui, au milieu des larmes dont ses beaux yeux étoient noyés, imagina de

prononcer en riant Δακρυδευ γελασασα: Shakespear a laissé à ceux qui ne peuvent renoncer entièrement à l'habitude de larmoyer dans de pareilles circonstances, une maxime dont il est possible de retirer encore quelque fruit, en nous faisant sentir que le chagrin a bien la liberté de rire quelquefois, puisque le rire verse souvent des pleurs.

Ainsi, mon cher Samuel, vous ne vous refuserez pas, je l'espère, à une suspension d'armes. Je n'examinerai pas si la force de mes argumens, aidée du transport et du délire de monsieur Testy, a fait

plus d'impression sur vous dans ce débat intellectuel que dans toutes nos discussions antérieures sur le même sujet. Mais je suis content des démonstrations involontaires de résignation qui vous sont échappées depuis le commencement jusqu'à la fin de cette entrevue. J'espère donc, et je crois prévoir même, que vous céderez à la conviction et à l'évidence. Mais il sera beaucoup plus honorable pour vous et pour moi que cette détermination soit prise d'après le conseil de la raison, que d'après un mouvement inconsidéré, ou un sentiment de frayeur panique... Permettez-

moi en même tems de vous sauver la disgrace apparente d'une soumission, en vous faisant observer que dans cette espèce particulière de combats, une capitulation est plus avantageuse qu'une victoire..., que la défaite même est un triomphe.

Sen. jun. (*après une longue pause.*) Me reste-t-il encore un argument?... non; en ce cas, vous l'emportez, mon frère, et puisque vous vous êtes rendu glorieusement maître du champ de bataille, je ne vous ferai pas attendre plus longtems vos trophées. Dès ce moment j'abjure les pernicieuses erreurs dans lesquelles j'ai vécu; je les ab-

jure en *principe*, sans néanmoins y renoncer sur le champ en *pratique ;* car quoique très-souvent les dramaturges nous présentent des réformes subites dans la dernière scène du dernier acte d'une pièce, je suis persuadé que, hors du théâtre, la pratique ne suit jamais d'aussi près la théorie qu'ils nous l'ont représenté : j'en ferai cependant l'essai le plus promptement possible, et je brûle maintenant de trouver une occasion d'exercer ma *patience.*

Sen. sen. Touchez là, Samuel, vous m'avez rendu un frère : vous voir adopter mes principes est tout

ce que je désire pour le moment. Quant à la modestie avec laquelle vous parlez de vous-même relativement à l'exercice que je vous ai conseillé, je la regarde comme la garantie du succès.

Ainsi donc, nous sommes heureusement parvenus au but que je m'étois proposé. Ici, sans doute, je devrois fermer la discussion, mais votre candeur m'encourage à la pousser un peu plus avant.... Vous êtes, dites-vous, impatient de trouver une occasion d'essayer vos forces sur quelques-unes de ces tribulations auxquelles vous aviez fait volontairement le sacrifice de

votre tranquillité? Cette ambition, telle qu'elle est, vous honore; mais je suis tenté de lui fournir un moyen par lequel elle s'ennoblisse encore plus. Le moyen dont je veux parler, est celui de vous préparer par une répétition de l'essai de vos forces sous des épreuves faciles, pour le déploiement plus louable encore de votre résignation sous un ordre plus élevé de disgraces..., de disgraces tellement sérieuses, que vous ne les avez tournées en ridicule que pour en avoir ignoré la nature, et tellement formidables, que l'espèce de préparation que je vous recommande ici est néces-

saire à tout homme qui veut rester inébranlable sous leurs atteintes.

Sen. jun. Quoique je sois encore novice dans l'école de la véritable affliction, je crois, mon frère, saisir toute la force de votre dernier raisonnement. Vous voulez me dire, je le vois, que dans la lutte contre l'affliction, il en est de même que dans un conflit réel avec l'ennemi; que le soldat qui porte les armes en tems de paix et qui exerce son courage contre des dangers factices, est insensiblement devenu un vétéran avant d'avoir été exposé au feu, et que lorsqu'enfin il est ap-

pelé au combat, il porte sur le champ de bataille une valeur éprouvée. Ainsi, vous prétendez que l'homme qui a soigneusement exercé son courage dans de petites occasions, s'est maitrisé si long-tems, qu'il a pour ainsi dire extirpé de son caractère tout principe d'impatience; qu'après avoir fréquemment dédaigné les petites molestations, il finit par ne plus se sentir froissé quand il lui en survient de graves.

Sen. sen. Vous m'avez évité la peine de développer le sens de ma comparaison. Oui, mon frère, quiconque est ainsi exercé et fortifié contre les accidens ordinaires,

quiconque s'est ainsi accoutumé à se voir contrarié dans le cours de sa vie sans rien perdre de sa modération, est le *vétéran précoce* que vous venez de dépeindre. On doit regarder comme incontestable qu'un pareil homme est mieux préparé que tout autre contre les coups du sort, et que toutes les fois qu'ils viennent fondre sur lui, ils le trouvent sous les armes et disposé à leur résister.

Sen. jun. Je vous ai déjà prouvé, mon frère, que je concevois le sens de votre métaphore militaire, mais je ne dois pas vous dissimuler qu'il s'élève dans mon esprit un doute sur la justesse du parallèle. Dans

l'état présent de mes sensations et de mes pensées, toutes mes angoisses, toutes mes tribulations passées commencent, par un contraste frappant, à me paroître si minutieuses, si foibles, si frivoles, que je ne puis qu'avec peine leur donner autant d'importance que vous le faites, en disant qu'elles conviennent à une discipline préparatoire; je m'y prête avec d'autant plus de répugnance, que tout homme qui possède le moindre degré de résolution doit les envisager d'un œil de mépris.

Sen. sen. Un moment, Samuel; je vous vois, comme tous les autres nouveaux convertis, passer d'une

extrémité à l'autre ; il est donc de mon devoir de vous faire connoître un juste milieu où la raison s'est fixée. Je ne puis en vérité que rire de la tournure qu'a prise notre dissertation, car, par une révolution bizarre des choses, c'est à *moi* à *vous* persuader maintenant que vos tribulations passées, quelque foibles qu'elles fussent, n'étoient pas tout-à-fait aussi chimériques que vous le prétendez. La vérité pure est que les petites contrariétés dont nous parlons, donnent en quelque sorte du poids à leur futilité par leur fréquence habituelle, et que

de la même manière que les plus longs périodes de tems se calculent par les momens dont ils se composent, on peut dire qu'en général la fermeté ou la foiblesse de l'esprit humain doit se mesurer d'après la manière dont il supporte ces vexations, légères en apparence, mais qu'il est impossible de dédaigner entièrement, en ce qu'elles forment en grande partie l'histoire de chaque jour et de chaque heure de la vie. Avez-vous suffisamment réfléchi à cette vérité, que les *habitudes* (et c'est des habitudes que nous nous entretenons ici) s'acquièrent, non d'après des

circonstances peu communes ou d'une rare occurrence, quelque remarquables, quelque frappantes qu'elles puissent être; mais d'après les incidens les plus méprisables ou les plus indifférens ? De l'habitude, comme nous l'avons remarqué précédemment, naît la discipline, et par la discipline nous devenons capables des plus sublimes efforts de la science ou de la vertu.

Sen. jun. Ce que vous venez de me dire, mon frère, vient d'écarter la seule objection que j'avois à vous opposer; et en agissant ainsi, vous vous êtes acquis des droits à mon éternelle reconnoissance, en

ce que vous m'avez détourné des sentiers dans lesquels je m'égarois, pour me conduire dans le chemin direct du bonheur; chemin que je vais m'efforcer de ne plus quitter; « *Video meliora proboque* » en est du moins un favorable augure.

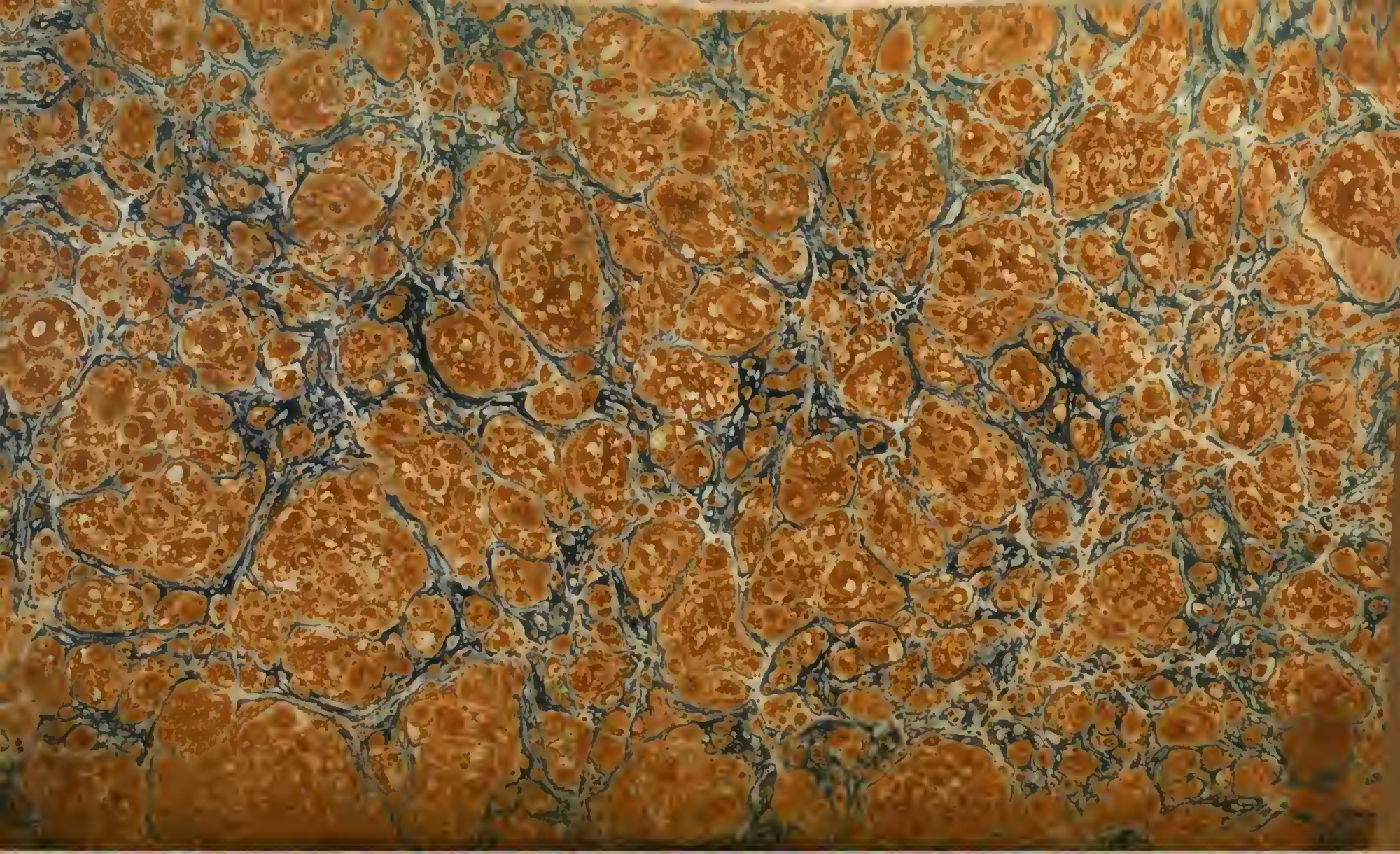
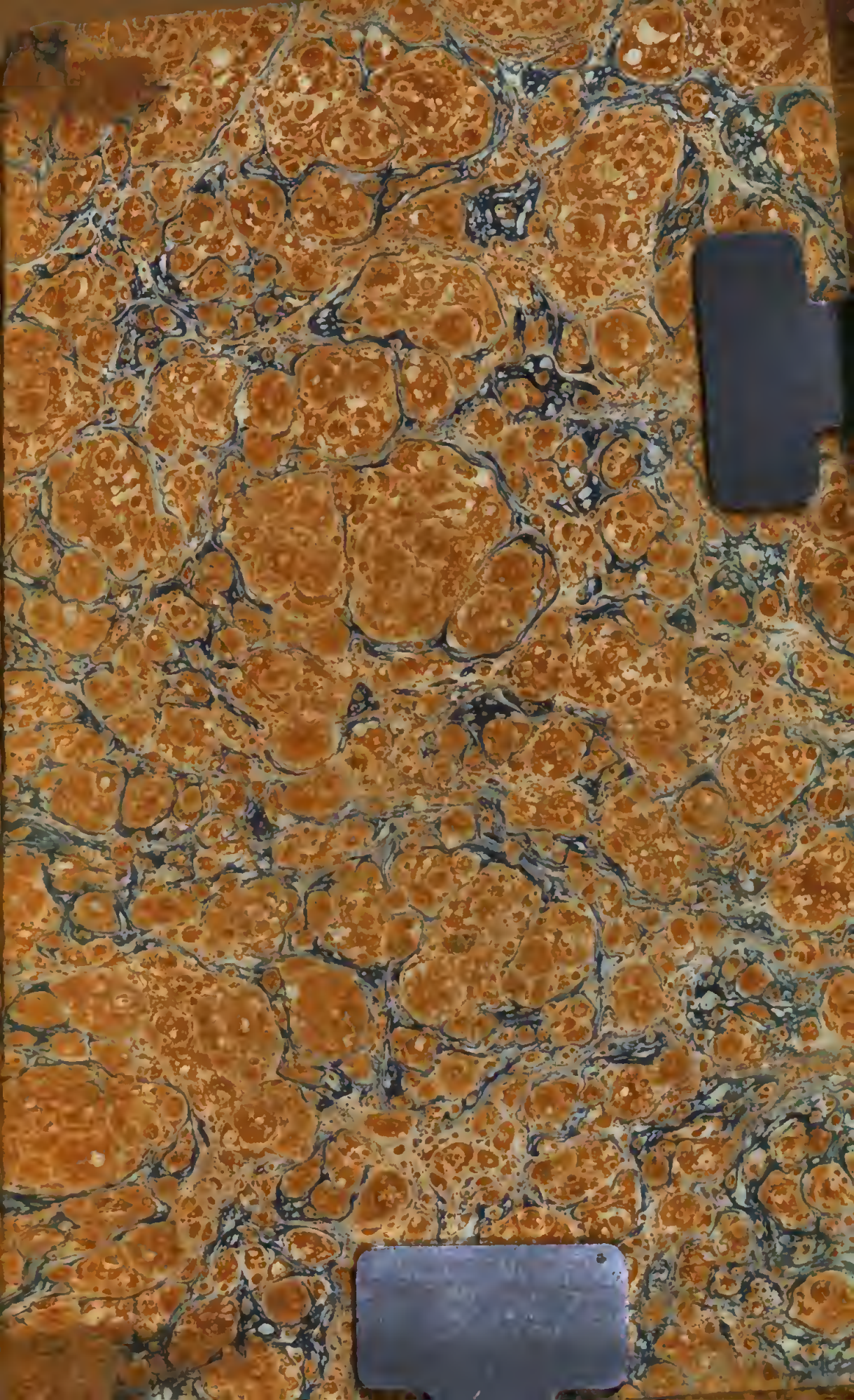
Sen. sen. Aussi favorable que je pouvois le désirer. Le véritable caractère de ce présage, comme vous l'avez observé vous-même, sera mieux déterminé à l'avenir, lorsque vous aurez fait quelques progrès dans le sacrifice à la patience qui va maintenant faire votre vertu principale. Mais, Samuel, il est tems, je crois, que nous nous oc-

cupions un peu de votre compagnon de douleur dont j'entends la voix, quoiqu'un peu suffoquée, dans l'appartement voisin. Je vais, s'il est possible, le déterminer, comme je l'ai fait si heureusement de vous, à licencier ces mirmidons imaginaires, ces fantômes que depuis long-tems vous aviez armés contre votre repos (*Sen. jun. rit aux éclats*); et si je puis y parvenir, je chercherai à exciter dans vos ames une disposition favorable à seconder l'exécution d'un projet qui m'est venu dans l'idée et qui a rapport au plan dont nous nous occupons : ce projet pour lequel vous

264207

n'êtes pas, je crois, encore assez préparés, n'est autre chose que celui de présenter au public votre douloureux Recueil sous le titre de *Plaisanteries morales*.

« . . . . . , Ridentem dicere verum
Quid vetat ? » (Hor.)

FIN.

De l'Imprimerie d'ORIZET et LE COQ, Place St. - Michel, n° 2.